

Michel Fontaine, en congé de maladie, qui est à l'origine du débrayage des chauffeurs d'autobus, explique la situation à un petit groupe de ses confrères.



UNE ÉTINCELLE PROVOQUE LE DÉBRAYAGE

200 AUTOBUS SUR 1 400 IMMOBILISÉS

■ C'est à la suite d'un incident mineur survenu hier matin au garage de la rue Saint-Denis qu'un nouveau conflit de travail s'est déclaré chez les chauffeurs d'autobus de la CTCUM, entraînant le débrayage de plusieurs centaines d'entre eux, en pleine heure de pointe. La direction a refusé de donner des explications sur un article de la convention collective à un représentant syndical en congé de maladie. Par la suite, un autre a écopé d'une journée de suspension, pour avoir réclamé les mêmes explications. Ce soir, les chauffeurs sont convoqués à une assemblée d'information au Plateau.

page B 16

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

la presse

MONTREAL, MARDI 28 OCTOBRE 1980,
96e ANNÉE, no 253, 64 PAGES, 4 CAHIERS

hypermarché
mêlé de la personnalité
dans votre panier.
Boulevard Dufferin et Centre 2000, 1200.

25 CENTS

ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI \$1.75 — ÉDITION NATIONALE LUNDI AU SAMEDI \$2.00 — ABITIBI-TEMISCAMINGUE LA TUQUE 30¢



DÉBAT TÉLÉVISÉ

ILS JOUENT LEUR AVENIR CE SOIR

page A 11

LE VIEUX PORT OTTAWA MET LE PLAN OUELLET DE RÉAMÉNAGEMENT AU RANCART

■ Les plans de réaménagement du Vieux Port de Montréal conçus du temps où M. André Ouellet avait la responsabilité des Affaires urbaines ont été mis au rancart par le gouvernement fédéral. Quant à la Société canadienne d'hypothèques et de logement qui a hérité du dossier après l'abolition du ministère des Affaires urbaines, elle poursuit des travaux isolés et il n'est pas question qu'elle se charge du réaménagement

global du Vieux Port. Il semble même que le dossier passera de la SCHL au ministère des Travaux publics. C'est ce qu'a appris Gilbert LAVOIE du bureau de LA PRESSE à Ottawa. Toutefois, la restauration de la rue Saint-Pierre se poursuit. Le côté est de la rue abritera bientôt 58 logements réaménagés et du côté ouest, on construira une coopérative d'habitations dans le but de repeupler le Vieux Montréal.

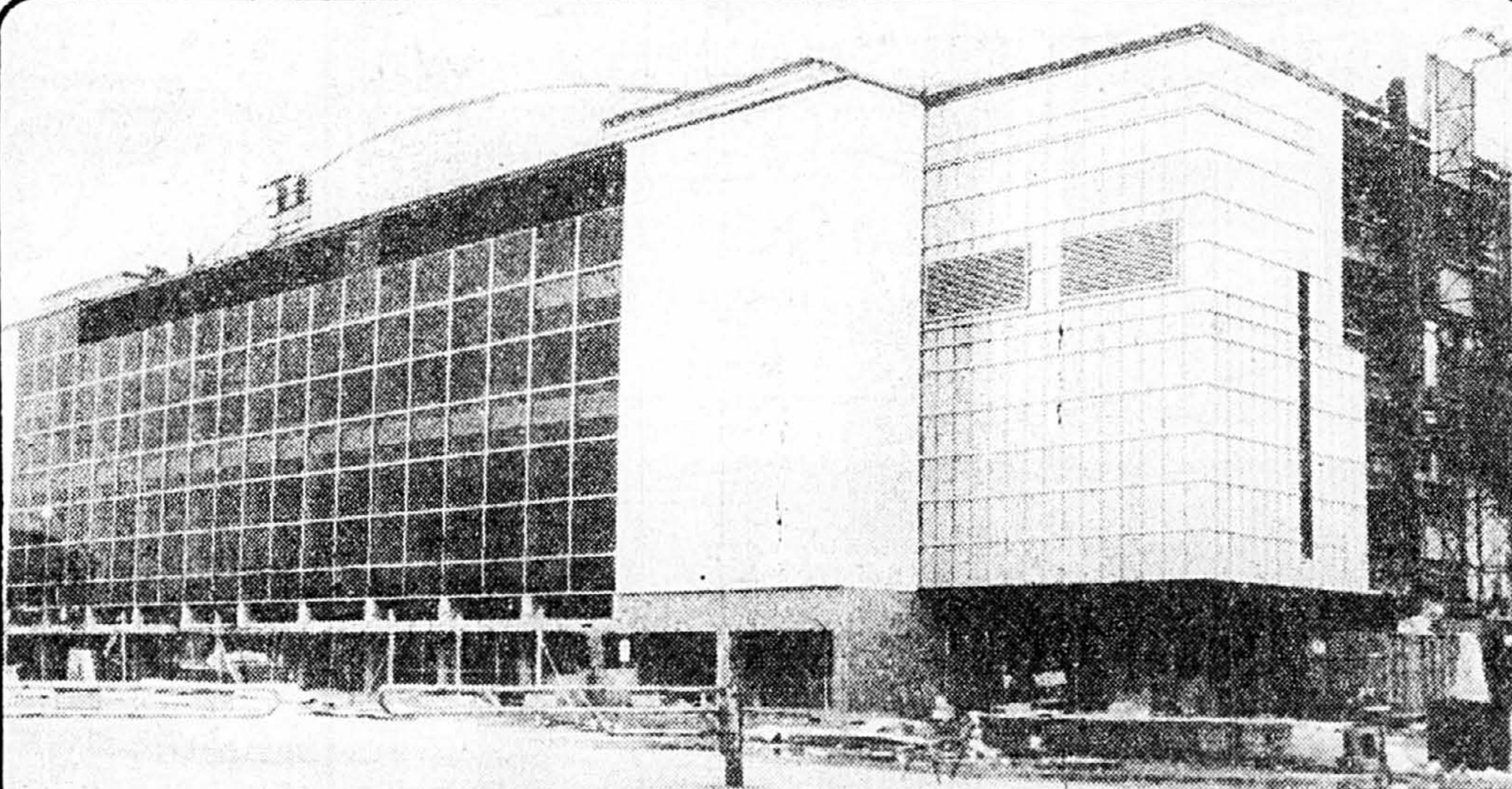
Cité du Havre: 1,000 logements

page A 3

OTAGES WASHINGTON CONSERVE UN CERTAIN ESPOIR

■ L'incertitude règne toujours sur le sort des otages. Le parlement iranien n'est pas plus pressé qu'il le faut de mettre fin à ce long cauchemar et, après deux séances à huis clos, a même décidé de retarder ses débats à demain. Malgré tout, Washington, tout en laissant savoir qu'il n'acceptera pas de libération partielle, conserve un certain optimisme quant à un dénouement prochain. Il n'en fallait pas plus, écrit Louis-Bernard Robitaille, collaborateur spécial de LA PRESSE, actuellement à Francfort, pour attirer dans cette ville d'Allemagne de l'Ouest, quelques centaines de reporters et techniciens américains pour y attendre les otages qui n'arrivent jamais. Mais à mesure que les heures et les jours passent, c'est le scepticisme qui s'installe, sinon la désillusion. Néanmoins, la suspense continue à Francfort où l'affaire des otages tourne à la foire journalistique de l'année.

pages A 8 et A 10



LE COLISÉE N'EST PAS LOUÉ ET LES NORDIQUES JOUENT DEMAIN

■ Réjean Tremblay décrit le ton des négociations entre le président des Nordiques, Me Marcel Aubut, et le maire de Québec, M. Jean Pelletier. Il dit aussi ce qu'il pense de ce Colisée de \$20 millions.

page B 1

CONSTITUTION

Trudeau rejette les critiques de Claude Ryan

page A 2

ÉDITO

LE RCM OU LE DÉFI DE LA CRÉDIBILITÉ

PAR JEAN-GUY DUBUC
page A 6

LÉVESQUE A PUBLIÉ
UN DOCUMENT DE
16 PAGES.

IL Y EN A QUI ONT LA PLUME
FACILE, MAIS, LA QUANTITÉ
DU STYLE... HEIN?



SOMMAIRE

Annonces classées: C 8 à C 14
Arts et spectacles
— Informations: A 12, A 13
— Horaires: A 14
Bandes dessinées: D 14
Carrières et professions: D 11
Décès, naissances, etc.: C 15
Economie: D 1 à D 11
Editorial: A 6
Êtes-vous observateur?: C 10
FÉUILLETON
L'alternative du diable: C 9
Horoscope: D 14
L'auto: B 5 à B 11
Le monde: A 10, A 11
Météo: A 2
Mot mystère: D 14
Mots croisés: D 14
Quoi faire aujourd'hui: A 14
Radio et télévision: A 14
Sports: B 1 à B 4, B 12 à B 15
Tribune libre: A 7
Vivre aujourd'hui: C 1 à C 6

LE CENTRE COMMERCIAL DEVRAIT VITE ÊTRE RECONSTRUIT

page A 15



BAIE-D'URFÉ

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Consultez-nous
POUR LA VENTE
OU L'ACHAT
de votre
propriété

immeubles

GOULET

courtiers, inc.

angle
JEAN-TALON
et PIE-IX
374-5744

Vous avez déjà
songé à une
CARRIÈRE en
IMMEUBLE?

NOTES POLITIQUES



Le projet Trudeau risque de provoquer une flambée du séparatisme au pays, dit Clark

L'ancien premier ministre conservateur Joe Clark craint que la politique constitutionnelle de Trudeau, notamment en ce qui concerne les questions linguistiques et les richesses naturelles, envenime à ce point le débat qu'elle risque de provoquer une recrudescence des ferveurs séparatistes au Québec et dans les provinces de l'Ouest. C'est essentiellement ce qu'il a indiqué hier dans un discours prononcé surtout en anglais, et qui n'a provoqué aucun applaudissement des quelque 200 personnes réunies au select «Canadian Club» de Montréal. Le député albertain de Yellowhead, a rappelé que le Canada était une Fédération ne défendant pas seulement une cause nationale, mais aussi des causes régionales, et que chacune de ces particularités pouvait servir

tous les citoyens du pays. Si le projet Trudeau de rapatrier unilatéralement la constitution se réalisait, a précisé M. Clark, cette situation ne permettrait pas alors des discussions «calmes et réfléchies», et ce particulièrement au Québec et dans les quatre provinces de l'Ouest. Ainsi les prises de position du chef libéral Claude Ryan sur le projet Trudeau, paraissent «sensées et positives» au chef conservateur.

Shaw a l'intention de quitter

Candidat défait à la réunion de mise en candidature libérale dans le nouveau comté de Nelligan, le député indépendant de Pointe-Claire à l'Assemblée nationale, William Shaw, n'a pas l'intention, du moins pour le moment, de solliciter un autre mandat des électeurs. Ce dernier n'avait d'ailleurs pas fait parvenir au président de l'Assemblée nationale, Clément Richard, une lettre indiquant qu'il voulait dorénavant siéger comme libéral. Au cours d'une conversation, hier, avec LA PRESSE, il a expliqué «qu'après avoir été défait par un candidat de l'establishment anglophone du PLQ», l'homme d'affaires Clifford Lincoln, il voulait maintenant s'entretenir avec le chef du PLQ, Claude Ryan, avant de prendre une décision définitive. Devant l'hypothèse de voir le chef libéral lui offrir un autre comté «plus sûr cette fois», William Shaw s'est montré très hésitant. Mais une chose est certaine, il n'a nullement mani-

festé son intention de se présenter dans un comté comme indépendant.

Front commun contre le PQ

Il dit être persuadé, après sa défaite de dimanche soir, que la population a voulu ainsi indiquer qu'elle ne voulait pas diviser les forces politiques au Québec face au gouvernement péquiste. Elu sous l'étiquette de l'Union nationale, William Shaw avait démissionné de ce parti en 1978 pour siéger comme indépendant. Il n'acceptait pas alors la position du chef de l'époque et député de Lotbinière, Rodrigue Biron, sur les questions linguistiques. Il voulait en effet que l'Union nationale se prononce sur le libre choix de la langue d'enseignement dans les écoles.

Dans Westmount

Dans le comté aussi très libéral de Westmount, c'est Richard French qui a remporté la victoire sur son adversaire Robert de Fougères par un score de 584 à 438. Ce comté est actuellement représenté à l'Assemblée nationale par l'ex-bouteur des Alouettes de Montréal, George Springate, qui a décidé de se retirer de la vie politique active.

Brochu se retire

Le député unioniste de Richmond à l'Assemblée nationale, le psychologue Yvon Brochu, a décidé de quitter la vie politique. C'est pour cette raison qu'il a démissionné, vendredi, de son poste de leader parlementaire, cédant ainsi sa place au président du parti, le député de Nicolet-Yamaska,

Serge Fontaine, figure montante dans ce qui reste de cette formation politique. A ce sujet, Yvon Brochu a déclaré hier à LA PRESSE que la situation actuelle de son parti n'avait rien à voir avec sa décision. «J'ai tout simplement décidé de retourner à ma vie privée, et mes organisateurs et électeurs ont été les premiers à en être avisés, dimanche, au cours d'une réunion à laquelle participait le chef intérimaire de l'UN, le député de Gaspé, Michel Le Moignan», a souligné Yvon Brochu. Ce dernier avait été élu pour la première



Joe Clark

Téléphoto PC

fois comme député créditiste en 1970, alors qu'il faisait équipe avec le chef de l'époque, Camil Samson, maintenant devenu libéral.

Après une absence de trois ans à l'Assemblée nationale, il avait été réélu en 1976, sous la bannière de l'Union nationale, après avoir été élu chef du Ralliement créditiste en 1974, parti qu'il avait fusionné avec celui dirigé à l'époque par le vieux lion, Maurice Bellemare.

Dernière chance de voter aux partielles

Les électeurs des quatre circonscriptions où se dérouleront des élections partielles, le 17 novembre prochain, Brome-Missisquoi, Johnson, Mégantic-Compton et Outremont, ont jusqu'à samedi, premier novembre, pour s'assurer que leur nom apparaît sur les listes électorales. La législation en vigueur stipule que c'est la liste établie dans le cas de ces quatre scrutins et non celle qui a été confectionnée à la suite du recensement de septembre dernier et qui épousait, elle, les limites de la nouvelle carte électorale qui sera en usage aux prochaines élections générales. Le directeur général des élections, M. Pierre-F. Côté, tient à rappeler que «pour ceux et celles que le travail, les études ou la maladie obligent à résider dans une autre localité, la nouvelle loi électorale leur permet de s'inscrire et de voter dans la section de vote de leur résidence temporaire. L'inscription doit, dans ces cas-là être faite lors de la révision des listes électorales» qui a commencé hier et durera toute cette semaine.

PROJET CONSTITUTIONNEL

Trudeau rejette les critiques de Ryan

OTTAWA — Le premier ministre fédéral Pierre Trudeau a rejeté hier du revers de la main les critiques formulées dimanche par le chef du

GILLES PAQUIN

de notre bureau d'Ottawa

Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, à l'égard de son projet constitutionnel.

S'adressant à quelque 500 partisans à Acton Vale avant-hier, M. Ryan a qualifié le plan de rapatriement unilatéral du gouvernement Trudeau «d'irréaliste et de contraire au bon sens». Il a du même coup invité les députés britanniques à renvoyer la requête à Ottawa.

Selon M. Ryan, la démarche est «inacceptable et menace de bouleverser l'équilibre fondamental du régime fédéral» puisqu'elle implique des modifications majeures à la constitution. Il souligne le fait qu'on ajoute une charte des droits qui touche les juridictions provinciales et une redéfinition des droits linguistiques des gouvernements.

D'après le chef libéral du Québec, cette opération, qui est supposée nous libérer du colonialisme tout en demandant à Londres de légiférer pour le Canada, va «au contraire du bon sens», il est à espérer que les législateurs britanniques diront que cela regarde uniquement les Canadiens, que les Anglais n'ont pas d'affaires là-dedans.

Alors qu'il s'était déjà prononcé contre le principe même du rapatriement unilatéral, c'était la première fois que M. Ryan poussait son analyse aussi loin et blâmait aussi sévèrement ses collègues libéraux d'Ottawa.

Invité à commenter ses propos aux Communes hier, M. Trudeau s'est contenté de répondre: «Je ne sais pas si M. Ryan va changer ses idées, je pense qu'il a

droit de tenir ses opinions et il continuera peut-être de les tenir» (sic).

Ailleurs chez les libéraux fédéraux on grinçait des dents à l'écoute des propos de M. Ryan, les uns soulignant qu'il faisait son travail de député à Québec, les autres affirmant qu'il faisait une erreur, pendant que la majorité préférerait s'abstenir de tout commentaire.

Interrogé au moment où il allait entrer aux Communes, le ministre de la Justice Jean Chrétien a carrément refusé de répliquer aux critiques de son ancien allié de la campagne référendaire.

«Ça ne me dérange pas que les libéraux à Québec s'opposent, a dit pour sa part le député de Saint-Jean aux Communes M. Paul-André Massé, ce ne sont pas mes collègues». Selon lui, ils défendent les positions de leur parti à Québec et lui les siennes à Ottawa. «Nous ne travaillons pas pour les mêmes intérêts», a-t-il dit.

Céline Hervieux-Payette, députée de Mercier, ne s'en fait pas outre mesure. Si ceux de Québec s'opposent, c'est leur point de vue, dit-elle. Nous on a décidé de bouger, on trouve que ça traîne depuis assez longtemps.

Le député de Dollard, M. Louis Desmarais, se dit d'accord avec Mme Hervieux-Payette. Il se console en pensant que les premiers ministres provinciaux pourront toujours proposer une formule d'amendement à la constitution.

Visiblement agacé par les attaques de M. Ryan, le député de Maisonneuve-Rosemont, Me Serge Joyal, s'interroge sur la sagesse de la tactique adoptée par le chef libéral. La semaine dernière il semblait prêt à négocier des modifications au projet dit-il, maintenant il rejette le principe même du rapatriement.



William Shaw

Profitez des subventions gouvernementales jusqu'à \$1,000

- laine soufflée
- mousse isolante Rapco injectée dans les murs
- uréthane giglée
- fenêtres coulissantes à triple vitrage

Estimation gratuite — garantie écrite
Permis de la régie: no 1336-0839
28 ans d'expérience en isolation

ISOLATION B.H.
(Division de B. H. Decor Inc.)
991, rue Desnoyers Saint-Vincent-de-Paul, Laval
661-6050 — 322-8883 (frais interurbains acceptés)

La Quotidienne
Tirage d'hier
9 - 2 - 8

FUTURIC CENTRE DE SOLDES
AMEUBLEMENT D'OCCASION • MODELES D'EXPOSITION
LIGNES DISCONTINUEES

Ameublement de bureau neuf et d'occasion
Vaste assortiment de:

- bureau
- bibliothèques
- bahuts
- rayonnages, etc.
- fauteuils
- pour bureau, bureau de direction et maison
- classieurs
- Payez et emportez, livraison en sus
- canapés
- écrans
- cloisons
- Lundi-vendredi 9 h. - 5 p.m.
- Samedi 9 h. - midi

FUTURIC
AMEUBLEMENT DE BUREAU
CENTRE DE SOLDES

9150, av. du Parc, à Chabanel, Montréal
Tél.: 382-5672
«un service réputé depuis 20 ans»
Stationnement pour les clients sur la côte de l'immeuble.

vedettes de la semaine



CENTURY 4 portes 1981 Stock: 3362-3361-3243

Sièges matériel, dégivreur électrique, miroir extérieur télécommandé, suspension robuste, moteur V-6 231 po. cc., transmission automatique, roues de luxe, pneus radiaux blancs, batterie grand débit, am/fm, stéréo 4 haut-parleurs, servofrein, servodirection.

PRIX OMER BARRÉ

\$8498



PONTIAC PHOENIX 1981 Stock 3349-3369

2 portes, intérieur matériel, dégivreur électrique, servofrein, servodirection, moteur 4 cylindres, transmission manuelle 4 vitesses, enjoliveurs de roues de luxe, pneus radiaux flanc blanc. Radio am/fm.

PRIX OMER BARRÉ

\$7794



5987, AV. VERDUN, VERDUN
MONTREAL, QUE. H4H 1M6 768-2551

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI
Minimum: -3 Maximum: 5
Nuageux, quelques éclaircies

DEMAIN
Nuageux et froid

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	4	Neige	Nuageux et froid	Nuageux et froid
Outaouais	5	Nuageux éclaircies	Nuageux et froid	Nuageux et froid
Laurentides	5	Nuageux éclaircies	Nuageux et froid	Nuageux et froid
Cantons de l'Est	0	Quelques éclaircies	Nuageux et froid	Nuageux et froid
Mauricie	0	Quelques éclaircies	Nuageux et froid	Nuageux et froid
Québec	0	Quelques éclaircies	Nuageux et froid	Nuageux et froid
Lac-Saint-Jean	0	Quelques éclaircies	Nuageux et froid	Nuageux et froid
Rimouski	4	Poss. de pluie	Ciel variable	Ciel variable
Gaspésie	4	Quelques éclaircies	Ciel variable	Ciel variable
Bas-Caraïbe	4	Neige en soirée	Ciel variable	Ciel variable
Sept-Îles	4	Neige en soirée	Ciel variable	Ciel variable

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Nuageux	Victoria	7	13
Alberta	Poss. nuageux	Edmonton	-2	7

Saskatchewan	Ensoleillé	Regina	-4	7
Manitoba	Ensoleillé	Winnipeg	-6	4
Ontario	Pluie	Toronto	3	6
Nouveau-Brunswick	Nuageux	Fredericton	-3	3
Nouvelle-Écosse	Poss. nuageux	Halifax	0	5
Île-du-Prince-Édouard	Nuageux	Charlottetown	-3	4
Terre-Neuve	Venteux	Saint-Jean	1	5

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	6	12	Miami	23	30
Buffalo	3	6	New York	6	9
Chicago	-3	5	Nlle-Orléans	18	25
			Pittsburgh	0	3
			San Francisco	12	20
			Washington	4	13

vers les capitales

Amsterdam	12	16	Hong Kong	21	22	Oslo	-2	1
Athènes	18	23	Le Caire	15	18	Paris	10	15
Berlin	2	10	Lisbonne	17	23	Rome	10	19
Bruxelles	4	9	Londres	15	18	Séoul	2	10
Buenos Aires	17	25	Madrid	5	21	Stockholm	4	5
Copenhague	3	5	Moscou	1	12	Tokyo	13	20
Genève	2	12	Mexico	9	23	Vienne	1	7

vers les plages

Acapulco	25	32	Bermudes	21	27	San Juan	25	32
Barbade	24	29	Nassau	23	29	Trinidad	23	32

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400». Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON À DOMICILE: Lundi ou samedi \$1.75
Lundi ou vendredi \$1.25
Samedi seulement 0.75

TARIFS D'ABONNEMENTS PAR COURRIER (Surface)

	Nombre de semaines*	13	26	52
CANADA				
Lundi ou samedi		\$37.00	\$74.00	\$148.00
Lundi ou vendredi		\$24.00	\$48.00	\$96.00
Samedi seulement		\$13.00	\$26.00	\$52.00

ÉTATS-UNIS ET PAYS ÉTRANGERS

	Nombre de semaines*	13	26	52
ÉTATS-UNIS ET PAYS ÉTRANGERS				
Lundi ou samedi		\$72.80	\$145.60	\$291.20
Lundi ou vendredi		\$52.00	\$104.00	\$208.00
Samedi seulement		\$20.80	\$41.60	\$83.20

*Durée minimum 13 semaines

INFORMATION GÉNÉRALE 285-7272
RÉDACTION 285-7070
PRODUCTION 285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL 285-7383

ANNONCES CLASSÉES

Commandes 285-7111
du lundi au vendredi 9h à 17h
Pour changer du lundi au vendredi 9h à 16h30 285-7205

GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202
National, Télé-Presse 285-7306
Vacances, voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6901

Pour vous abonner, nos bureaux sont ouverts de 7h à 18h (samedi: 7h à 15h) 285-6911

Politique et... pneumatique!

Guy Pinard

■ Vous me pardonnerez sans doute de verser aujourd'hui dans la publicité gratuite. Ce n'est pas mon habitude, mais je me dis que si le ministre de l'Éducation, Jacques-Yvan Morin, peut se permettre d'inciter les commissions scolaires à acquiescer le programme de sécurité jeunesse — aussi exceptionnel soit-il — de la société Michelin, je peux certainement m'offrir cette dérogation. D'autant plus que je ne veux pas vous encourager à chauffer votre voiture de pneus Michelin, mais plutôt vous raconter la petite histoire de Bibendum, le sympathique petit bonhomme à bourrelets qui identifie la société.

J'en ai d'abord parlé avec le directeur général de la société canadienne, Bruno Deckel. Ce dernier m'a raconté la version répandue au sein de la compagnie.

En 1898, Edouard Michelin, voyant une pile de pneus dans une exposition se dit qu'elle ressemblait à un bonhomme. Michelin avait beaucoup d'imagination, puisqu'il avait étudié les Beaux-Arts, et il demanda donc qu'on prépare des croquis illustrant un bonhomme qui ressemblerait sensiblement à une pile de pneus.

L'une des affiches proposées, plus attrayantes que les autres, représentait un énorme buveur de bière qui lève son verre tout en portant un toast en latin: «Nunc est bibendum», ou, en français, «C'est maintenant qu'il faut boire».

Michelin imagine donc l'affiche définitive que vous trouverez ci-contre. Elle comporte une coupe remplie de clous et de tessons de bouteille, levé par le bonhomme en pneus, au-dessus d'une table où il est écrit: «A votre santé», le tout coiffé de l'expression latine. En dessous, le slogan basé sur la traduction française: «Le pneu Michelin boit l'obstacle».

Le personnage est né mais il n'a toujours pas de nom. Selon la documentation de la maison, on devrait le nommer Bibendum à un célèbre coureur automobile (malheureusement non identifié), qui aurait lancé en voyant passer André Michelin: «Tiens, voilà Bibendum».

La réalité

N'en déplaise aux dirigeants de la société Michelin (même au siège social), la réalité doit toujours avoir préséance sur le folklore, surtout quand on peut l'établir de manière irréfutable. Et la voici:

La conception visuelle du bibendum a été créée vers 1900 par le dessinateur (on dirait sans doute graphiste aujourd'hui) O'Gallopp, de son vrai nom Marius Rossillon. Natif de Lyon, il habitait Montmartre quand il a imaginé cette illustration qui devait devenir célèbre dans le

monde entier et qu'il devait vendre 5.000 francs or de l'époque à la société Michelin. Marius Rossillon désirait cet argent pour faire l'acquisition d'une maison à Beynac et Cazenac, dans le Périgord.

L'inscription latine est facile à expliquer. Détenteur du premier prix en latin au lycée de Bourges-Bresse, Marius Rossillon ne cessait d'impressionner ses amis en truffant son discours d'expressions latines, ce dont il raffolait d'ailleurs. Elle ne saurait par ailleurs venir d'Edouard Michelin, car on m'assure que dans la langue latine, il y perdait... son latin!

Marius Rossillon devait acheter sa maison en 1902, comme l'indique une plaque apposée sur l'un de ses murs, et laquelle mentionne justement que Ma-



rius Rossillon était le père du bibendum.

En outre, le guide Michelin consacré en partie au Périgord signale aux touristes qu'ils trouveront à Beynac et Cazenac la maison où habitait le père du bibendum au début du siècle!

Et la politique?

Pourquoi parler de politique dans le titre? demanderez-vous, en pensant que je voulais peut-être en profiter pour faire un croc-en-jambe au gouvernement Lévesque. Ce serait trop facile.

J'ai parlé de politique parce que Marius Rossillon est le grand-père de Philippe Rossillon, le même qui a été expulsé du pays à la fin des années 60 pour espionnage, et qui sème l'inquiétude à Ottawa à chaque fois qu'il met les pieds au pays (si Marius Rossillon vivait, il dirait sans doute quelque chose comme «Minus est orbs»... «Le monde est petit»... n'est-ce pas?) et à qui nous devons tous ces renseignements.

Haut fonctionnaire du gouvernement français, Philippe Rossillon habite toujours la maison de son grand-père, où il se rend chaque fois que ses occupations le lui permettent. A plus forte raison, puisqu'il est le Jean Drapeau de Beynac et de Cazenac...

Le réaménagement global du Vieux port sur les tablettes

■ OTTAWA — Le gouvernement fédéral a mis au rancart les grands plans d'ensemble de réaménagement du Vieux port de Montréal préparés sous le ministre André Ouellet alors que celui-ci avait la responsabilité des Affaires urbaines.

GILBERT LAVOIE
de notre bureau d'Ottawa

La Société centrale d'hypothèques et de logement, qui a hérité de ce dossier depuis l'abolition du ministère des Affaires urbaines, poursuit des travaux isolés pour la restauration du Vieux Montréal. Mais il n'est pas question qu'elle se fasse le promoteur d'un réaménagement global du Vieux port.

C'est ce qui ressort d'une série d'entrevues effectuées par LA PRESSE auprès des principaux fonctionnaires qui ont la responsabilité de ce dossier au gouvernement fédéral. Les points suivants expliquent l'inaction du fédéral:

■ Les projets de réaménagement soumis au ministre Ouellet n'ont pas obtenu le consensus nécessaire des différents paliers de gouvernements, organis-

mes ou groupes de citoyens concernés.

■ L'abolition du ministère des Affaires urbaines et le transfert de ce dossier à la SCHL, maintenant dirigée par un ministre de Toronto, M. Paul Cosgrove, a privé le réaménagement du Vieux port, de la volonté politique que lui avait accordée M. André Ouellet quand il en avait la responsabilité.

■ La Société canadienne d'hypothèques et de logement n'a pas le mandat ni les outils nécessaires pour orchestrer un tel projet, qui implique des négociations ardues entre les différents gouvernements concernés, et entre les sociétés de la Couronne impliquées, notamment les Chemins de fer et les Ports nationaux.

■ Ottawa attendra le temps nécessaire qu'il faudra au maire Jean Drapeau pour promouvoir son projet de créer une Cité du cinéma près du port, avant d'envisager la vocation future à donner à ces emplacements.

Vendredi dernier, le ministre Cosgrove a rencontré les responsables de l'association Le Vieux Port, qui lui ont demandé de prendre les mesures nécessaires pour ouvrir immédiatement le

port au public, et principalement près du Vieux Montréal. Dans un court document, l'organisme a rappelé les promesses passées des libéraux à ce chapitre, et fait état des sommes investies dans les autres villes canadiennes dans des projets de ce type. Elle a déploré la démolition de l'éleveur à grain numéro 2, et le peu de travail fait par le fédéral pour redonner la vie à ce quartier.

Au bureau de M. Cosgrove à Ottawa, on ne cache pas que le réaménagement désiré n'ira pas aussi vite que prévu sous M. Ouellet. Un adjoint du ministre a révélé que M. Cosgrove a demandé que tout le dossier soit enlevé des mains de la SCHL et soit confié aux Travaux publics. Mais il a ajouté que ce changement administratif ne va pas accélérer les choses, tant que le cabinet n'aura pas décidé d'affecter un budget spécifique à ce projet. «Or le cabinet ne peut pas voter d'argent sans qu'on ait un projet à lui soumettre», a-t-il signalé.

Le fait est que le cabinet a décidé d'étudier cette question à partir d'une approche globale, c'est-à-dire à la suite de toutes les interventions de cette nature partout au pays. Les fonctionnaires du gouvernement préparent actuellement un document de travail sur le sujet. Avant donc que l'on adopte une politique uniforme sur la restauration et l'utilisation des grandes propriétés fédérales au pays, le Vieux port de Montréal risque d'attendre longtemps.

La rue Saint-Pierre

L'incertitude qui plane sur le Vieux port n'empêchera toutefois pas la SCHL d'aller de l'avant dans la restauration de la rue Saint-Pierre, qui constitue l'une des artères les plus attrayantes du Vieux Montréal. On annoncera d'ici à trois semaines la signature d'un contrat pour la restauration du côté est de la rue, qui abritera notamment 158 unités de logement qui seront vendues en condominium. Un pâté de maisons sera par ailleurs démolé et remplacé par une coopérative d'habitation, la Coopérative Louis-Hector-de-Callière qui sera financée par la SCHL à un taux d'intérêt privilégié de 2 p. cent. Enfin, un troisième édifice situé près de la rue d'Youville jusqu'à la Commune, abritera des bureaux. Tous ces édifices communiqueront par un mail commercial souterrain. Avis aux intéressés, la coopérative d'habitation procède actuellement au recrutement de ses membres.

1,000 LOGEMENTS

La SCHL lorgne du côté de la Cité du Havre

■ OTTAWA — La Société canadienne d'hypothèques et de logement compte entreprendre dès 1981 la première phase d'un programme de développement domiciliaire d'environ 1,000 unités de logements à la Cité du Havre, à l'ouest du site d'Habitat 67.

GILBERT LAVOIE
de notre bureau d'Ottawa

C'est ce qu'a révélé à LA PRESSE un porte-parole du ministre des Travaux publics responsable de la SCHL, M. Paul Cosgrove, en précisant que 75 pour cent de ces unités de logements seraient probablement vendues en condominium et que les autres seraient louées. Le bureau responsable du Vieux port pour la SCHL à Montréal entreprendra sous peu une étude de marché pour déterminer à quel type de clientèle ces logements doivent s'adresser, après quoi on procédera à des appels d'offres.

Joint par LA PRESSE, le directeur de ce bureau, M. Gérard Vibien, a révélé qu'on songe à un type de développement un peu similaire à celui de l'Île des Soeurs, c'est-à-dire s'adressant à une clientèle à revenu moyen et «moyen élevé». Il a fait savoir que l'étude de marché devrait prendre deux mois, et qu'il faudra ensuite environ deux mois pour les appels d'offres, ce qui veut dire que les travaux de construction de la première phase, prévoyant environ 150 à 200 unités, pourraient être terminés à la fin de 1981.

Le coût de ces condominiums pourrait être de l'ordre de \$45,000, et le prix de vente d'environ \$60,000. M. Vibien a fait savoir que certains entrepreneurs sont déjà intéressés à réaliser ce projet pour le compte de la SCHL. La Société exigera cependant que les entrepreneurs assument l'entière responsabilité du projet incluant le finance-

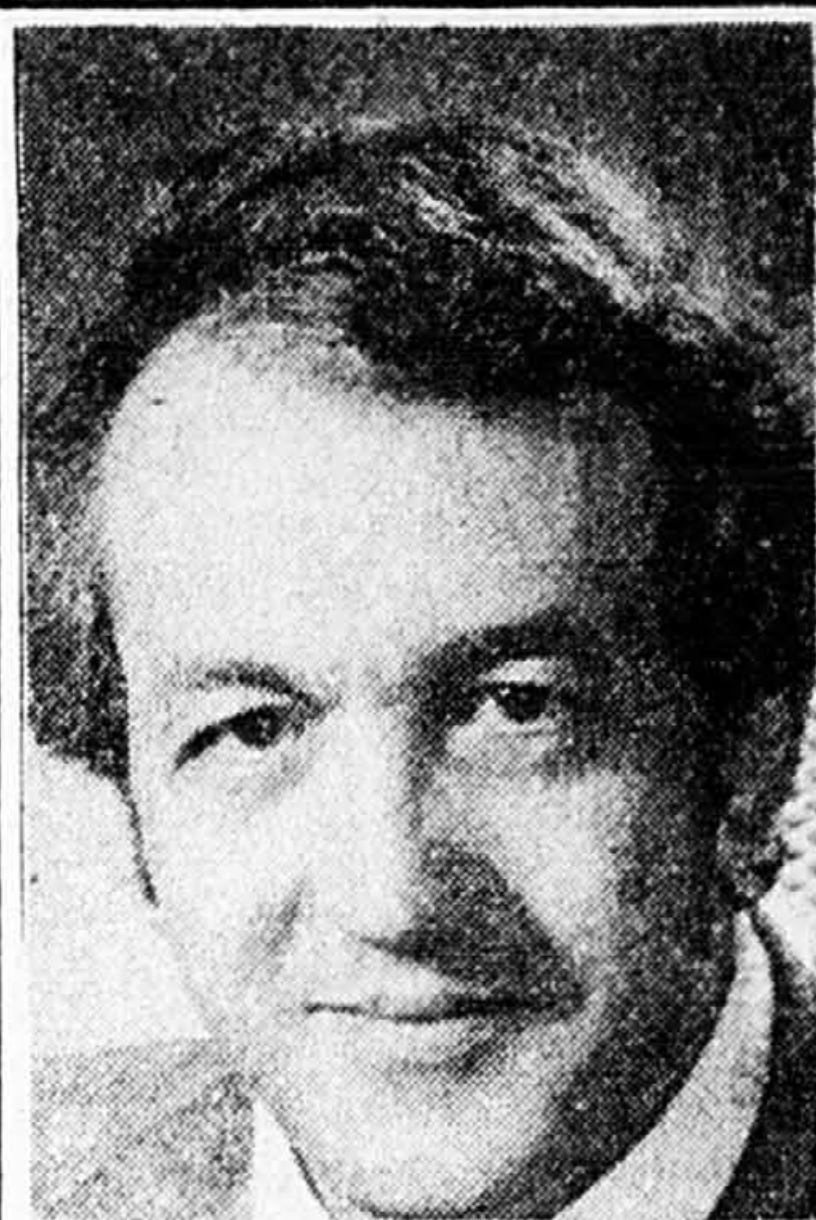
ment et la vente des unités d'habitation.

Opposition

On peut s'attendre à de l'opposition à un développement résidentiel à la Cité du Havre notamment de la part des résidents actuels d'Habitat 67. De plus, l'Association du Vieux port qui avait été chargée par le fédéral de consulter la population sur le développement de cette partie de la ville, s'est dite opposée lors d'une rencontre vendredi dernier avec le ministre Cosgrove à tout projet de développement domiciliaire à la Cité du Havre.

Interrogé par LA PRESSE récemment, le ministre a dit de son côté qu'il ne voyait pas pourquoi on retarderait la construction dans ce secteur qui jouit déjà de toutes les infrastructures nécessaires.

Le directeur du bureau du Vieux port, M. Vibien, a signalé pour sa part qu'il n'est pas question de toucher à la pointe est de la Cité du Havre, qui sera éventuellement aménagée en parc. Ces terrains appartiennent actuellement au Port de Montréal et M. Vibien espère que la population fera les pressions nécessaires pour obtenir un jour leur transfert au service Parcs Canada, pour que la population y ait enfin accès.



Di Zazzo acquitté

■ Après plus de trois ans d'enquête et d'un procès qui à lui seul dura près de deux mois, l'ex-maire de Saint-Léonard, M.

GEORGES LAMON

Jean Di Zazzo, vient d'être acquitté d'une série d'accusation de corruption municipale commises entre 1970 et 1974.

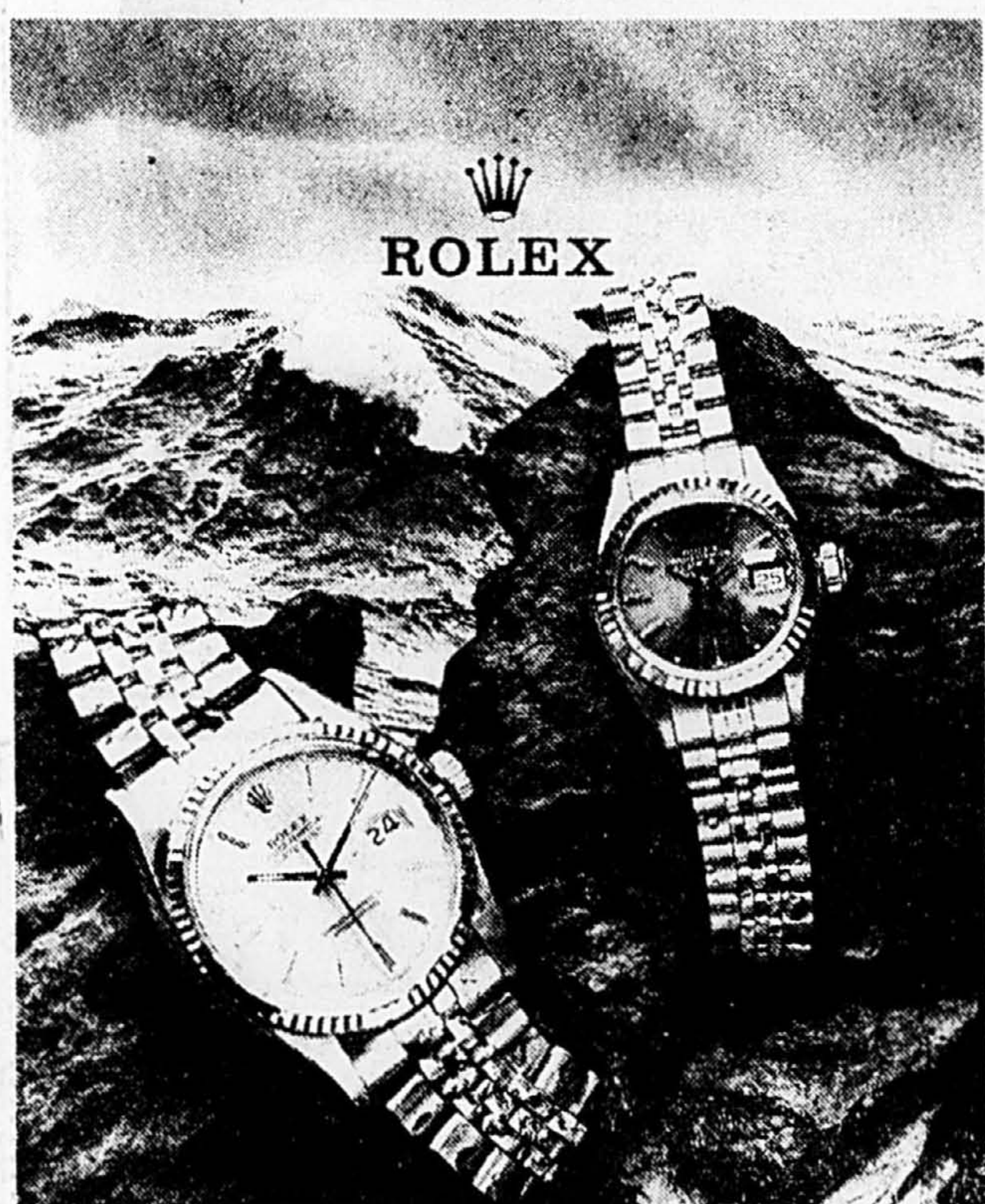
En effet, dans un long jugement qui scrute une à une les sept accusations retenues contre l'ex-maire de Saint-Léonard, le juge André Duranleau, de la Cour supérieure, en arrive à la conclusion que la poursuite (le ministère public) n'a pu prouver «hors de tout doute raisonnable» que M. Di Zazzo avait accepté un avantage ou une récompense et que cet avantage ou récompense lui avait été concédé en considération d'une aide qu'il aurait pu apporter dans l'exercice de ses fonctions.

Rappelons que la comparution de l'ex-maire Di Zazzo avait eu lieu le 5 avril 77. Son enquête préliminaire commença le 7 février 78 et son procès le 3 mai 79 pour se terminer le 22 juin. Le juge Duranleau reporta pour la première fois son jugement dans cette affaire au 18 septembre 79. Il aura fallu plus d'un an et neuf prolongations pour que finalement le jugement soit rendu, hier.

Dans son jugement, le juge Duranleau note l'étrange comportement du témoin Armand Payette, celui-là même qui aurait entre 71 et 72 offert une «récompense» de deux fois \$6,000 à M. Di Zazzo pour que ce dernier l'aide à obtenir un contrat avec la ville.

«Le témoignage de M. Payette est rempli d'incertitudes, de contradictions, d'oublis et de digressions inutiles que seules ces absences ou pertes de mémoire ne peuvent expliquer», conclut le juge Duranleau. Ainsi, le magistrat ne voit pas dans le témoignage de M. Payette, lui-même complice de l'accusé Di Zazzo, une corroboration de M. Payette relativement aux versements de «récompenses» qui font l'objet de l'accusation.

NORMES D'ENDURANCE, VISAGE INTÈGRE



Rolex Datejust: chronomètre automatique, boîtier Oyster en acier inoxydable et or 14 kt, bracelet Jubilé. Rolex Lady-Date automatique: boîtier Oyster en acier inoxydable et or 14 kt, bracelet Jubilé. L'étanchéité à l'eau de ces deux modèles est garantie jusqu'à 50 m (165 pieds) de profondeur.

JOAILLIERS
Mappins
Le magasin du bon goût.

1000, RUE STE-CATHERINE OUEST

Les Huîtres Malpeque

EN VEDETTE
CHEZ

**Pêcheurs Unis
du Québec**

655-787, rue du Marché-Central
Montréal, Québec 382-5500

CONFÉRENCE
GRATUITE

«VAINCRE L'OBÉSITÉ: UNE NOUVELLE MÉTHODE»

par Clément Patenaude, psychologue.

Une nouvelle méthode s'inspirant de la psychologie du comportement et de la communication subliminale.

Mercredi, le 29 octobre prochain, à 20h00.

CEGEP Maisonneuve, salle B-4420 (Métro Pie-IX)

Dépôts
garantis

UN CHOIX
JUDICIEUX

13%

Les dépôts garantis de la
Fiducie du Québec.
Un choix judicieux qui
garantit un rendement élevé.
• taux d'intérêt garanti,
de la date d'émission du
certificat jusqu'à son
échéance;

• aucuns frais d'adminis-
tration;
• choix de la durée du dé-
pôt et de la fréquence du
paiement des intérêts;
• possibilité d'enregistrer
les dépôts à un plan

d'épargne-retraite;
• non encaissables avant
terme sauf en cas de
décès.
Nos conseillers se feront
un plaisir de vous fournir
plus d'informations.
Venez ou téléphonez.

**Fiducie
du Québec**

MONTRÉAL
Complexe Desjardins
281-8840
De l'extérieur, sans frais:
1-800-361-6840, poste 8840

LAVAL
Place Val des Arbres
668-5223
De l'extérieur, sans frais:
1-800-361-3803

Taux sujet à changement sans préavis — Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec.

desjardins

LES RUES DE MONTRÉAL

CARMICHAEL, rue (1911),

Jadis connue sous le nom de **rue Bernard**, cette voie rappelle le souvenir du très révérend James Carmichael (1835-1908), 4e évêque de l'Eglise anglicane de Montréal. Axe est-ouest, de Bleury à Saint-Alexandre, au sud de Dorchester.

CARPIQUET, rue de (1947)

Nom mis en relief par un combat important livré par les troupes canadiennes en 1944, durant la campagne de Normandie. Axe nord-sud à partir de Jean-Talon, à l'est du chemin de la Côte-des-Neiges.

CARRIÈRES, rue des (?) et parc des (1953)

La voie a été construite sur un ancien chemin conduisant aux anciennes carrières de Montréal, et différentes parties ont porté les noms de **chemin des Tanneries**, **chemin de la Petite Côte**, **chemin de la Côte-de-la-Visitation** et **avenue Pacifique**.

Quant au parc de voisinage, dont l'emplacement se trouve au milieu d'anciennes carrières, il est situé au nord de la rue des Carrières, entre Boyer et Christophe-Colomb. Il a une superficie de 1,65 acre.

CAVELIER, rue (1922)

Jadis connue sous le nom de **rue Porcheron**, cette voie rappelle le souvenir de Jean Cavellier, sulpicien et vicaire de Notre-Dame de Ville-Marie, de 1665 à 1676. Il était le frère de Robert Cavellier, sieur de La Salle, grand explorateur français en Amérique. Axe ouest-est par Drolet, entre Saint-Joseph et du Carmel.

PERSONNAGE AUSSI COLORÉ QUE CONTROVERSÉ

Judy LaMarsh succombe à un cancer à 55 ans

TORONTO (PC) — Judy LaMarsh, personnage aussi coloré que controversé tout au long de sa carrière à multiples facettes comme politicienne, avocate, speakerine de radio et écrivain, est décédée hier à son domicile après avoir lutté pendant un an contre le cancer. Elle était âgée de 55 ans.

Deuxième femme à faire partie d'un cabinet fédéral depuis la confédération, Mme LaMarsh avait abandonné sa carrière politique en 1968, à la suite du choix de M. Pierre Trudeau comme chef du Parti libéral. Elle avait appuyé M. Paul Hellyer.

Elle avait été élue députée la première fois en 1960, à l'occasion d'une élection partielle et elle avait occupé le ministère de la Santé et du Bien-être social et le secrétariat d'Etat dans le cabinet du premier ministre Lester Pearson.

Au ministère de la Santé, elle avait posé les fondements du régime des rentes et de l'assurance-maladie.

Elle s'était retirée de la vie publique, l'an dernier, après avoir appris qu'elle était atteinte d'un cancer du pancréas. Elle avait reçu du gouverneur général Ed Schreyer, sur son lit d'hôpital, l'insigne de l'Ordre du Canada.

Ecrivain

Mme LaMarsh a publié trois livres.

Son premier, «Memoirs of a Bird in a Gilded Cage» (Mémoires d'un oiseau dans une cage dorée), a provoqué l'indignation de ses anciens collègues,

parce qu'il donnait une description trop franche de la vie du cabinet Pearson.

Son deuxième, A Very Political Lady (Une femme très politique), traite d'amour et de sexe sur la colline parlementaire.

Son troisième, A Right Honorable Lady (Une femme très honorable), raconte l'histoire d'une femme premier ministre.

Tout en rédigeant ses livres, après son départ d'Ottawa, Mme LaMarsh a travaillé comme avocate, speakerine de radio et professeur d'université.

Elle a présidé, en outre, une commission du gouvernement de l'Ontario sur la violence dans les médias.

Avocat

Mme LaMarsh est née le 20 décembre 1924 à Chatham, en Ontario. Elle était la deuxième de trois enfants. Son père, M. Clayton LaMarsh, était avocat.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, elle avait servi dans les forces armées. Puis, elle avait fait son cours de droit à l'Université de Toronto et à Osgoode Hall.

Son corps va être inhumé, mercredi, au cimetière de Niagara Falls, en Ontario.

Mme LaMarsh fut successivement ministre de la Santé et du Bien-être social puis secrétaire d'Etat dans le gouvernement Pearson. Elle avait abandonné la politique active en 1968. Par la suite, elle avait été fort active en qualité d'écrivain, d'avocate, de professeur et d'animatrice à la radio.

En décembre 1979, le public a



Judy LaMarsh affichait un large sourire en juillet dernier, sur son lit d'hôpital, alors que le gouverneur général Ed Schreyer venait de lui décerner l'Ordre du Canada.

appris que Mme LaMarsh était atteinte d'un cancer du pancréas. Après un long séjour à l'hôpital, elle a passé l'été 1980 à son chalet d'été de Bancroft, Ont. Le gouverneur général, M. Edward Schreyer s'est rendu à l'hôpital Princess Margaret, à Toronto, le 22 juillet, pour lui

remettre l'insigne de chevalier de l'Ordre du Canada.

Mme LaMarsh sera inhumée mercredi, aux côtés de sa mère, dans le cimetière Lundy's Lane, de Niagara Falls. Un service funèbre sera célébré à 13h30 mercredi, au salon funéraire Morse and Son.

Trudeau a pardonné «l'insulte» publique

TORONTO (PC) — En 1968, quand Pierre Trudeau accéda à la chefferie du parti libéral du Canada, Judy LaMarsh décida de quitter la scène fédérale, mais non sans laisser un dernier mot.

Epaulant l'un des candidats déçus, Paul Hellyer, le député de Niagara Falls lance à la télévision nationale l'expression «Ce bâtard», à l'endroit de M. Trudeau.

Au cours d'une déclaration-souvenir, hier, le premier ministre du Canada a signalé que Mme LaMarsh «avait vécu comme une grande Canadienne, et qu'à cet égard nous pouvions la remercier.

«Mais, devait-il ajouter, l'apologie ne pourrait être complète si j'omettais de décrire ce qu'elle pensait de moi en 1968.

J'ai toujours admiré cette femme, son style et sa franchise, sa dignité et un certain sens de l'humour. Elle fut, à mon sens, l'impresario des fêtes du centenaire de la Confédération. Elle fut aussi une ardente avocate, ferme revendicatrice des droits des femmes et une grande libérale.»

Plusieurs autres tributs furent rendus à Judy LaMarsh. Celui de Flora McDonald, du Parti conservateur, une amie personnelle de la victime pendant 28 ans et qui racontait, hier: «Elle fut une parlementaire de premier plan. Pour moi, elle fut l'une des plus grandes personnalités canadiennes. L'une des grandes qualités qu'elle avait — et ce avec quoi elle a su composer — c'est le grand nombre d'amis qu'elle avait de deux côtés de la Chambre des communes.»

LE BVA SOUS LE CONTRÔLE DE LA RÉGIE

La Régie de l'assurance automobile passe aux Transports

QUEBEC (PC) — La Régie de l'assurance automobile sera désormais sous la responsabilité du ministère des Transports et elle va intégrer le Bureau des véhicules-automobiles.

C'est la décision qu'a annoncée, hier, le ministre des Transports, M. Denis de Belleval qui a souligné que cela devrait améliorer l'efficacité administrative puisque tous les services seront offerts en un seul endroit.

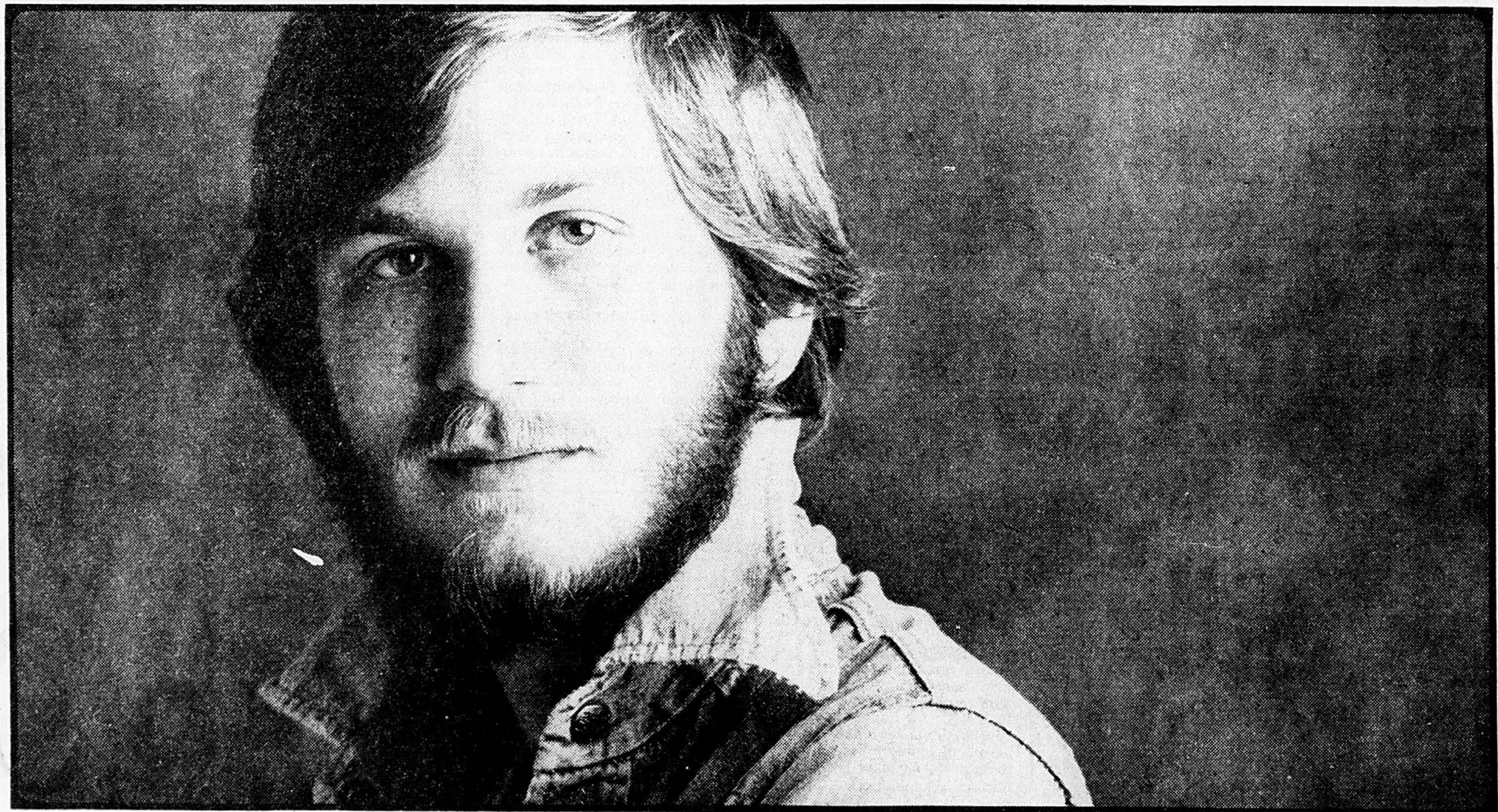
Il s'agit d'une opération à deux volets. D'abord, la Régie de l'assurance-auto, qui est présentement sous le contrôle du ministère des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières, est transférée au ministère des Transports.

Puis, le Bureau des véhicules-automobiles est rattaché à cette Régie, ce qui, selon le ministre, lui confèrera une plus grande autonomie administrative puisque le BVA aura un statut de société publique.

M. de Belleval a affirmé hier que cette réorganisation administrative permettra une meilleure coordination des politiques en matière de sécurité routière.

Le ministre a également indiqué que le gouvernement songe toujours à établir une relation entre les points de mérite d'un individu et les primes qu'il doit verser à la RAAQ.

André Gousse vit avec son temps.



Il y a sous l'aspect débraillé de la nouvelle génération autant d'esprits brillants et ambitieux que sous le costume des générations précédentes. Et André Gousse, sous son allure d'enfant du siècle, est un jeune homme résolument travailleur et conscient d'un avenir à bâtir. Comme tous les autres boursiers Pratt & Whitney, il pourra faire des études à l'université de son

choix. Le jury a sélectionné André pour l'excellence de ses résultats scolaires et ses chances de succès dans le domaine qui l'intéresse.

La relève de notre avenir est entre les mains de jeunes gens comme André Gousse. Leur faire confiance est plus qu'un témoignage de bonne volonté. C'est une nécessité.



UNITED TECHNOLOGIES
PRATT & WHITNEY
AIRCRAFT DU CANADA LTEE

Pierre Foglia

Vocation tardive

■ Jeune et innocent, on voudrait être policier. Adolescent, on préférerait être médecin. A 30 ans, on voudrait être n'importe quoi, mais être. Et à 40 ans, me suis-je demandé à quelques reprises ces dernières années, qu'est-ce qu'on veut être à 40 ans?

Je ne me le demande plus depuis hier matin. Je le sais, je veux être douanier.

Entendons-nous, je ne veux pas travailler au bureau des Douanes, ni à Dorval, ni dans une guérite en béton à Lacolle. Je ne veux pas devenir comme ces douaniers, qui par déformation professionnelle, ont fini par ressembler à des valises.

Dans ma demande au ministère des Douanes, il sera spécifié clairement que je pose deux conditions à l'acceptation du poste qu'ils ne manqueront sûrement pas de m'offrir:

1) Je veux être en poste à la petite douane de East Pinnacle, sur le chemin de terre qui part de Frelighsburg, coupe à travers la montagne pour rejoindre Richford au Vermont.

2) Je veux être dispensé d'ouvrir les coffres des autos. Je trouve cette besogne tout à fait dégradante. Les quelques fois dans ma vie où j'ai été amené à regarder dans la valise d'un char, j'ai été saisi en chaque occasion d'un profond découragement. Comme si la vanité des choses m'apparaissait tout d'un coup.

Mais qu'on me dispense d'ouvrir les coffres des autos et j'accepterai avec joie de devenir officier des douanes au poste du chemin de Richford.

Dans un premier temps je m'efforcerai d'égayer un peu ce poste. Je remplacerai le sévère drapeau du Canada par un cerf-volant chinois ou par le drapeau du Luxembourg qui est beaucoup plus décoratif, je mettrai des fleurs sur le comptoir, je ferai démolir le mur du fond pour le remplacer par une baie vitrée avec vue sur la vallée et les neiges de Jay Peak. Mes livres, mes disques, des bonbons pour les enfants, Simone sur une chaise couchée en rond autour de Gaston-Léon, du café sur le feu. Des fois on sera deux, mais le plus souvent je serai tout seul. Tous les mardis je ferai des crêpes, et le reste du temps je ne ferai rien de spécial.

Je serai très heureux sans pour autant négliger ma job... au contraire, j'ai l'intention lorsque je serai nommé, de changer quelque peu la procédure actuelle.

Il passe en moyenne une voiture toutes les demi-heures au poste de East Pinnacle. Américains qui vont faire le plein d'essence au Québec, Québécois qui re-

viennent avec quelques bouteilles de vin, cultivateurs qui sont allés livrer leur foin, touristes égarés des grandes routes... Je serai pour tous un douanier bien tolérant. En fait, je suis en faveur de la libre circulation des biens entre les nations. Cependant, j'ai beaucoup plus de réserve quant à la libre circulation des personnes. Et c'est à ce niveau que je compte tenter une expérience, qui va surprendre, je crois, par son audace.

J'ai été témoin un jour à Mirabel d'un petit incident qui m'a joliment ouvert les yeux. Nous étions en file à la douane, et la personne devant moi à laquelle le douanier venait de demander d'ouvrir sa valise, était la même à côté de laquelle j'étais assis dans l'avion. Le genre jovial qui parle fort, qui rit très haut. Le genre qui a tendance à donner des claques dans le dos de ses voisins, le genre qui traverse la vie comme une annonce de bière en faisant du bruit et de la mousse.

Mais voilà que de sa valise ouverte, le douanier tire un respectable saucisson sec d'un pied de long. Désolé, il explique: «Je regrette monsieur de vous le confisquer, mais il est interdit de rapporter des viandes au Canada».

C'est à ce moment-là que j'ai eu le flash, je regardais le gars s'éloigner, je voyais le saucisson sur le comptoir, et je me suis dit: c'est le contraire qu'il aurait fallu faire. La douanier aurait dû refouler l'insupportable tôte et laisser passer le saucisson.

Et c'est ce douanier-là que j'ai bien l'intention d'être. Je ne laisserais entrer que les gens qui auront répondu correctement à un questionnaire plus élaboré que celui actuellement en usage.

Au lieu de demander sèchement: d'où venez-vous, depuis combien de temps, êtes-vous Canadien, rappelez-vous des objets de valeur, je poserais des questions-pièges: «comment dit-on tondeuse à gazon en polonais? êtes-vous déjà allé à Drummondville sans raison majeure? écoutez-vous les Expos à la radio? avez-vous des parents chez les Chevaliers de Colomb et les fréquentez-vous quand même? au Népal, capitale? et la constitution, hein, la constitution?

Je saurais vite à qui j'ai affaire. Et je ne laisserais rentrer aucun schmock. Ils s'entasseraient le long de la frontière du côté américain, dans des campements d'abord, mais au fil des années, ils s'organiseront, je leur fais confiance.

SUR LA RIVE SUD

17,000 étudiants privés de transport scolaire

■ Environ 17,000 étudiants de la Rive sud sont maintenant privés de trans-

GERMAIN TARDIF

port scolaire, à la suite du débrayage des chauffeurs des Autobus Saint-Hubert, depuis hier matin.

Cette grève, qui affecte plus de 5,000 écoliers, s'ajoute à celle des chauffeurs de Riverains Transport qui dure depuis au-delà de six semaines et qui, à elle seule, prive de transport scolaire quelque 12,000 élèves.

Le syndicat des employés de chacune de ces deux compagnies ont formé un front commun avec ceux d'une troisième, les Transports Chartrand, en vue du renouvellement des conventions collectives que les syndicats veulent uniformes.

Les employés de Chartrand n'ont pas encore débrayé et aucune assemblée générale n'a encore été convoquée à cette fin. Ayant déjà fait une grève l'année dernière, le front commun a jugé équitable de ne les faire intervenir qu'en dernier lieu.

Des rencontres se sont tenues la semaine dernière et auparavant entre les parties concernées et un conciliateur du ministère du Travail, mais n'ont donné jusqu'ici aucun résultat. Une autre devait avoir lieu aujourd'hui avec le syndicat des employés des Autobus Saint-Hubert.

Les deux grèves touchent plusieurs commissions scolaires de la Régionale de Chambly et de la Commission scolaire protestante de la Rive sud.

La Régionale de Chambly ainsi que le Comité des parents ont réagi devant la situation en demandant aux instances gouvernementales (Éducation, Transports et Travail) d'intervenir mais rien n'a été fait, jusqu'ici, à l'exception de la nomination d'un conciliateur.

Les requérants craignent que l'année

scolaire de plusieurs des étudiants affectés ne soit compromise. On estime qu'actuellement, l'absentéisme des étudiants dû aux débrayages se situe entre 20 et 40 pour cent des élèves, selon

les écoles.

Entretiens, les parties syndicale et patronale des deux compagnies de transport scolaire s'accusent mutuellement de ne pas vouloir négocier sérieusement.

Pour sa part, le conciliateur, M. Bernard Boulanger, a invité les parties à préparer chacun leur projet d'entente collective qui pourrait servir à amorcer un rapprochement.

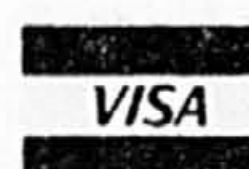
\$29.95
\$29.95
\$29.95

**PNEUS D'HIVER
NYLON FISK
4 PLIS, FLAN BLANC
E78 x 14**

Installation non comprise.
Faites vite pendant qu'il en reste!



LES EXPERTS EN PNEUS



Nous acceptons le Plan d'Achats pour Groupes Enregistrés.

EN VILLE
770 ouest, rue Notre-Dame
Tel.: 861-1611
CHOMÉDEY LAVAL
1200, boul. Labelle
Tel.: 688-6262

NORD-OUEST
5150 ouest, rue Jean-Talon
Tel.: 731-7811
RIVE SUD
3435, boul. Taschereau
Tel.: 678-8080

EST
6000 est, rue Sherbrooke
Tel.: 254-6006
DOLLARD DES ORMEAUX
3352, chemin des Sources
Tel.: 683-2844

NORD-EST
1025 est, rue Jean-Talon
Tel.: 271-3551

En vente aussi chez Canada Supply & Tire Ltd., à Ottawa et à Toronto. Les prix peuvent varier.

PNEUS • AMORTISSEURS • FREINS • ÉQUILIBRAGE ET ALIGNEMENT DES ROUES • VIDANGE D'HUILE.

LES "FRUCTIFICATEURS"

UN BON PLACEMENT... ÇA SE FÊTE

Épargnez avec un certificat de placement de 5 ans, garanti par la Banque de Commerce.*

*Émis par la Société d'Hypothèques Kinross et garanti par la Banque de Commerce Canadienne Impériale.

13 1/4%

*Un placement de cinq ans. Ce taux d'intérêt annuel nominal s'applique au placement de 5 ans, et peut être modifié sans préavis. Dépôt minimum de \$1 000. Nous offrons toute une gamme de taux concurrentiels, pour des placements de moins de 5 ans ou pour d'autres modes de paiement d'intérêts.



**BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE**

PRIX DE GROS

Manteaux, blousons d'aviateurs et vestes en peau de mouton pour hommes et femmes

Des vêtements mode de haute qualité aux prix du fabricant. Nous sommes ouverts au grand public; venez profiter de nos aubaines.



LE SHEEPSKIN FACTORY

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI
1625, Chabanel Ouest, suite 410 Tel.: 381-9630
Entre l'Acadie et l'autoroute des Laurentides

FEMMES DES ANNÉES 80,

QUAND ON PARLE DE VOUS, ON PARLE DE FORCE ÉCONOMIQUE.

PARLONS D'ARGENT.



mouvement desjardins

SOLARISEZ-VOUS!

avec le charme, la beauté des portes et fenêtres qui conservent l'énergie.

- SOLARIS III Fenêtres cadencantes
- SOLARIS isole mieux.
- SOLARIS prévient les infiltrations d'air.
- SOLARIS vous assure une vue claire.
- SOLARIS élimine les corvées de changement et facilite l'entretien.
- SOLARIS réduit les surfaces à laver de 50%.

AUSI DISPONIBLE... CONTRE-PORTES, CONTRE-FENÊTRES

VITRERIE **Simichel** INC.
depuis 15 ans
13525 est, rue SHERBROOKE • MONTRÉAL • 354-2022

Inscrivez-vous maintenant, et parlez anglais pour Noël.

Pas de problème: Berlitz® peut vous apprendre l'anglais ou n'importe quelle langue de votre choix. Des phrases simples au début puis un dialogue de plus en plus soutenu. Une ambiance sympathique et un enseignement exempt d'exercices grammaticaux et d'exams fastidieux.

BERLITZ

2020, rue University, Bureau 402, Montréal
Tel.: (514) 288-3111
50, Place Crémazie, Bureau 210, Montréal
Tel.: (514) 387-2566

Immersion Totale® et leçons particulières. Service de traduction et d'interprétation. Les frais de tous les programmes sont déductibles de l'impôt.

Berlitz® et -Immersion Totale® sont des marques déposées des Écoles Berlitz - Langues vivantes du Canada, Ltée. Permis de culture personnelle nos 749585/749584 Ministère de l'Éducation du Québec.

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Le RCM ou le défi de la crédibilité

■ En fin de semaine dernière, le Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal tenait son congrès; et dimanche, en même temps, le Parti civique invitait ses partisans de l'ouest de Montréal à un brunch. Au premier, ils étaient 250; au second, ils étaient 1000. Ce qui illustre assez bien la force individuelle et relative de ces deux groupes qui s'affrontent sur la scène de la politique municipale.

Le brunch du Parti civique servait à entretenir la flamme des membres. Et peut-être à les préparer à un éventuel changement: le maire Jean Drapeau a dit tellement de belles choses de son président d'exécutif Yvon Lamarre qu'on pourrait croire que l'heure de la retraite — municipale — va bientôt sonner. Malgré la logique, malgré le bon sens, on se surprend à penser que c'est peut-être vrai: M. Drapeau a probablement le goût de

répondre à l'appel de l'Union nationale. De bien des façons, en tous cas, il entretient la crédibilité de la très surprenante hypothèse. On n'en est pas à la première surprise avec notre maire.

Le RCM souhaite que M. Drapeau tente l'aventure. Non pas pour le profit du Québec, pour l'Union nationale, pour la qualité de la représentation à l'Assemblée nationale ou pour le salut du gouvernement péquiste. Non, beaucoup plus égoïstement, le RCM pense à lui-même quand il désire voir M. Drapeau quitter l'hôtel de ville. C'est que le RCM sait qu'il ne peut prendre le pouvoir tant que Drapeau sera là, à Montréal.

Il a peut-être raison. Mais il est bien dommage qu'un regroupement politique ne puisse miser que sur le départ de son adversaire pour lui faire face.

De toute façon, que M. Drapeau perpétue sa gloire à Mon-

tréal ou veuille en acquérir une autre à Québec, il est démocratiquement bon que le RCM, parti d'opposition, commence, deux ans avant les prochaines élections municipales, à réfléchir à son action politique et à définir ses objectifs. C'est par la qualité de son projet collectif qu'il pourra convaincre les Montréalais de sa propre valeur.

Depuis deux ans, le RCM a pu faire parler de lui, à l'occasion, par la bouche de son unique représentant au Conseil municipal, M. Michael Fainstat. Il faut reconnaître que le conseiller Fainstat a fait plus que sa part pour donner un sens à l'opposition normale d'un système démocratique. Il s'est battu et débattu avec courage, détermination et, parfois, efficacité. C'est énorme. Mais quand on est seul, on fait bien peu.

D'autant plus que le RCM ne semble pas à l'aise dans sa relation avec l'autre partie de l'op-

position, le Groupe d'action municipale, qui a, lui aussi, un membre au Conseil. Quand l'opposition se compose de seulement deux individus et qu'ils ne travaillent pas ensemble, on ne peut s'attendre à des résultats éclatants. Il semble évident que le RCM tient à garder ses distances par rapport au GAM, qu'il aimerait bien le voir disparaître d'une façon ou d'une autre, et qu'il se prépare à jouer seul le rôle de groupe d'opposition au Parti civique. Il lui faudra se battre contre bien du monde à la fois.

On peut dire que le congrès du dernier week-end laisse espérer un programme qui pourra en intéresser plusieurs; à la condition qu'on ne tente pas de faire plaisir à tout le monde.

Le RCM avait invité à son congrès 70 organismes d'action sociale ou politique. On peut imaginer tout ce que cela représente d'idéologies diverses, de

butés éparés et d'objectifs variés. C'est facile de rassembler des gens «contre» quelque chose, plus difficile de les unir «pour» quelque chose. Tout citoyen de Montréal peut trouver une bonne raison de s'élever contre ses élus; mais il faut plus que cela pour former un programme rationnel. Avec la multitude, on parvient tout simplement à des prises de position éphémères ou opportunistes, du genre «opposition à toute hausse de tarifs à la Commission de transport» ou même «clinique à prix modique pour contrôler efficacement la fertilité de la population des chiens et des chats à Montréal», tel qu'on l'a suggéré au congrès, dimanche dernier. On ne fait pas un programme avec ça.

Le RCM a besoin de se construire une forte crédibilité, basée sur des éléments fondamentaux de la démocratie, capables de satisfaire l'intelligence des

plus rationnels et les attentes des moins privilégiés. Il lui faut aller à l'essentiel et laisser aux autres, à ceux qui ont répété les erreurs et les échecs, l'accidentel faussement racoleur.

Dans ce sens, les quatre priorités qu'a retenues le RCM sont prometteuses. Il est intéressant d'entendre parler de la création de commissions municipales permanentes pour divers secteurs d'activités, de la participation de groupes ou d'associations au conseil municipal, de la mise sur pied d'une procédure de consultation de la population sur les projets de zonage ou d'aménagement du sol, de la mise en place d'une structure qui donne des droits aux partis d'opposition. Il y a là des questions importantes, valables.

Un tel congrès a, en plus, un grand avantage: il signifie que la démocratie peut aussi s'exercer entre deux élections.

JEAN-GUY DUBUC

L'affaire Massey-Ferguson et la politique économique

■ Le poids de l'État pèse très lourd dans l'économie; les budgets des trois niveaux de gouvernement équivalent à environ 40 pour cent du produit brut du pays. Par conséquent, il n'est pas indifférent que l'attitude économique des gouvernements, en particulier celui du gouvernement central, soit conforme ou non aux mécanismes du développement économique. Car il n'y a pas mille et une façons de rendre une économie prospère. C'est pourquoi l'attitude du fédéral à l'égard de Massey-Ferguson soulève un problème de cet ordre.

La semaine dernière, le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Herb Gray, a précisé que le fédéral, pour empêcher la faillite de Massey-Ferguson, était prêt à lui garantir \$100 millions d'une nouvelle émission d'actions destinées à refinancer cette société. Le fédéral exige pour cette aide que les créanciers actuels de Massey-Ferguson reportent à plus tard l'échéance de leur créance à court terme de \$1 milliard et en réduisent le taux d'intérêt. En outre, seuls les nouveaux investisseurs pourront bénéficier de cette garantie fédérale.

Voilà une autre illustration de l'incompatibilité de la politique

et de l'économique puisque l'une et l'autre n'obéissent pas aux mêmes lois. Bien sûr, le fédéral offre son aide dans un but immédiat et fort louable, celui de sauver des emplois. Mais c'est dans une certaine mesure au détriment de l'économie, même si cela semble à première vue paradoxal. Car l'aide de l'État aux entreprises ne doit pas être confondue avec l'aide de l'État aux individus, c'est-à-dire l'assistance sociale. Pour que l'économie soit et reste saine et vigoureuse, l'État ne doit aider que les entreprises qui donnent de solides garanties d'avenir. Autrement les fonds publics servent à faire clopiner des «canards boiteux» incapables de soutenir la course de la concurrence sans l'aide d'éclisses telles que les subventions, les contingentements et autres barrières non tarifaires, au détriment des consommateurs et des contribuables.

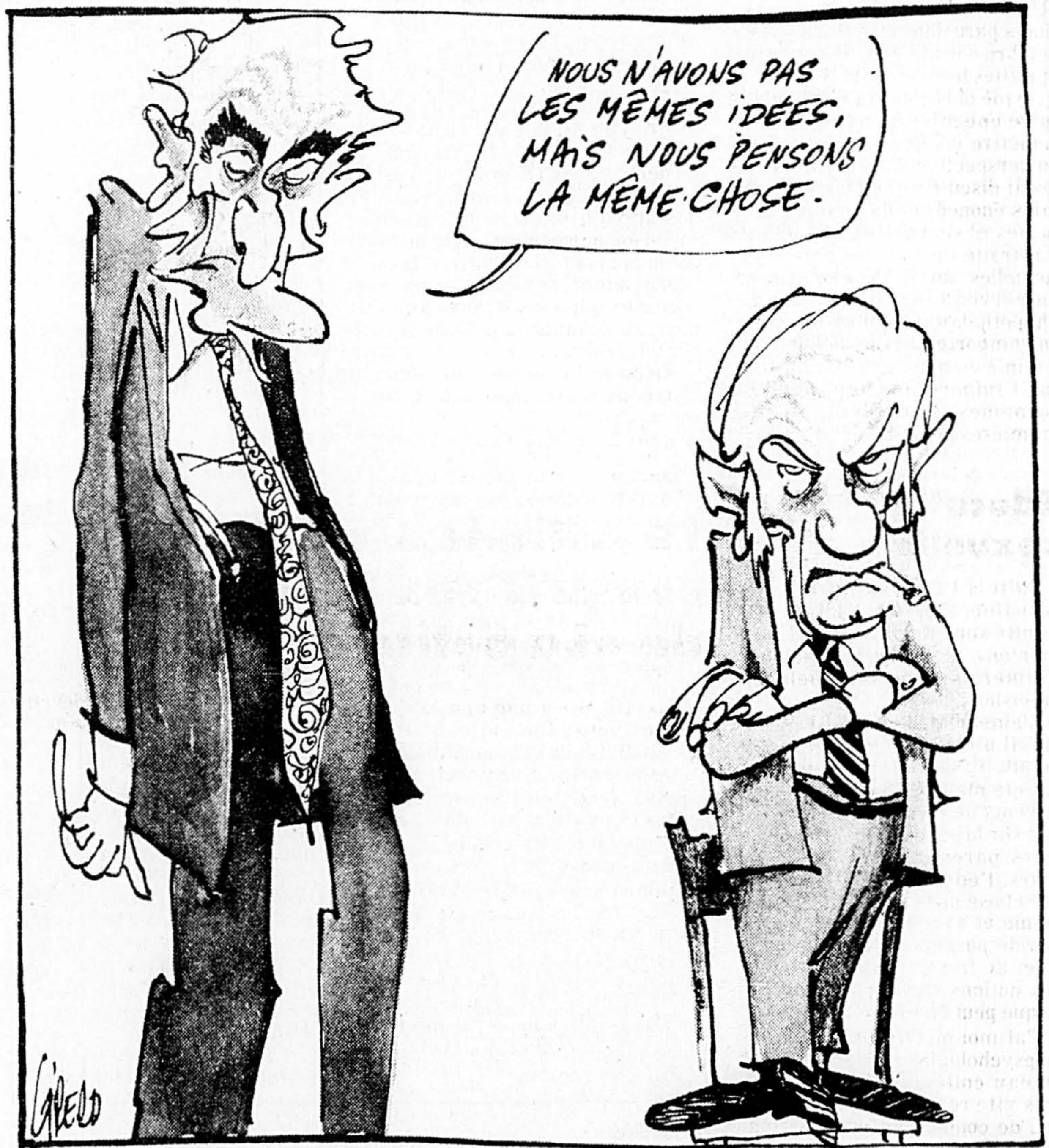
Il ne s'agit pas là d'une théorie économique abstraite. Le «miracle japonais» s'explique dans une large mesure par la pratique d'une telle politique: aider les forts à devenir plus forts et les faibles à quitter la course avec le moins d'inconvénients possible. En outre, l'offre du fédéral qui consiste à garantir des actions, qui constituent

du capital de risque, contredit tout le mécanisme économique. On ne peut confondre impunément l'investissement de risque et le placement de rentier sans orienter les investisseurs vers une économie de bas de laine, c'est-à-dire la stagnation.

Massey-Ferguson a actuellement besoin d'environ \$700 millions pour refinancer cette entreprise multinationale de quelque \$3 milliards. Le ministère de M. Gray a déjà envisagé l'aide d'un organisme d'État, la Corporation de développement du Canada (CDC), pour lui fournir une bonne partie de ces capitaux. Cependant les dirigeants de la CDC sont réticents et ne veulent pas que le gouvernement leur force la main dans cette affaire; de toute évidence ils jugent que celle-ci ne serait pas dans le meilleur intérêt des Canadiens ou, du moins de la CDC.

On voit là que les gouvernements, en particulier le fédéral, ont une grave responsabilité dans l'orientation de l'économie. Ne serait-ce que par le poids de leurs budgets et de leurs déficits. L'essor du Canada ne repose donc pas sur de bonnes intentions mais sur de bonnes politiques.

IVAN GUAY



Droits réservés

Une saison propice à la culture du conditionnel

■ Les otages seraient libérés. L'ayatollah Khomeiny aurait fini de délibérer avec lui-même et serait en train de prendre une décision. Quarante otages seraient libérés et une douzaine d'autres seraient gardés. On leur ferait un procès. Le Parlement iranien ne siégerait pas aujourd'hui, parce que c'est jour de fête. Quand il siège, le Parlement serait plus préoccupé par la guerre avec l'Irak que par le sort des otages américains. La plupart des conditions posées par les Iraniens pour la libération seraient acceptables par les Américains.

La forme conditionnelle, prudence obligatoire chez tous les témoins vagues, prolifère en cette saison où une double incertitude porte la date du 4 novembre 1980. Le 4 novembre, en effet, les Américains élisent un président. Mais le 4 novembre, c'est aussi l'anniversaire de la prise d'otages à l'ambassade américaine de Téhéran. Les deux événements sont indirectement reliés.

Le vague du récit tient surtout à l'ignorance dans laquelle est tenue l'opinion mondiale quant à ce qui se passe dans la tête de ceux qui détiennent les Américains. Voilà pourquoi tout ce qui se dit et s'écrit sur le sujet doit être accueilli avec réserve. C'est ainsi qu'il est fait état de rapports assurant que les otages, après avoir été dispersés, ont

été de nouveau rassemblés dans la capitale, signe qu'ils vont être libérés. Or, un autre rapport, donné par téléphone quelques heures plus tard, démentait cette première interprétation.

On suppose naturellement que le mystérieux Khomeiny, sans qui en Iran rien ne bouge, met au point des stratégies aussi savantes que secrètes. Peut-être que le bonhomme est débordé et qu'il ne sait plus comment se débarrasser de captifs dont la valeur, une année complète après l'incident, pourrait, comme certaines actions en bourse, tomber au point zéro?

Revenons à l'origine du drame. Ce qui s'est passé le 4 novembre 1979 est un acte de terrorisme international. C'est ainsi que tout le monde l'a compris. Or, l'Iran est enfermé dans la logique du terrorisme.

Qu'un échange partiel ou total soit mis au point, l'opération est la même, c'est-à-dire qu'elle suppose des tractations longues, compliquées, hasardeuses. D'autant plus compliquées qu'il s'agit de pourparlers entre deux gouvernements, dont l'un doit se défendre contre un ennemi mortel, l'Irak continuant son attaque vigoureuse sur le sol et dans les airs.

Évidemment, on peut toujours imaginer une solution simple, en vertu de laquelle des avions américains transporteraient (encore ce fameux condition-

nel!) des armes et ramèneraient les captifs.

Les autorités de Washington, M. Carter en tête, ont tout fait pour décourager un optimisme excessif. Mais, de façon indirecte, M. Carter lui-même a dit beaucoup de choses qui ne pouvaient qu'encourager tous ceux qui espèrent et attendent une issue heureuse et imminente.

À bon droit, l'administration Carter estime que, pour Khomeiny, l'heure est particulièrement propice à un marchandage, parce que, d'ici au 4 novembre, un candidat à la présidence des États-Unis n'est pas en mesure de refuser beaucoup de choses à beaucoup de monde. Ou Khomeiny ne veut pas la réélection de Carter ou il souhaite, en échange des otages, que les États-Unis s'engagent immédiatement à fond de son côté contre l'Irak. Ainsi s'expliquerait le fait qu'aux ouvertures faites par M. Carter, Téhéran n'ait pas jusqu'ici correspondu.

Le temps presse. Le débat de ce soir à la télévision, entre MM. Reagan et Carter, constitue l'étape finale de la campagne. Certains électeurs commencent à penser, devant l'absence de résultats, que M. Carter exploite indûment la suspense.

Ce qui fait que le président devient en quelque sorte l'otage du «saint» homme de Qom.

GUY CORMIER

DANS LA PRESSE ANGLOPHONE

Il y a risque de pénurie de pétrole

■ Le Canada, de même que les autres membres de l'Agence internationale de l'énergie, pourrait avoir à faire face, d'ici à janvier ou février, à une pénurie de pétrole. Techniquement... la crise existe déjà, et le déclin automatique — la perte de sept pour cent des réserves traditionnelles de pétrole — a déjà été déclenché par la guerre entre l'Irak et l'Iran.

En vertu des règlements de l'IEA, le Canada devrait, face à une telle situation, réduire immédiatement sa consommation de pétrole conformément au niveau établi par l'IEA (huit pour cent). De cette façon, il y aurait du pétrole disponible pour les nations les plus durement frappées. Ce règlement toucherait le Canada plus que beaucoup de nations membres de l'IEA, parce que nos importations de pétrole sont concentrées à l'est de Montréal, et l'Est du Canada perdrait ainsi 30 pour cent de ses importations de pétrole...

Le Canada est en meilleure posture pour faire face à une crise du pétrole qu'il l'était au même moment l'an dernier: les réserves d'essence sont presque de 50 pour cent plus élevées, les réserves de mazout et de fuel diesel sont plus élevées d'environ 33 pour cent, et celles du mazout lourd, d'environ 21 pour cent. Ces chiffres, cependant, sont tout simplement normaux (les réserves de l'an dernier étaient dangereusement basses) et dans l'Est du Canada les niveaux sont encore au-dessous de la normale.

Il y a un autre facteur. Les crises du pétrole sont toujours reportées à plus tard... La crise pourrait nous tomber dessus en janvier ou février, paralysant les affaires et les emplois, plaçant les gens dans des situations personnelles très difficiles. Le Canada devrait alors expédier le pétrole vers l'Est par tous les moyens possibles, et il deviendrait nécessaire de le rationner. Cette crise est peut-être déjà sur nous. Le gouvernement fédéral sait cela depuis longtemps.

Pourtant les pipe-lines ne continuent de transporter le pétrole et le gaz naturel que jusqu'à Montréal. D'ici à 1982, le gazoduc sera peut-être prolongé jusqu'à la ville de Québec, mais pas jusqu'aux provinces de l'Atlantique.

Le gouvernement du Canada n'a pas pris très grand soin du Canada. — Le 16 octobre.

«The Globe and Mail»

Les griefs des Westerners

■ Les Québécois, peut-être même plus les autres Canadiens de l'Est en général, ont tendance à tourner en dérision l'aliénation des provinces de l'Ouest. Cette attitude, cependant, est dangereuse. Le fait que les Québécois trouvent difficile de comprendre les griefs des Westerners ne signifie pas que ces griefs ne sont pas réels et intenses...

Les leaders de l'Ouest, et en particulier le premier ministre Lougheed de l'Alberta, ne sont pas toujours justifiés dans toutes leurs exigences — pas plus

que les gouvernements québécois ont toujours été justifiés dans toutes leurs exigences. Mais leurs plaintes reflètent l'opinion des citoyens d'une grande partie du Canada...

Les griefs des Westerners sont complexes et ne peuvent être résolus du jour au lendemain. Mais le point crucial, en ce moment, c'est la propriété des ressources naturelles — et en particulier du pétrole et du gaz naturel.

Deux tâches par conséquent sont urgentes pour le gouvernement Trudeau. D'abord, la politique énergétique qu'il doit établir devra être souple et conciliante; les taxes d'exportation sur le gaz naturel, et une agence fédérale chargée d'assumer la propriété du pétrole, deux innovations dont il a été récemment question, devraient être rejetées.

Ensuite, le gouvernement Trudeau devrait réagir positivement à la suggestion du premier ministre de la Saskatchewan, M. Blakeney, selon laquelle la révision constitutionnelle proposée devrait inclure des mesures pour renforcer le contrôle provincial des ressources naturelles.

Les ressources, et la lutte des provinces de l'Ouest pour en arracher le contrôle à l'Est du pays, sont au cœur de l'histoire et des griefs des Westerners. C'est là que devrait commencer le rétablissement vital de la confiance mutuelle.

Si nous échouons dans cette tâche, on peut s'attendre à voir monter le séparatisme dans l'Ouest. — Le 20 octobre.

«The Montreal Gazette» (traduit par la Presse Canadienne)

FÉMINISME ET HOMOSEXUALITÉ

Un médecin s'explique

Le 25 septembre dernier, j'étais invité par l'Association des médecins de langue française du Canada à prononcer la conférence Brochu, instituée en l'honneur du fondateur de l'Association.

J'ai choisi comme thème «Sexe et comportement», étant tout à fait conscient qu'il s'agissait d'un sujet délicat sur le plan sociologique actuel et tout aussi conscient des difficultés qu'il présentait sur le plan scientifique, autant psycho-social que biologique, surtout chez l'humain. Le lendemain, le journal *Le Devoir* publiait un compte rendu signé par madame Francoise Côté de la Presse Canadienne où on trouvait, hors contexte évidemment, des extraits de la conférence présentés dans un ordre qui commençait par le milieu, enchaînait par la fin et se terminait par le début, le tout coiffé d'une manchette à sensation. Ce compte rendu a provoqué des réactions très vives soit sous la forme de libre opinion, de témoignages ou de lettres à l'éditeur dans plusieurs journaux. (Une longue lettre de protestation a paru dans LA PRESSE le 8 octobre sous le titre «Gros titres et p'tites hormones»).

Je me dois donc aujourd'hui de faire une mise au point afin de remettre les questions abordées en perspective dans l'ordre où je les ai discutées, de clarifier certains énoncés et de nuancer certaines observations. Au début j'ai traité du rôle des hormones sexuelles sur le développement du cerveau, en particulier de l'hypothalamus, qui résultent en un comportement sexuel de type féminin ou masculin. J'ai insisté sur l'importance capitale des hormones sexuelles durant les premières semaines de la période

de prénatale en décrivant quelques exemples d'anomalies de développement sexuel d'origine hormonale et des modifications de comportement notées dans ces cas. J'ai signalé que des travaux récents favorisaient l'hypothèse que les hormones sexuelles agiraient sur le cerveau via les amines du système nerveux central et que les influences psycho-sociales extérieures à l'individu agiraient sur le cerveau par l'intermédiaire de ces mêmes amines.

Quant à l'homosexualité, j'en ai traité à part parce qu'il s'agit d'un sujet complexe, rempli de controverses où s'enchevêtrent des données fragmentaires, incomplètes, souvent contradictoires, quelles que soient leurs origines, biologiques, sociologiques, psychologiques, psychiatriques ou autres. A ce stade je n'ai fait que décrire le profil hormonal plasmatique et la fonction hypothalamique contrairement au sexe de l'individu observés chez 30 pour cent des homosexuels des deux sexes parce qu'il s'agit d'une des rares observations biologiques récentes qui semble acceptable à cause de la rigueur de la méthodologie scientifique utilisée. Je n'en ai tiré comme seule conclusion, à la lumière d'autres arguments du début de mon exposé, qu'il est possible que, chez un certain nombre d'homosexuels, des influences hormonales primaires ou secondaires à d'autres facteurs, aient déjà conditionné leur comportement, probablement au début de la période prénatale.

Par la suite j'ai parlé du féminisme, du féminisme radical, de son importance et de son influence dans la société d'aujourd'hui.

Au sujet du mémoire du Conseil du statut de la femme, j'ai d'abord souligné les recommandations positives, excellentes, telles que: à travail égal, salaire égal, accès possible pour les femmes à toutes les fonctions dans toutes les sphères d'activité selon les aptitudes, la formation et la compétence et non selon le sexe, les congés de maternité payés, etc. Par ailleurs je me suis permis de critiquer ou d'émettre des réserves sur d'autres recommandations telles que l'interchangeabilité des rôles des parents, la déséxisation complète de toutes les tâches, le recours aux tribunaux pour trancher certains différends entre conjoints et la façon de donner un nom de famille composé différent aux fils et aux filles, frères et sœurs.

Au sujet de l'interchangeabilité des rôles des parents, j'ai dit que cette recommandation pouvait présenter un certain danger s'il s'agissait d'autre chose que d'une simple division des tâches en rapport avec les besoins des enfants et l'entretien du foyer, ce que tout homme devrait faire et pouvoir en être fier. L'identification sexuelle d'un enfant est fixée vers trois ans dans la majorité des cas, évidemment pas dans tous les cas, et coïncide avec la possibilité pour lui de communiquer par le langage. Jusqu'à l'âge de trois ans l'enfant recherche d'abord et avant tout la sécurité affective. Vers l'âge de trois ans, il doit déjà pouvoir s'identifier sexuellement comme mâle, c'est-à-dire comme son père s'il s'agit d'un garçon et inversement s'il s'agit d'une fille. Le danger possible durant cette période provient de

l'attitude et du comportement de chacun des parents (rôles fondamentaux).

Par exemple, si l'enfant est un garçon, que le père est absent ou indifférent sur le plan affectif et que la mère a un caractère dominateur et tend à monopoliser l'attention et l'affection de l'enfant, voilà une situation qui pourrait engendrer un problème d'identification sexuelle chez l'enfant. Si cette même mère désirait avoir une fille plutôt qu'un fils et le manifeste à l'enfant, ce dernier est alors exposé à avoir probablement un sérieux problème d'identification sexuelle.

Mes dernières remarques sur le féminisme étaient d'ordre général et non des commentaires sur le mémoire du Conseil du statut de la femme. J'ai bel et bien affirmé que le féminisme dans sa forme radicale, c'est-à-dire militant, intransigeant et agressif, tend à dévaloriser le rôle de la femme au foyer qui le fait par choix personnel. Et pour ce faire j'ai invoqué des témoignages de femmes qui vivent cette situation ou qui l'ont vécue. Personnellement, je crois qu'il faut absolument revaloriser le rôle de la femme qui choisit de rester au foyer à cause de l'importance de son rôle dans la société. Un des moyens serait de lui accorder un certain degré d'indépendance financière analogue à celui de la femme qui collabore avec son mari aux besoins de la famille et à la gestion de l'entreprise dans le cas des fermiers, plutôt que d'augmenter les allocations sociales ou de leur verser un salaire à même les fonds de l'Etat. Une autre raison que j'ai invoquée, c'est pour lui permettre d'avoir les enfants qu'elle désire quand elle le désire dans un climat de sécurité et compte tenu du faible taux de natalité de notre petite société québécoise. D'ailleurs j'ai bien insisté sur le fait que ces remarques ne s'appliquaient pas à la femme qui est obligée de gagner sa vie et celle de sa famille ni à celle qui fait carrière par choix personnel.

Passons maintenant à l'influence du féminisme radical sur l'homosexualité masculine. L'augmentation du taux d'homosexualité a été observée partout dans le monde occidental et même ailleurs. Les facteurs responsables sont mal connus, probablement nombreux, nous ne le savons pas exactement. Bien sûr, le fait que la société d'aujourd'hui soit moins hostile et accepte de plus en plus l'homosexualité est un facteur important. Cependant, le rôle possible du féminisme radical est à considérer, de l'avis de plusieurs, par le sentiment d'inquiétude et même d'anxiété qu'il peut provoquer chez certains jeunes adolescents ou jeunes hommes. Il s'agirait probablement de jeunes gens dont l'identité sexuelle n'est pas encore complètement formée, consciemment ou non, quelle que soit la cause première, donc parmi ceux qu'on appelait autrefois des homosexuels latents.

Nos connaissances sur l'homosexualité sont encore très limitées. Tout au plus pouvons-nous dire que nous avons des indices que les hormones sexuelles joueraient un rôle important dans les premières semaines de la période prénatale, que l'attitude des parents serait un facteur à considérer jusqu'à l'âge de trois ans et qu'enfin le milieu psycho-social deviendrait plus important autour de la période pubertaire et des quelques années qui la suivent.

En résumé, les objectifs principaux de ma conférence intitulée «Sexe et comportement» étaient en premier lieu de réfuter la prétention des mouvements féministes radicaux à l'effet que les différences biologiques n'ont pas d'effet important sur le comportement sans pour autant négliger les effets du milieu psycho-social bien au contraire, et en second lieu, de revaloriser le rôle de la femme qui reste au foyer par choix personnel en lui accordant un certain degré d'indépendance financière.

Le comportement sexuel et la sexualité en général sont des sujets fort complexes mais nous commençons à faire des observations scientifiques biologiques et psycho-sociales valables chez l'humain. Ce sont des sujets délicats, difficiles, qui touchent tous les gens jusque dans la profondeur la plus intime de leur personnalité. Mais ce ne sont pas là des raisons suffisantes pour ne pas en parler.

André LANTHIER, M.D.
Professeur titulaire
Département de Médecine
Université de Montréal

LE SYNODE

«Nous ne voulons plus d'une Église pour hommes seuls»

Je tiens à féliciter Mgr Lebel, évêque de Valleyfield. Il a été le seul, paraît-il, à rencontrer le groupe de travail international «Hommes et femmes dans l'Église». Tous les autres membres de la hiérarchie ont carrément refusé d'effectuer une telle démarche. Même Radio-Vatican n'a fait aucune allusion sur la rencontre du groupe international. Mais comment des hommes célibataires peuvent-ils décider du sort des familles quand on n'a aucune idée de ce que c'est que la vie de couple? Même si on en reçoit les confidences, il faut la vivre pour comprendre. Comme aucun d'eux ne l'a vécue, il leur est assez difficile de juger objectivement.

Des lors, tout leur synode, leurs discussions, c'est du temps

On m'objectera que je ne suis pas théologienne. Mais qu'est-ce que la théologie? C'est une science écrite par les hommes, c'est une science qui interprète. Alors qu'on laisse au monde ordinaire le droit d'interpréter. La Terre n'est-elle pas peuplée en majorité par du monde ordinaire? De quel droit un petit nombre prétend-il connaître ce qui est bon pour la majorité? Pourquoi toutes ces choses compliquées et presque impossibles à vivre pour notre salut? Tout ce que je vois, c'est la misère du pauvre peuple, ce peuple qui n'est pas assuré, lui, que la communauté le prendra en charge pour toute sa vie. L'Église punit, sanctionne, permet, condamne, jette l'anathème... Sont-ce là des mots d'amour.

La famille, si l'on veut vraiment la sauver, il faut la réinventer. Les critères de la famille actuelle ne répondent pas aux aspirations de l'être humain. Personne n'aime vivre dans la soumission, la dépendance, cet état où l'on persiste à vouloir confiner la femme. A l'instar de Mgr Lebel (et je le cite), je demande que le synode reconnaisse les éléments positifs du mouvement féministe moderne, qu'il y voit un pas de plus vers le Royaume; qu'il reconnaisse les avantages que la famille peut en retirer; qu'il montre les valeurs évangéliques qui y sont contenues; qu'il reconnaisse qu'en tant qu'il en accepte les conséquences, les éléments positifs du mouvement féministe sont une chance pour l'Église.

Nous ne voulons plus d'une Église pour «hommes seuls» qui nient que la femme est leur égale devant Dieu et qui nous jugent du haut de leur grandeur. Nous défendons notre propre cause devant l'Éternel, nous les refusons comme avocats.

Marie BLACKBURN
Mont St-Hilaire, Qué.

«Libido now»

On apprend que les adolescents font du cancer du col de l'utérus dû à la promiscuité sexuelle. Cette manière de vivre est un résultat de l'idéologie du système dominant qu'on appelle l'idéologie de la non-directivité: c'est le *libido now*. Naturellement les spécialistes ont les solutions. On peut traiter les adolescentes avec la chimiothérapie. Il ne faut pas s'en faire.

On ne parle pas de prévention. Il me semble qu'il est temps d'essayer de reconstituer la famille pour une meilleure communication affective et un exemple de vie.

Cette idéologie étatsunienne de la non-directivité rejette totalement la morale; le peuple est piégé en tombant dans la décadence des riches.

Céline BRIEN
Montréal

«L'Église est en train de manquer le bateau»

Le synode a fait couler beaucoup d'encre. Certains souhaitaient que l'Église se mette à pas et renonce à certains concepts évangéliques. Certains iraient même jusqu'à souhaiter que l'Église se prononce en faveur du divorce, de l'avortement, etc. En somme, que l'Église épouse les vues de ceux et celles qui ne voient plus de mal nul part. Nous parlons, philosophes sur la condition humaine et, pendant ce temps, nos églises se vident, tranquillement mais sûrement, et beaucoup de gens se fient pas mal de l'Église pour divorcer, avorter, concubiner, etc.

Je crois que le mal est ailleurs et que l'Église est en train de manquer le bateau (...). Je pense que nos prêtres (ils sont si peu nombreux) devraient quitter un peu leur église et venir annoncer la bonne nouvelle sur les places

publiques, comme faisait le Christ. Nos édiles municipaux s'y opposeraient peut-être, eux qui ne tolèrent même pas nos merveilleux musiciens ambulants... Il ne faut tenter de garder la parole de Dieu pour un petit groupe à l'intérieur de l'Église, mais la proclamer à toute la Terre. C'est là seulement que je verrais le signe d'une Église nouvelle.

Sinon, d'autres marchands de toute sorte (et c'est déjà commencé) viendront nous vendre leurs petites religions à l'eau de rose. Avec l'évangile en main et au coeur, on peut promouvoir la vérité beaucoup plus que tous ces marchands à qui il manque justement ce fondement de l'évangile, cette parole de Dieu éternelle comme le soleil dans les yeux d'un enfant.

LUC PERRIER
Saint-Bruno

N.B.

- Priorité est accordée dans cette page aux lettres brèves, d'intérêt général, se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE.
- Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.
- LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrits ou autres documents non publiés.
- L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.
- Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.
- Si possible écrire à la machine, à double interligne.
- Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Tribune libre», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.

Éducation sexuelle

Suite à l'article intitulé «La sexualité chez les adolescents» publié sous la rubrique «Libre opinion», le vendredi 17 octobre, j'aimerais apporter quelques précisions.

L'auteur M. Lefort, est médecin, il n'est pas sexologue. S'il l'était, il saurait très bien que dans la majorité des cas les adolescents ne reçoivent aucune notion sur la sexualité de la part de leurs parents. Encore de nos jours, l'éducation sexuelle est une chose qui s'apprend par soi-même et avec les copains. Très peu de parents osent aborder le sujet de front, n'ayant déjà que des notions très incomplètes de ce que peut être la sexualité.

J'ai moi-même suivi un cours de psychologie de la sexualité au niveau collégial et je me suis très vite rendu compte de mon peu de connaissances en la matière. Je me croyais pourtant assez bien informé. (...)

Je suis d'accord avec vous lorsque vous dites que l'enseignement de ce sujet est nécessaire dans nos écoles, mais là où je ne suis pas d'accord c'est quand vous dites que les parents sont capables de donner ces notions. La majorité n'en sont pas capables, ne le peuvent pas ou ne veulent pas. Seuls des cours intensifs à tous les niveaux du primaire et du secondaire peuvent améliorer la situation. Cela, n'importe quel sexologue vous le dira.

Michel PELLETIER

Saint-Laurent

Le critique n'a rien compris aux fantasmes de «La petite sirène»

Réflexions sur une critique de Serge Dussault au sujet du film «La petite sirène» de Roger Andrieux dans LA PRESSE du samedi 13 septembre 1980.

J'ai vu le film à deux reprises; l'impression qu'il m'en reste est le réalisme avec lequel Andrieux traite les fantasmes d'amour romantique d'une adolescente de 11 ans. Peut-être faut-il être femme et avoir vécu des fantasmes amoureux d'adolescente pour pouvoir apprécier toutes les nuances de réel et d'irréel qui peuvent coexister simultanément dans la tête et dans le vécu de la petite sirène du film d'Andrieux.

Il est compréhensible que Dussault, en tant qu'homme, saisisse difficilement pourquoi après être devenue la maîtresse de «son prince» (soit dit en passant, une scène plus que discrète qu'Andrieux nous laisse deviner de façon quasi imperceptible), la petite sirène continue son jeu d'ingénue. Pour la petite sirène, le fait d'être devenue la maîtresse de «son prince» n'est pas du tout le fait essentiel de son fantasme amoureux. Ce qui l'anime dans son ingénuité c'est l'amour romantique dont elle s'alimente à partir du conte de fée d'Andrieux.

sen. Son but n'est pas de devenir la maîtresse de «son prince», mais bien au contraire de devenir son esclave.

La plupart des adolescentes vivent à différents degrés ce genre de fantasme amoureux. La seule différence entre la majorité d'entre elles et la petite sirène, c'est qu'entre divers empêchements à la réalisation de leurs rêves érotico-romantiques, il n'est pas toujours facile de trouver le sujet pouvant servir d'objet à la réalisation de leurs fantasmes.

Si Dussault n'a pas saisi la teneur du film, qu'il le dise, ce n'est pas un crime. (...) mais je déplore ardemment le fait que cette critique ne rende pas justice au film d'Andrieux, car il est rare que l'on puisse assister à la projection d'un film qui, en plus d'être bien fait, traite d'un phénomène épineux (presque tabou) que la plupart des adultes désirent ou préfèrent refouler, les fantasmes amoureux et érotiques de l'adolescence faisant encore partie de la répression sexuelle si fortement enracinée dans notre société, notre civilisation et notre temps.

Marie ROBERT
Éducatrice-sexologue
Montréal

Justice pour les homosexuels

M. Jean Chrétien
Ministre de la Justice
Ottawa

Monsieur le Ministre,

Il est question d'amender prochainement le code criminel canadien; vous devrez, à cette occasion, vous pencher sur les articles de ce code qui traitent du domaine sexuel. Sur ce point, je vous demande, ainsi qu'à vos collègues du Parlement, d'être pleinement conscients de l'influence des préjugés découlant de traditions toujours vivaces dans notre société. En effet, on se rend généralement peu compte à quel point ces traditions non seulement retardent l'épanouissement logique et complet des principes démocratiques, mais vont même à l'encontre de ceux-ci.

Par exemple, ces principes veulent que tout individu ait droit de vote, mais la tradition voulant que les femmes soient dans une situation d'infériorité sociale et politique, il a fallu des luttes acharnées pour qu'elles obtiennent finalement ce droit. De même, ces principes reconnaissent des droits fondamentaux aux individus, mais la tradition ayant toujours considéré

les enfants comme étant la propriété de leurs parents, on a trouvé normal, jusqu'à tout récemment, que les enfants ne puissent bénéficier de ces droits (...)

Comment peut-on justifier le fait que les gens adhérant à la morale sexuelle judéo-chrétienne puissent avoir recours à la loi contre ceux qui ne se plient pas à leurs valeurs, parce que le comportement sexuel de ces derniers les outrage ou tout simplement les choque?

Par ailleurs, comment peut-on justifier une différence dans l'âge de consentement en ce qui concerne les relations hétérosexuelles et homosexuelles? L'adolescent homosexuel a autant besoin et, logiquement, autant droit à vivre sa sexualité que l'adolescent hétérosexuel et que n'importe quel adulte. Et pourquoi condamner les soi-disant «maison de débauche», si les individus qui les fréquentent y vont volontairement et dans le but spécifique d'y avoir des activités érotiques? La réponse à ces questions réside dans le fait que nos lois concernant la sexualité sont tout simplement des instruments au service de la tradi-

tion judéo-chrétienne, comme le démontrent d'ailleurs certains termes qu'on retrouve dans ces lois. En effet, des termes tels que: débauche, incendance, exhibitionnisme, moeurs chastes, pornographie, etc. reflètent ouvertement l'attitude négative traditionnelle face à la sexualité qui est à l'origine de nos lois.

En somme, dans une véritable démocratie, la loi n'a aucune raison de s'immiscer dans les activités sexuelles auxquelles participent des personnes consentantes. Par contre, elle doit assurer le droit de toute personne de ne s'être pas forcée d'avoir des relations sexuelles contre sa volonté, et ceci même dans le cas de la femme mariée par rapport à son mari. Dans une société qui prône les principes démocratiques, ceux qui veulent adhérer à une attitude négative envers la vie sexuelle ont un droit incontestable de le faire; mais en vertu de ces mêmes principes, ceux qui favorisent une attitude positive vis-à-vis la sexualité ont également le droit de vivre selon leur propre système de valeurs. (...)

Maurice BEAULIEU
Québec

BUDGET FÉDÉRAL AUJOURD'HUI

En Alberta, c'est le calme avant la tempête

■ EDMONTON — En Alberta, c'est le calme qui prévaut avant la tempête. Edmonton attend de pied ferme le budget fédéral que doit annoncer aujourd'hui le ministre des Finances, Allan MacEachen, et sa contre-attaque devrait être vive, ont appris à LA PRESSE des sources dignes de foi.



RHÉAL BERCIER

(de notre bureau de Toronto)

«Les menaces n'ont plus leur place dans cette guerre. Il va falloir riposter vivement», ajoute-t-on.

Si Ottawa maintient sa décision de taxer l'exportation du gaz naturel et passe outre à l'entente intervenue entre cette province et le défunt gouvernement de Joe Clark, l'Alberta devrait passer de la parole aux gestes en peu de temps, affirme-t-on ici à Edmonton.

Il est déjà prévu que ce sont les ministres de l'Énergie et celui des Finances, Merv Leitch et Lou Hyndman, qui réagiront préalablement à ce budget aujourd'hui tandis que leur chef, Peter Lougheed, a réservé pour jeudi un temps d'antenne sur un réseau de télévision, médium qu'il a toujours privilégié pour s'adresser directement aux Albertains et leur faire part des intentions de son gouvernement.

Ligne dure

Mais d'ores et déjà, ici dans la capitale provinciale on parle de début d'affrontements serrés, sachant très bien qu'Ottawa a l'intention d'agir unilatéralement dans le cas des ressources comme il l'a fait en ce qui concerne la constitution.

La contre-attaque albertaine pourrait se manifester en une réduction de l'exploitation du pétrole et du gaz naturel destinés autant à l'exportation qu'à l'approvisionnement à l'inté-

rieur du pays, décision qui affectera surtout l'Ontario.

Présentement, la province s'est déjà dotée de droits législatifs en ce sens. Il est question depuis longtemps ici de fermer ces robinets, moyen de pression favorisé par la majeure partie du caucus conservateur.

De plus, l'Assemblée législative étudie présentement un projet de loi sur la consultation populaire (référendum) dont le sens est tellement large qu'elle pourrait être utilisée à toutes les sauces.

Déjà, dans les milieux parlementaires, on pense que l'Alberta doit montrer de quel bois elle se chauffe.

«Lougheed doit adopter la ligne dure. Il ne peut indéfiniment se promener partout en parlant fort avec un petit bâton dans les mains. Il faut montrer à Ottawa que nous sommes dans les ligues majeures», résume-t-on.

Séparatisme

Mais l'arme du «séparatisme de l'Ouest», nous assure-t-on, peut difficilement être invoquée tellement son stade de progression, même s'il est constant, ne prend réellement pas prise parmi la population, à moins que les pesants leaders de l'Ouest, soit les quatre premiers ministres, s'aventurent dans cette voie.

L'on compte pas moins de quatre partis séparatistes de l'Ouest. Il s'agit du Western National Party, du Western Canada Concept, du West-Fed Association et du Unionist Party. Ce dernier, le plus connu, a été créé l'an dernier par Dick Cullver, l'ancien chef d'opposition de la Saskatchewan. Mais tous dans leurs programmes diffèrent d'opinion sur ce que devrait être la nouvelle fédération. Trois sont pour la création d'un État distinct tandis que le dernier prône l'annexion avec les États-Unis.

Le CWF

Mais c'est surtout via le Canada West Foundation (CWF), un organisme de recherches très écouté dans tout le Canada et



Le premier ministre Lougheed.

dont les opinions sont très respectées dans l'Ouest, que pourrait prendre l'amarce d'un véritable parti de l'Ouest. Une réunion est d'ailleurs prévue en ce sens à Banff à la fin de novembre.

Le CWF est financé par les quatre provinces de l'Ouest, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon. D'importantes sociétés privées y souscrivent et l'on compte parmi des membres de son conseil et des membres actifs, la nouvelle génération de «Westerners» qui, sous le règne de Peter Lougheed, s'associent au nouveau nationalisme économique de l'Ouest.

Ceux-ci visent aussi une plus grande indépendance politique à l'égard d'Ottawa et ce qu'il représente, soit, à leurs yeux, «l'establishment de Toronto».

Dans cette perspective, les objectifs de chaque province ne sont pas les mêmes et M. Lougheed ne surestime pas ses alliés naturels, car il sait qu'il doit faire seul une bonne partie du chemin dans les présentes circonstances et conséquemment agir comme le leader de la coalition des provinces de l'Ouest vers la préservation des juridictions sur leurs ressources naturelles.

Il ne faut pas oublier que même si le chef conservateur albertain a rafé 71 des 75 sièges

à l'Assemblée législative albertaine, 40 pour cent des électeurs n'ont pas voté pour sa formation politique.

Deuxièmement, sa présente alliance avec la Colombie-Britannique est superficielle. Cette dernière ne produit pas de pétrole et son premier ministre, Bill Bennett, avec un chef de l'opposition néo-démocrate comme Dave Barrett, qui a présentement le vent dans les voiles, marche politiquement sur des oeufs dans sa propre province.

De plus, ce front commun des quatre provinces de l'Ouest est handicapé par la défection de la Saskatchewan, la seule province située à l'ouest de l'Ontario qui ne s'est pas associée à la contestation juridique du projet constitutionnel de Pierre Trudeau.

Quant au Manitoba, ses richesses naturelles se limitent à l'hydro-électricité. Elle a toujours su bénéficier des avantages économiques qui survenaient tant à l'est qu'à l'ouest de son territoire. Ce n'est pas Sterling Lyon, déjà dans une situation politiquement difficile dans sa province, qui prendra une initiative visant à briser éventuellement les liens économiques qui maintiennent, même en période de vache maigre, une situation économique acceptable, mais pas formidable pour le Manitoba.

Et Ottawa le sait très bien et veut profiter de la présente période de crise pour tenter de réduire son déficit budgétaire, aujourd'hui évalué à près de 15,5 milliards.

Comme l'a dit le principal fonctionnaire canadien, Michael Pitfield, à l'occasion du symposium qui avait lieu récemment à New York et dont les propos n'ont pas fait la manchette, «c'est en période de crise qu'un gouvernement peut agir rapidement».

C'est ce qu'Ottawa fait dans la présente offensive sur la constitution et ses propositions budgétaires d'aujourd'hui viendront clarifier sa pensée politique concernant sa vision du Canada qui n'est pas la même que celle de M. Lougheed.



Lysiane Gagnon

Loi 101: l'esprit et la lettre

■ John C. parle français couramment, il habite l'Ancienne-Lorette et travaille à Québec, sa femme est francophone. Mais John C. est, de par son origine, sa langue maternelle et sa culture principale, un anglo-québécois, membre de cette minorité qui s'est vue formellement accorder des droits par la loi 101, dont le droit de faire instruire ses enfants en anglais.

John C. et sa femme ont deux enfants, une fille de six ans, un fils de neuf ans. Tous deux avaient commencé leur cours primaire à l'école française, mais cette année les parents ont voulu les inscrire à l'école anglaise. Non pas tellement à cause de l'aspect linguistique (les enfants, de toute façon, sont bilingues) mais parce qu'ils n'étaient pas satisfaits de la pédagogie et que des réaménagements administratifs, dans le réseau français, allaient forcer leurs enfants à voyager trop loin du domicile.

John et sa femme ne prévoyaient pas le moindre problème. La loi 101 accorde le droit à l'instruction en anglais à l'enfant dont l'un des deux parents a fait son cours primaire en anglais sur le territoire québécois.

Mais il y avait une anicroche: John, tout anglo-québécois qu'il fut, n'avait pas fait la totalité de son cours primaire en anglais parce que ses parents, qui avaient l'esprit ouvert, avaient jugé bon de l'envoyer trois ans à St-Léon de Westmount pour qu'il apprenne le français. N'importe. John ne pouvait imaginer qu'il pourrait se trouver pénaliser pour cette incursion à l'école française.

Le Bureau d'admissibilité à l'école anglaise, l'organisme chargé d'administrer la loi 101 au chapitre de l'enseignement, refusa la requête de John: le BAEA exige que le père ou la mère ait effectué le cours primaire au complet dans une école anglaise.

John s'adressa alors à la Commission d'appel chargée de statuer sur les cas litigieux. Les commissaires lui donnèrent tort. Le 30 septembre, les deux enfants, qui avaient été admis le 2 septembre dans une école anglaise — car tous croyaient que la Commission d'appel rendrait, dans leur cas, un verdict positif —, durent dire à dieu à leurs nouveaux petits camarades.

Le plus ridicule de l'histoire, c'est que si ces enfants étaient nés, par exemple, d'un père italien qui aurait immigré au Québec à l'âge de neuf ans et fait ensuite deux ans dans une école française, ils auraient pu, sans la moindre difficulté, être admissibles à l'enseignement en anglais!

Une faille...

Ce cas, qui n'est pas totalement exceptionnel, illustre l'une des rares failles de la loi 101. Le critère établi par ses auteurs pour régir l'admission à l'école anglaise, soit le dossier scolaire des parents, est fonctionnel et il coïncide en général avec la population québécoise dont la langue maternelle ou la principale langue d'adoption est l'anglais. Sauf, précisément, dans les cas où le parent anglophone né au Québec n'aurait pas fait tout son cours primaire en anglais, soit parce que ses parents en ont décidé autrement, soit parce qu'il n'existait pas d'école primaire anglaise dans sa localité.

En règle générale, le BAEA a eu l'intelligence et l'humanité de statuer sur les cas avec souplesse et en tenant compte de l'esprit plus que de la lettre de la loi. Dans ce genre de cas on donnait

le bénéfice du doute à l'enfant et à la famille, soit de prime abord s'il était absolument évident que cet enfant appartenait à la minorité anglo-québécoise, soit en deuxième instance, si le parent revenait à la charge.

Il se peut qu'à ce niveau, le dossier des enfants C. ait reçu une réponse négative parce qu'ils avaient déjà fréquenté l'école française et que la mère était francophone. Toujours est-il que le dossier allait se retrouver en appel.

Deux verdicts

Les trois commissaires — qui ont démissionné depuis et doivent être incessamment remplacés — étaient MM. Gilles Massé, John Perry et Franco Fava. Ces derniers s'entendaient pour donner à ce point de la loi — qui reste vague car on se contente de parler du cours primaire sans autre précision, et la réglementation ne signale rien d'autre — l'interprétation suivante: pour que son enfant puisse être admis à l'école anglaise, le parent devait avoir effectué en anglais la totalité des années d'études primaires faites au Québec. Concrètement, cela s'applique par exemple à l'immigrant italien dont je parlais plus haut: même si, à son arrivée, il ne lui restait que deux années de primaire à faire, s'il les a faites en anglais, ça va car il s'agit de la totalité des études primaires effectuées au Québec.

(Le juge Deschênes a donné à la même époque une interprétation plus restrictive, en décembre 1977, dans un jugement qui stipule que la totalité du cours primaire doit avoir été faite en anglais et au Québec, ce qui exclut par exemple les parents qui auraient commencé ailleurs leur primaire).

Ce jugement, mieux vu par le ministère de l'Éducation que le verdict plus généreux des commissaires, a servi à fonder les décisions du Bureau d'admissibilité, ce qui fait dire à l'un des commissaires démissionnaires que le BAEA, nécessairement soumis aux directives du ministère, n'a pas respecté, comme le voudrait la procédure normale, la jurisprudence établie par la Commission d'appel. Le BAEA a eu tendance en effet à refuser l'accès à l'instruction en anglais aux enfants dont les parents, ex-immigrés, n'avaient pas fait tout leur primaire en anglais. Mais ces décisions pouvaient être renversées en appel.

Une injustice

Le cas des enfants C. constitue une injustice: parce que leur père fait indéniablement partie de la minorité anglo-québécoise, ces enfants avaient droit à l'école anglaise selon l'esprit de la loi 101. Au bureau du ministre de l'Éducation, on se dit conscient du problème, et l'on dit même envisager un «allègement» sur ce point précis. Le problème bien sûr, c'est de savoir où trancher: devrait-on exiger deux, trois, six années d'études? La même question a été examinée et soupesée pendant des mois par les trois membres de la Commission d'appel... sans qu'ils puissent apporter une réponse à la fois équitable et rationnelle.

Pour l'instant, et compte tenu de la menace que fait planer le projet Trudeau, qui empêche tout amendement substantiel à la loi 101, la solution est peut-être ailleurs que dans les textes: le niveau de première instance, le Bureau d'admissibilité, devrait assouplir ses normes en fonction du bon sens que l'optique législative ne peut pas respecter.

DANS L'ATTENTE DE LA LIBÉRATION DES OTAGES

Les journalistes envahissent Francfort

■ FRANCFORT — Libération des diplomates américains de Téhéran avant les élections du 1 novembre, ou renvoyée aux calendes grecques? Totale ou au compte-gouttes? Le suspense continue à Francfort, où l'affaire de ces otages — qui n'arrivent jamais — tourne pour l'instant à la foire journalistique de l'année. Pres de l'aéroport, ou dans ville, quelques centaines de re-



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

(collaboration spéciale)

porters et techniciens — américains pour la moitié — attendent fébrilement le grand événement.

Sauf imprévu extraordinaire de dernière minute, les otages, une fois libérés, devraient forcément passer par cet aéroport de Francfort, dont les secteurs militaires et civils sont d'ailleurs voisins.

Bien que les préparatifs n'aient donné lieu à aucune déclaration officielle, les arrivants seraient directement conduits, à 35 kilomètres de là, à l'hôpital militaire américain de Wiesbaden — le plus important en Europe — c'est ici que le consul Queen avait été accueilli à sa libération il y a quelques mois, pour y recevoir des soins et être entendu par les services américains de renseignements.

À l'hôpital de Wiesbaden — de paisibles bâtiments blancs dans un parc — c'est le calme total, et les journalistes sont priés de rester à l'extérieur des grilles. Mais des lignes téléphoniques supplémentaires ont été installées pour permettre aux diplomates libérés de communiquer avec leur famille. Un service de presse — avec séances d'information régulières — est prévu dans les bureaux voisins de la base aérienne.

Depuis la fin de la semaine dernière, les journalistes de tout pays et de tout média sont arrivés à Francfort.

La plupart ont installé leur quartier général à l'hôtel Sheraton, qui communique directe-

ment à l'aéroport par une passerelle. Des étages supérieurs, on a une vue imprenable sur les deux pistes d'atterrissage.

A tout seigneur tout honneur: les trois grands réseaux américains de télévision monopolisent le tiers des chambres, aux trois derniers étages, 40 personnes et 9 équipes de tournage pour CBS, qui dispose en outre d'un studio mobile qui lui permet de retransmettre en direct à tout moment. Une trentaine de personnes et 7 caméras pour ABC, 20 personnes et 5 caméras pour NBC. Sans parler des représentants des stations locales, des cablodiffuseurs, et d'une quinzaine de stations de radio. Sans parler non plus des télévisions et journalistes étrangers.

Dans les couloirs, des fils électriques qui entrent dans une chambre ou sortent d'une autre. Des personnages affairés ou le plus souvent désœuvrés. Des tonnes de matériel électronique empilées, des télé dans des salles de bains. Au snack-bar de l'hôtel, des photographes d'agences ou des journalistes qui passent le temps comme ils peuvent.

En fait, il n'y a strictement rien à faire qu'à attendre. A moins de répéter toujours la même chose, c'est-à-dire qu'il n'y a aucun élément nouveau. Le consul américain est muet, et on ne signale l'arrivée ni de personnalités officielles, ni de parents d'otages.

«Il y a trop de signaux de la part de Téhéran pour que cette fois-ci ne soit pas la bonne. Ils vont les libérer cette semaine, c'est sûr», dit le responsable de l'équipe d'ABC-radio. Une manière de s'encourager lui-même. Si les otages ne sont pas libérés avant la fin de la semaine, lui-même et les quatre autres journalistes devront repartir pour Washington où on les attend pour l'élection du 4 novembre.

Plus important que l'élection

En arrivant ici, les journalistes américains — ou autres — estimaient probable une libération immédiate. Dans le contexte de la fin de la campagne présidentielle américaine, «la libération constituerait un événement

plus important que l'élection elle-même», selon un patron de CBS, qui a engagé des moyens particulièrement importants pour l'occasion.

Hier, c'était déjà, sinon la déception, du moins le scepticisme. Côté américain, on a compris au moins une chose: la politique iranienne ne répond pas aux critères habituels de logique et de calcul. Comme le Parlement, à Téhéran, vient déjà d'avoir deux longues séances infructueuses sur la question et qu'il ne se réunit pas demain, jour chômé, qui sait combien de temps le déluge peut durer? et quelles en seront les conclusions, étant donné les rumeurs les plus contradictoires?

Pour la télévision américaine, l'hôtel de l'aéroport de Francfort est loin d'être inconnu: en février dernier déjà, les rumeurs de libération avaient attiré une armada. La plupart des réseaux ont gardé une quasi-permanence à l'hôtel, des installations électriques spéciales ont été laissées en place. Le réseau ABC, pour sa part, compte 180 jours de présence cette année, dans ce bâtiment de béton qui domine l'aéroport.

Coût astronomique

Le coût de l'opération, cette fois, dépasse l'imagination. Outre tout le dispositif de Francfort, les télévisions ont des équipes qui font le pied de grue à Zurich, au cas où les otages y seraient d'abord déposés par des appareils iraniens. Ils ont également loué des jets dans quelques capitales de la Méditerranée et du Proche-Orient, pour être prêts à toute éventualité.

Difficile de maintenir indéfiniment un tel dispositif. «Nous réévaluons la situation d'un jour à l'autre, dit le responsable de NBC. Si la décision du Parlement iranien est repoussée à quelques jours, nous laisserons partir quelques équipes pour des reportages en Europe ou au Proche-Orient.»

Côté CBS, on est ouvertement calculateur: maintien du dispositif jusqu'aux élections américaines, puisqu'il s'agit du problème majeur aux États-Unis, et puis à ce moment-là,

«réexamen, car le problème se posera complètement différemment sur le plan politique.»

Dimanche encore, tout le monde croyait — sans informations réelles en ce sens, il faut le dire — à une libération imminente. Sans doute parce qu'à l'ère de la télévision, une telle démonstration de force des réseaux américains était nécessairement un signe annonciateur... de nouvelles. Ou mieux: les députés iraniens, les otages, l'ayatollah Khomeiny ne pourraient jamais faire faux bond à la plus puissante télévision du monde. Hier soir à Francfort, on se perdait en conjecture entre les informations contradictoires et vagues en provenance de la capitale iranienne: une décision est imminente, c'est tout ce qu'on pouvait dire. Mais quoi? Mais quand? Comme les Iraniens n'ont pas forcément Walter Cronkite tous les soirs, comment savoir ce qu'ils pensent et comment ils raisonnent?

PAS D'ADOPTION AVANT NOËL, CROIT PINARD
Le projet Trudeau s'embourbe dans la procédure parlementaire

■ OTTAWA — Le projet fédéral de rapatriement unilatéral de la constitution semble sur le point de s'embourber dans la procédure parlementaire à re-

GILLES PAQUIN

(de notre bureau d'Ottawa)

connu hier le leader du gouvernement aux Communes, M. Yvon Pinard.

Interrogé à sa sortie de la Chambre hier, le ministre a déclaré que le projet pourrait bien ne pas être adopté avant la fin de février alors que le gouvernement espère depuis le début atteindre son objectif avant Noël.

Invité à dire s'il croyait que l'adoption de la requête de modification constitutionnelle surviendrait dans le même tumulte que le vote de la semaine dernière, M. Pinard s'est montré évasif.

«Tout dépend si la troisième phase a lieu avant ou après la convention conservatrice a-t-il dit, si elle se complète avant je ne peux répondre... théoriquement il est possible que le débat se poursuive jusqu'après la convention.»

En principe il n'y a pas de limite de temps à ce débat, a noté M. Pinard, à condition qu'il se déroule de «façon ordonnée» et que les députés «n'abusent pas». Dans ces conditions, a-t-il dit, nous n'imposons pas la guillotine.

C'est la première fois qu'un ministre laisse entendre que le gouvernement ne parviendra pas à faire adopter son projet de rapatriement unilatéral avant Noël, jusqu'ici M. Trudeau et ses collègues continuaient de maintenir l'échéance des fêtes pour que la résolution passe rapidement à Londres.

Selon Radio-Canada, le retard du projet constitutionnel aux Communes pourrait entraîner un très long délai du parlement britannique. S'il ne passe pas les étapes parlementaires assez rapidement, c'est-à-dire avant Noël, le projet fédéral ne serait pas inscrit au feuilleton de la présente session de Westminster.

En outre, le premier ministre britannique Mme Margaret Thatcher, espère que le débat se fera en une seule journée à Londres, il risque de se prolonger cependant, si le gouvernement fédéral maintient son idée d'y inscrire une Charte des droits.

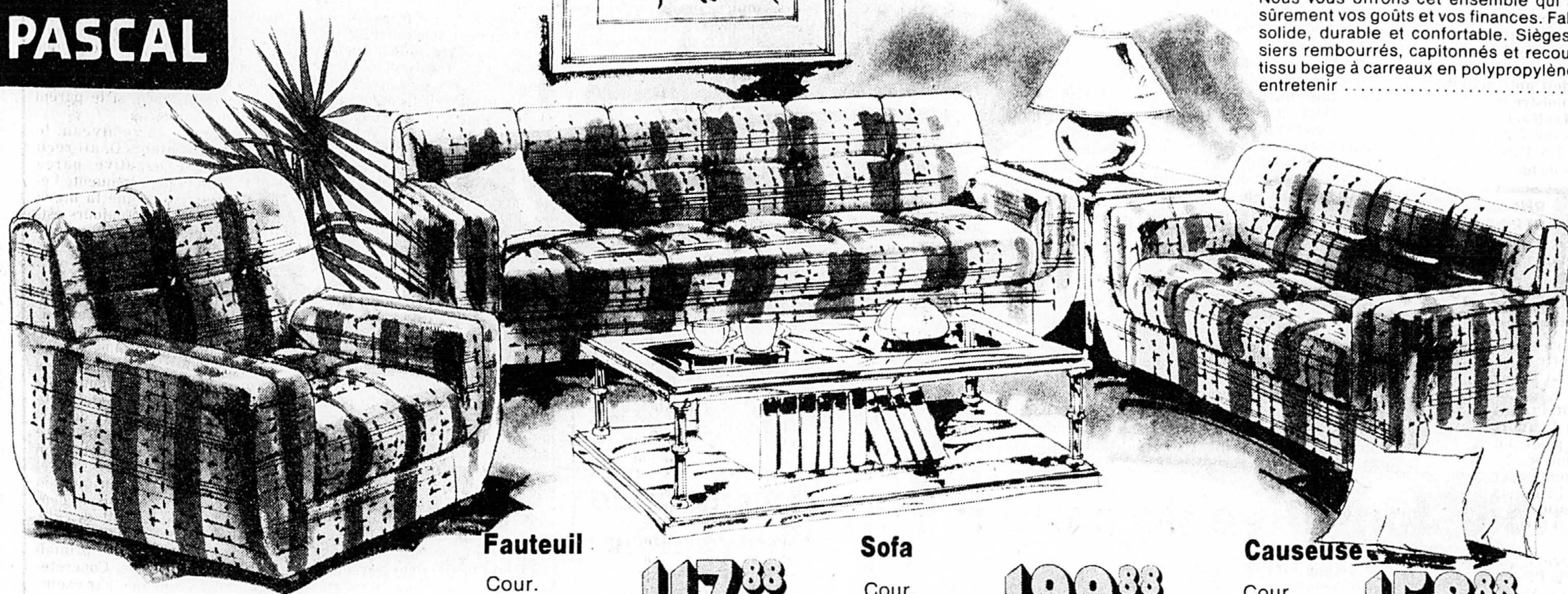
D'après de nombreux experts à Londres, l'adoption d'une telle charte aurait de sérieuses répercussions constitutionnelles puisqu'il n'y a jamais eu de telle charte là-bas.



Faites bon ménage avec l'économie... dès aujourd'hui!

Salle de séjour 3 pièces

Nous vous offrons cet ensemble qui satisfera sûrement vos goûts et vos finances. Fabrication solide, durable et confortable. Sièges et dossiers rembourrés, capitonnés et recouverts de tissu beige à carreaux en polypropylène facile à entretenir. No. 351



Fauteuil

Cour. 139.95 Solde

117⁸⁸ ch.

Sofa

Cour. 236.95 Solde

199⁸⁸ ch.

Causeuse

Cour. 186.95 Solde

158⁸⁸ ch.

Fauteuil berçant

ECONOMIE DE 35.07

Solde

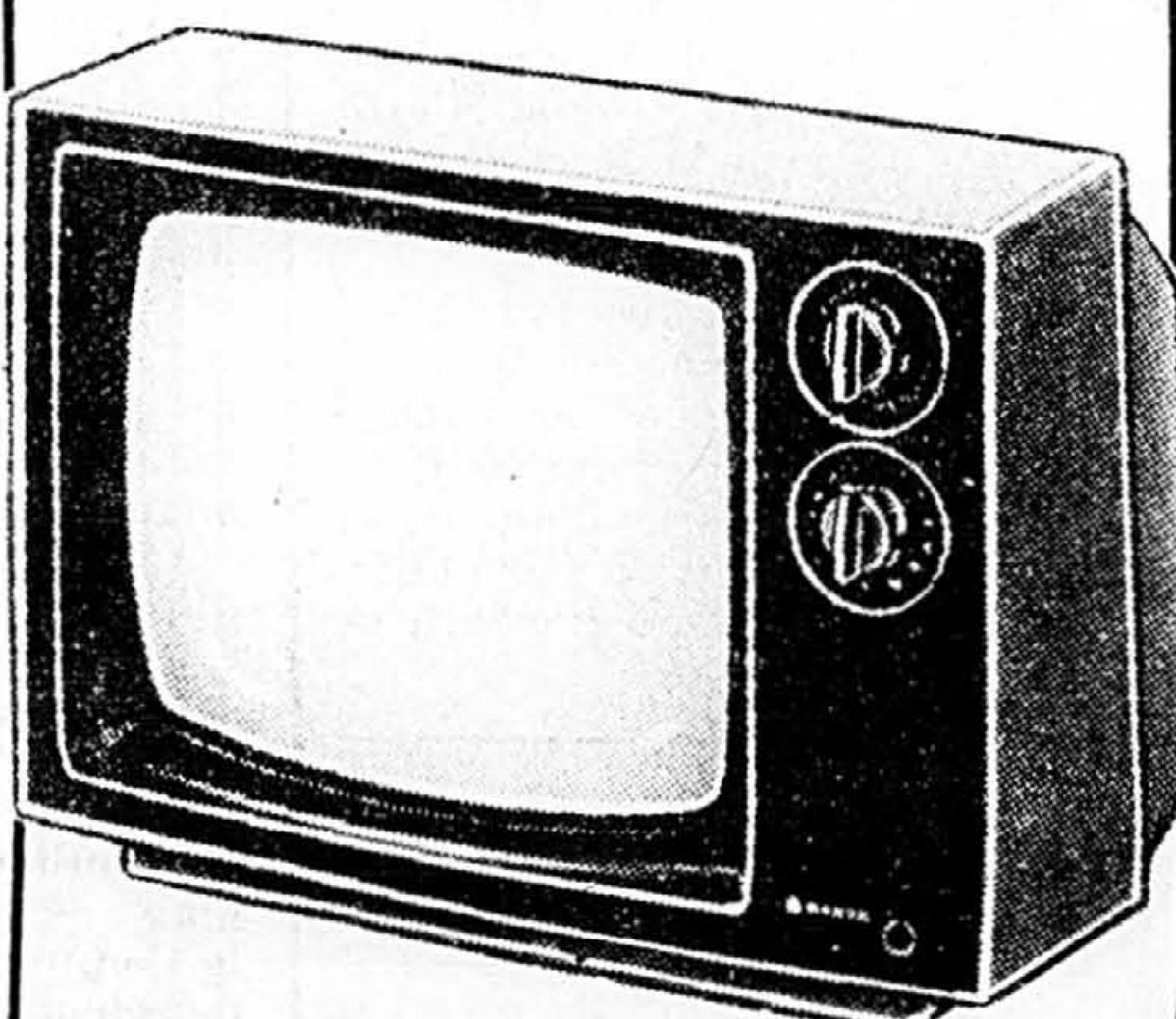
184⁸⁸ ch.



Acheter un fauteuil berçant de luxe... c'est investir dans le confort! Recouvert d'un tissu durable, genre tweed de grande qualité, en plusieurs couleurs vives rehaussées de vinyle marron uni pour s'adapter à tout décor. Avec appuie-tête et pochette porte-revues en vinyle. Cour. 219.95

Téléviseur 12" noir et blanc

Sanyo



ECONOMIE DE 10.00

Solde

99⁸⁸ ch.

Un téléviseur Sanyo, c'est indispensable! Modèle 12" de qualité muni d'un syntonisateur VHF et UHF pour un plus grand choix de canaux. Boîtier en plastique blanc moulé No 21170

Ensemble chambre à coucher



Éléments muraux

A. Chiffonnier 3 tiroirs 30" x 16" x 30". No 6003L. Cour. 119.95

Solde **97⁸⁸** ch.

B. Bibliothèque 3 étagères 29-3/4" x 11" x 42". No 6008L. Cour. 84.95

Solde **68⁸⁸** ch.

C. Bibliothèque 2 portes 29-3/4" x 11" x 42". No 6008LD. Cour. 99.95

Solde **79⁸⁸** ch.

D. Bibliothèque du bas 2 étagères 30" x 16" x 30". No 600-11. Cour. 84.95

Solde **68⁸⁸** ch.

E. Chiffonnier 3 tiroirs 30" x 16" x 30". No 6003L. Cour. 119.95

Solde **97⁸⁸** ch.

F. Bibliothèque de division 29-3/4" x 11" x 42". No. 6008LP. Cour. 89.95

Solde **72⁸⁸** ch.

Des éléments muraux pour répondre aux goûts d'aujourd'hui vous offrant un espace de rangement compact. Joli rayonnage qui complètera votre salon, chambre à coucher ou salle de jeu. Fabrication solide, fini mélamine chêne résistant aux taches, éraflures et brûlures. Poignées de portes et tiroirs fini laiton ancien.

A. Commode triple 63" x 16-1/2" x 30" H. No 890-013. Cour. 214.95

Solde **177⁸⁸** ch.

B. Miroir 46" x 37-1/2" H. No 890-115. Cour. 139.95

Solde **114⁸⁸** ch.

C. Table de chevet 20" x 14" x 25" H. No 890-060. Cour. 69.95

Solde **55⁸⁸** ch.

D. Tête de lit 54"/60" No 890-090 Cour. 69.95

Solde **59⁸⁸** ch.

E. Chiffonnier 5 tiroirs 34" x 16-1/2" x 53" H. No 890-035. Cour. 144.95.

Solde **118⁸⁸** ch.

F. Lit complet 54" Rails en sus (Non illustré) Cour. 114.95

Solde **92⁸⁸** ch.

Style Colonial... chaleureux, pour rehausser le décor de votre chambre. Fabrication solide et de belle apparence avec un fini érable et ferrures fini laiton.

IL Y A UNE
SUCCURSALE PASCAL
PRÈS DE CHEZ VOUS

CENTRES COMMERCIAUX

• Place Versailles — 7505 est, rue Sherbrooke ... 353-1150
• Boulevard Pie IX — rue Jean-Talon ... 722-4681
• Normand — Boul. de Salaberry ... 334-6311
• Dorval — Herron Road ... 631-4291
• Fairview — Pointe-Claire ... 695-6655
• Greenfield Park — Boul. Taschereau ... 672-1771
• Le Carrefour Laval — Boul. Le Carrefour ... 687-1220

MAGASINS

• 6825 Côte des Neiges ... 735-2534
• 5742 Avenue du Parc ... 878-5600
• 4050 rue Wellington, Verdun ... 878-5611



CES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'AU
SAMEDI 8 NOV. INCLUSIVEMENT

LIVRAISON MINIMUM
\$25.00

LIBÉRATION PARTIELLE: INACCEPTABLE

Le sort des otages dépend toujours du Majlis iranien

d'après AP, Reuter, AFP, UPI

Le Parlement iranien s'est réuni par deux fois hier pour examiner le sort des otages américains, mais n'a pas pris de décision, tandis qu'à Washington, on déclare qu'une libération «partielle» des Américains détenus en Iran est inacceptable.

Selon les observateurs, les débats de l'assemblée sont ralentis par les récents développements sur le front, où l'armée iranienne éprouve des difficultés. Les débats du Majlis reprendront demain matin et l'on s'attend à ce qu'une décision soit prise dans la journée.

«Le débat devra continuer à huis clos mercredi pour arriver à une position présentable lors d'une séance publique», a indiqué un parlementaire. Aujourd'hui, le Parlement ne se réunit pas, car tous les députés vont rendre visite à l'imam

Khomeiny à l'occasion de la fête chiite de l'Eid Ghadir Kom. L'imam doit prononcer une allocution très attendue.

A l'issue de la réunion d'hier des députés, Radio Téhéran a déclaré que les États-Unis «révaient en couleurs» s'ils pensent que les otages, détenus depuis près d'un an, seront libérés bientôt et facilement.

D'ailleurs, des sources diplomatiques iraniennes à Beyrouth ont révélé que les otages ne seraient pas libérés avant les élections américaines, le 4 novembre, parce que l'ayatollah Khomeiny ne veut pas que leur élargissement favorise l'un ou l'autre des candidats.

«L'ayatollah n'est ni pour Carter ni pour Reagan, ont fait savoir ces sources, et il lui est indifférent qui remporte la victoire.»

Quoi qu'il en soit, un autre diplomate iranien aux Nations unies a émis l'opinion à New

York que le sort des otages s'éclaircit légèrement amélioré, les partisans d'attendre la fin de la guerre entre l'Iran et l'Irak ayant vu leur position renversée.

Réactions américaines

A Washington, le gouvernement américain a de nouveau réagi «avec prudence» à l'ajournement pour 48 heures du débat parlementaire sur les otages.

Toutefois, règle générale, les responsables américains semblent conserver un certain optimisme même s'ils se refusent dans la plupart des cas à l'admettre ouvertement.

Chose certaine, une libération partielle des otages serait «inacceptable», déclare Washington «et compliquerait davantage une situation déjà fort complexe.»

Le porte-parole du secrétariat d'Etat, John Tattner, a déclaré que «les États-Unis ne sauraient accepter le maintien en déten-

tion d'un seul des otages», ajoutant qu'un tel geste aurait de graves conséquences pour l'Iran.

Par ailleurs, selon la chaîne de télévision ABC, le président Carter a fait savoir à l'Iran qu'il est disposé à accepter trois des conditions posées par l'imam Khomeiny à la libération des otages. ABC précise que le chef de l'exécutif américain a fait parvenir par voie diplomatique un message définissant la position américaine au président Bani-Sadr.

M. Carter soulignerait notamment qu'il n'est pas en mesure de garantir la restitution à l'Iran des biens de l'ex-chah, car cette question est du ressort des tribunaux américains.

En Iran, on aurait dégagé la possibilité d'un compromis, selon lequel le gouvernement américain s'engagerait à aider l'Iran dans son entreprise pour récupérer les biens du chah par voies légales.



téléphoto AP

Zambie: tentative de coup d'État

d'après AFP, Reuter et AP

Le président Kenneth Kaunda, chef de l'État zambien, a affirmé hier que des opposants à la Zambie aidés par l'Afrique du Sud et le Zaïre ont essayé d'organiser une tentative de coup d'État qui avait été neutralisée.

Le président zambien a fait savoir lors d'une conférence de presse à Lusaka que les forces de sécurité, averties de l'affaire, ont capturé plus de quarante hommes lourdement armés, venant du Zaïre. Le président Kaunda a affirmé que ces hommes, parmi lesquels il y aurait d'anciens gendarmes katangais, n'avaient cependant pas été envoyés en Zambie par le président zairois Mobutu Sese Seko.

Le président Kaunda a attiré l'attention de ses compatriotes sur le lien qui existe entre la menace de bombardement de la ville de Shesheke venue de l'Afrique du Sud et le complot en soulignant que «les Sud-Africains apportent leur soutien aux dissidents de Zambie, éléments antisocialistes et antirévolutionnaires.»

Selon M. Kaunda, les mercenaires comprenaient une majorité de Zairois et quelques Zambiens et avaient prévu d'attaquer le palais présidentiel, la radio et la télévision nationales, le commissariat central de Lusaka, l'aéroport international et une caserne située en face de la présidence. «Nous sommes certains que leurs chefs politiques sont des Zambiens», a-t-il dit.

Il a ajouté que deux jours avant l'attaque prévue, les Sud-Africains ont amené deux bateaux et deux ferries sur le fleuve pour soutenir les groupes armés déjà infiltrés dans le pays. En même temps, a affirmé le président, une bande d'étrangers se préparait à renverser le gouvernement avec l'aide d'éléments zambiens.

Le président Kaunda, au pouvoir depuis 1964, a expliqué que l'instauration d'un couvre-feu dans les principales villes du pays avait été motivée par cette tentative de coup d'État.

Plusieurs personnalités zambiennes ont été interpellées et comparaitront devant la justice sous l'inculpation de tentative de coup d'État dans le but de renverser le gouvernement.

Isolement de Khorramchar

d'après AP, UPI, Reuter, AFP

L'Iran a reconnu hier l'isolement total du port de Khorramchar, tandis que Bagdad annonçait avoir refoulé une tentative iranienne visant à briser le siège du centre pétrolier d'Abadan.

La route entre Khorramchar et Abadan a été coupée par d'intensifs tirs d'artillerie, tandis que, dans cette dernière ville, une tentative désespérée des Iraniens d'empêcher la progression de l'armée irakienne sur la cité pétrolière a été brisée lors d'une bataille rapide et décisive, annonce un communiqué militaire irakien.

Par ailleurs, les efforts déployés à l'étranger pour amener les deux parties à négocier périment. Le chef de l'OILP, Yasser Arafat, a annoncé que la mission de bonne volonté proposée par les pays non-alignés rencontre de graves difficultés.

De son côté, le président Hussein, de l'Irak, a réitéré que son pays était encore prêt à cesser les combats avec l'Iran et à entamer des négociations.

Des deux côtés, les pertes sont élevées. L'Iran révèle que plus de 3,000 Irakiens ont été tués au cours des 30 derniers jours dans la province de l'Illam, tandis que Bagdad annonce avoir abattu hier un chasseur et un hélicoptère iraniens et détruit une rampe lance-missiles ainsi que des véhicules militaires.

SELON ERICH HONECKER

Danger pour l'Allemagne de l'Est

BERLIN-EST (Reuter) — L'armée ouest-allemande présente le plus grand des dangers dans l'immédiat pour l'Allemagne démocratique, a déclaré hier M. Erich Honecker.

Lors d'un discours prononcé devant la dernière promotion d'élèves-officiers, le chef de l'État est-allemand a accusé l'Occident de revenir à la guerre froide «et de rassembler ses forces

contre le socialisme et la détente.»

Afin de faire face à «ces développements menaçants», a poursuivi M. Honecker, la République démocratique allemande renforce non seulement ses potentiels économique et politique, mais également militaire. «Les ennemis du socialisme ne doivent en aucun cas disposer d'une puissance militaire supérieure à la nôtre», a-t-il dit.

Les forces ouest-allemandes ne constituent pas une armée formidable, mais sont «les mieux armées, les mieux entraînées et les plus farouchement anti-communistes des forces de l'OTAN, en Europe. Les gouvernements des pays membres de l'OTAN, notamment Washington et Bonn, s'efforcent d'affaiblir le Bloc soviétique en fomentant des attaques contre-révolutionnaires», a-t-il ajouté.

RSVP

Les pros Datsun vous invitent cordialement à venir essayer un de leurs modèles Datsun 1981.

Profitez de leurs conseils experts, de leur service après-vente impeccable et de la renommée Datsun.

Ils vous offriront une magnifique tuque pros Datsun à l'essai de la surprenante 310 à traction-avant ou de tout autre modèle.

VOS HÔTES:

Automobiles Alexander Inc.
4100, Chemin Gascon
St-Louis de Terrebonne
477-1444

Automobiles Réal Croteau
635, boul. Curé-Poirier est
Longueuil 677-8979

Bellemare Datsun
(1976) Ltée
10305, rue Papineau
Montréal 382-2780

B.G.M. Économique Auto Inc.
818, boul. Labelle
Blainville 435-5566

Broadway Automobile Ltée
7550, rue Broadway
LaSalle 366-8931

Brucy Auto Inc.
900, boul. Harwood
Vaudreuil 455-1434

Bruneau Automobiles Inc.
3923, boul. Samson
Chomedey 681-6438

Datsun at Fairview
345, boul. Brunswick
Pointe-Claire 697-9141

Garage Dumoulin
8115, boul. Levesque
St-François 665-7450

Model Auto Sales Inc.
7040, boul. St-Laurent
Montréal 272-5761

Normand Beaudoin Automobile Inc.
12230, rue Sherbrooke est
Pointe-aux-Trembles
645-4546

Roger Baudin Automobiles Inc.
10511, rue Bellevois
Montréal-Nord 321-8600

Snyder Datsun Sales Ltd.
2225, rue Notre-Dame
Lachine 634-7211



Les pros de l'auto

gâtez-vous

AVEC UNE
ANNONCE
ENCADRÉE
sous la rubrique

carrières
ET PROFESSIONS

DANS
la presse

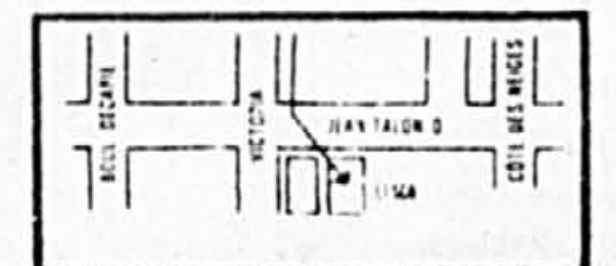
285-7320

LAISSER LES EXPERTS DE
METROPOLITAIN
VOUS EXPLIQUER COMMENT

SERVICE DE
RÉNOVATIONS

METROPOLITAIN

4058 ouest, rue JEAN-TALON



Sur le côté ouest de
Liediacre Cesco

VENEZ VISITER
LA PLUS
GRANDE SALLE
DE MONTRE
AU QUÉBEC

POUR UNE CONSULTATION GRATUITE À DOMICILE 482-0600

À VOTRE CHOIX: AÉROPORT DE TORONTO OU DE HAMILTON.

Seul Nordair dessert régulièrement ces deux aéroports par avion à réaction. Choisissez le plus proche de votre destination et gagnez du temps pour vos affaires. Nordair vous propose: horaires pratiques, service impeccable en vol, tarif affaires pour aller et retour le jour même ou dans les 72 heures. Appelez votre agent de voyages, ou Nordair à 747-7551.



DÉPÊCHES

UNE NOUVELLE unité amphibie de marines américains fait route vers la région du Golfe, a annoncé le Pentagone. Trois bâtiments de la 6e flotte de la Méditerranée, dont le porte-hélicoptères Saipan avec 1.800 marines à bord ont emprunté le canal de Suez pour rejoindre la mer d'Oman où se trouvent déjà une trentaine de navires américains dont les deux porte-avions Midway et Eisenhower.

LES MILITAIRES légalisent leur pouvoir en Turquie. En effet, le Conseil de sécurité national qui dirige ce pays a promulgué hier une loi stipulant que toutes les décisions qu'il prendra deviendront automatiquement constitutionnelles. Cette loi interdit également les appels contre les décrets promulgués par le nouveau gouvernement. Les dirigeants militaires ont toutefois spécifié que la constitution de 1961 reste en vigueur.

SOLIDARITÉ a adressé un ultimatum au premier ministre polonais, Jozef Piskorski, et au ministre de la Justice, Jerzy Bafia, les convoquant, sous une menace à peine voilée de grève générale, à se rendre avant ce soir au chantier naval Lénine, à Gdansk, pour des entretiens. Solidarité souligne que la crise qui sévit actuellement en Pologne a provo-

qué des tensions dangereuses chez les travailleurs.

UN ATTENTAT à l'explosif a presque complètement détruit hier la résidence de 11 Jésuites, professeurs à l'université catholique du Salvador et deux d'entre eux ont été blessés. La veille, Ramon Valladares, 35 ans, chef de la Commission des droits de l'homme du Salvador avait été assassiné dans une rue de la capitale. La violence politique est responsable de plus de six mille morts dans ce pays depuis le début de l'année.

DÉS ÉLECTIONS générales auront lieu le 15 décembre prochain en Guyana. C'est ce qu'a annoncé le président du pays, Forbes Burnham au cours d'un meeting de son parti, le Congrès national du peuple. Ces élections, les troisièmes depuis l'indépendance du Guyana en mai 1966, porteront sur le choix d'un président et de 65 députés pour une durée de cinq ans.

REAFFIRMANT la volonté de détente de l'URSS, Léonid Brejnev a proposé une délimitation partielle des principales voies maritimes et a fait dépendre le succès des négociations sur le désarmement nucléaire en Europe de la ratification par les États-Unis du traité Salt II. Par ailleurs, Ivan Arkhipov a été nommé vice-président du conseil des ministres d'URSS, remplaçant

M. Tikhonov, le successeur de M. Kossyguine.

A L'ISSUE de son entretien avec le président israélien Navon, le président Sadate a déclaré au Caire que le conflit entre l'Irak et l'Irak avait créé une situation très dangereuse au Moyen-Orient, ce qui devrait amener l'Égypte et Israël à accélérer leurs négociations de paix. M. Sadate a ajouté qu'il en était arrivé à «certains accords» avec le chef de l'État hébreu, notamment sur l'autonomie palestinienne.

LE PRÉSIDENT Ferdinand Marcos a annoncé qu'il soumettrait à l'Assemblée nationale des Philippines la question de la nomination d'un vice-premier ministre qui serait automatiquement appelé à lui succéder en cas de nécessité. Le président Marcos a déclaré qu'il ne négocierait jamais avec les terroristes et a annoncé un nouveau plan antiterrorisme. Selon lui, le terrorisme ne met pas en jeu la stabilité du pays.

Carter et Reagan jouent leur avenir

■ WASHINGTON — La libération des otages domine toujours les élections présidentielles, mais Jimmy Carter et Ronald Reagan, cloîtrés dans leur retraite respective, se consa-

par **JEAN PELLETIER**
de notre bureau de Washington

crent depuis deux jours à se préparer à l'affrontement de ce soir, un débat présidentiel qui nul doute décidera de l'avenir politique des deux hommes.

M. Ronald Reagan a passé la journée d'hier à Middleburg, en Virginie, non loin de Washington, entouré de ses conseillers dont l'ex-président Ford, étudiant tous ensemble les rubans vidéo des débats de 1976, essayant d'y trouver les faiblesses de Jimmy Carter.

A Camp David et à la Maison-Blanche, les conseillers du président font un peu la même chose concentrant toutefois leurs efforts sur les multiples angles aux réponses que devra donner Carter sur les fronts où il se montre le plus vulnérable, l'économie et la politique étrangère.

Dès lors que l'ayatollah Khomeiny a décidé de remettre à au-delà du 4 novembre (comme le rapporte une dépêche en provenance de Beyrouth) la libération des 52 otages américains, le débat de ce soir constitue le grand test pour Jimmy Carter. Ronald Reagan quant à lui re-

doute que le parlement iranien lui tende un croc-en-jambe de dernière minute et l'un de ses principaux conseillers confiait hier aux journalistes qu'il était à 99 pour cent convaincu d'une libération imminente des otages.

Mais à Qum, l'ayatollah attend patiemment que le Majlis règle enfin le long et lourd dossier des otages américains. De sources sûres, on apprendait hier que l'imam n'avait plus «besoin» des otages et qu'à plus d'un égard, les tiraillements politiques auxquels se livrent les diverses factions politiques au sein du Parlement iranien nuisaient à la conduite des affaires du pays et à la poursuite de la guerre contre l'Iraq.

On rapporte en outre que l'ayatollah aurait recommandé au premier ministre Mohamed Ali Radjai que les otages ne soient libérés qu'après le 4 novembre afin de ne pas identifier l'Iran à l'un ou l'autre des deux candidats présidentiels. Cette thèse n'est qu'en partie fondée selon plusieurs experts américains et étrangers contactés par LA PRESSE hier. Ces derniers estiment en effet que le gouvernement iranien a tout intérêt à résoudre cette crise avant l'élection présidentielle car, soutiennent-ils, il est loin d'être acquis que les Américains se montreraient aussi conciliants, Carter y compris, une fois le scrutin dépouillé.

Pour Jimmy Carter, la vague d'optimisme qui balaya le pays la semaine dernière constitue une arme à double tranchant. Redoutant que les Iraniens refusent en dernière minute (comme par le passé) de libérer les otages ou encore qu'ils n'en laissent partir qu'une partie, le président et ses principaux adjoints, le vice-président Mondale, le secrétaire d'État Muskie, MM. Robert Strauss et Jody Powell, ont fait l'impossible durant le week-end pour atténuer l'hypothèse d'une solution imminente.

Les démocrates, qui depuis deux semaines accusent une forte remontée dans les sondages, ne veulent surtout pas d'une mauvaise nouvelle en provenance de Téhéran.

La moindre déception de ce

genre pourrait à elle seule sonner le glas de l'administration Carter.

Le débat de ce soir vu de la Maison-Blanche se soldera par une victoire pour Carter si celui-ci parvient à faire ressortir les contradictions du programme économique et militaire de son adversaire républicain. On mise sur le fait que Reagan n'ait pas encore eu à expliquer concrètement son programme, ayant plutôt concentré ses efforts à imputer le piètre état de l'économie américaine au président.

Dans le contexte d'un débat au cours duquel les deux candidats doivent rapidement fournir des réponses directes à des questions identiques, la stratégie de Reagan doit être réadaptée.

Le président par ailleurs ne maîtrise pas aussi bien que son adversaire l'art de la télévision. Carter, contrairement à Reagan, a un discours décousu, souvent laborieux qui se prête mal à un échange rapide d'idées et d'images qui, en dernière analyse, décide du succès ou de l'échec d'un débat.

Rappelons qu'en 1960, Richard Nixon a perdu le débat contre John F. Kennedy parce qu'il passait mal à l'écran et non par un manque de maîtrise du sujet. Les Américains se souviennent bien plus aujourd'hui de la forte barbe de Nixon que de ses idées sur l'avenir et la gestion des États-Unis.

A 21 heures 30

■ Le débat durera 90 minutes et commencera à 21 heures 30. Au moins 500 journalistes américains convergent vers Cleveland afin d'en suivre les péripéties. Ceux qui l'animeront seront Barbara Walters, de la chaîne de télévision ABC; William Hilliard, du journal Portland Oregonian; Harry Ellis, du Christian Science Monitor; Marvin Stone, de US News & World Report. Le modérateur sera le commentateur de télévision Howard K. Smith.

Le film couleurs au développement le plus rapide du monde est maintenant vendu au Canada.

Dès la première fraction de seconde, l'image prend forme, puis devient visible en 10 secondes environ. À peine quelques secondes de plus suffisent pour

Time-Zero Supercolor

Film Land SX-70

Polaroid

animer la photo de couleurs vibrantes et lumineuses, d'une précision étonnante. Le nom de cette nouvelle merveille de Polaroid? Time-Zero Supercolor.

Pour appareils-photo Polaroid seulement.



Maintenant, vous savez sûrement ce que vous lui offrirez pour Noël!

(Ce nouveau film convient à tous les appareils-photo Polaroid SX-70, Pronto, et OneStep Land.)
© Polaroid Corporation 1980. "Polaroid", "SX-70", "OneStep", "Pronto", "Time Zero" et "Supercolor" MC

Perles de culture baroques

Un trésor fabuleux provenant des eaux du pays de Shogun

Ces perles lustrées, nées dans les mers du Japon, sont en réalité semi-baroques, c'est-à-dire que leur forme est plus régulière que celle des perles dites baroques.

C'est en assemblant ces superbes perles de culture aux tons délicatement rosés que nous avons créé ce collier d'une orientale splendeur.

Longueur mode de 28 pouces avec fermoir en or jaune 14 ct.
\$595.

BIRKS
JOAILLIERS

MUSIQUE

Claude Gingras

C'est cette semaine que débute le Festival Bartok, présenté dans le cadre de la saison régulière de l'Orchestre Symphonique de Montréal pour marquer le centième anniversaire de la naissance du célèbre compositeur hongrois (né en 1881, Bela Bartok mourut malade, pauvre et méconnu, dans un hôpital de New York, en 1945).

Initiative de Charles Dutoit, directeur artistique de l'OSM, notre Festival Bartok comprend six œuvres majeures, réparties sur cinq programmes et sur deux des séries de concerts.

Dans le cadre des «Grands Concerts», on entendra les trois Concertos pour piano et le deuxième Concerto pour violon (le plus important des deux). Les quatre concertos partageront chaque fois le programme avec des œuvres du répertoire traditionnel. Quant aux deux autres œuvres, elles formeront un programme tout-Bartok inscrit dans la série «Gala», laquelle, cette saison encore, suit la formule d'un seul compositeur par programme. Ces deux œuvres sont l'opéra *Le Château du Duc Barbe-Bleue*, en version concert, et le Concerto pour deux pianos, percussions et orchestre, adaptation (par le compositeur) de sa Sonate pour deux pianos et percussions. A noter, pour ce programme «Gala», un changement de date: 9 et 10 décembre (au lieu des 2 et 3 décembre).

Ce soir et demain soir, 20h30, salle Wilfrid-Pelletier, le premier Concerto pour piano de Bartok sera joué par Peter Serkin, fils du célèbre pianiste Rudolf Serkin. On a déjà entendu Peter Serkin à l'OSM comme membre du groupe Tashi (piano, violon, violoncelle et clarinette), mais c'est la première fois qu'on l'y entend seul. Détail intéressant: Peter Serkin a déjà enregistré le premier Concerto de

Le Festival Bartok débute cette semaine

Bartok: en 1966, pour RCA, avec Ozawa et l'Orchestre de Chicago, devancé à cet égard par son père Rudolf qui, lui, avait gravé l'œuvre dès 1962, pour Columbia, avec Szell et l'Orchestre de Cleveland (re baptisé, pour des raisons contractuelles, «Columbia Symphony»).

Le programme du concert double de l'OSM cette semaine débute par l'Alborada del gracioso (traduction libre: «Aubade du bouffon»), de Ravel. C'est l'orchestration, par le compositeur, d'une des cinq pièces de son recueil pour piano intitulé *Miroirs*. La seconde moitié de ce programme dirigé par Dutoit sera consacrée à la célèbre cin-

quième Symphonie de Tchaïkovsky.

Concernant les autres œuvres du Festival Bartok, rappelons que le deuxième Concerto pour piano sera joué au prochain «Grand Concert», soit les 18 et 19 novembre. Le soliste: Stephen Bishop-Kovacevich, qui a du reste enregistré les trois concertos. Quant au troisième Concerto pour piano, il sera joué par Jean-Philippe Collard (24 et 25 février). Le Concerto pour violon sera joué en avril par Itzhak Perlman (qui l'a également enregistré). Le programme Bartok de la série «Gala» sera dirigé par Dutoit et les solistes y seront Aage Haugland, baryton, et Flo-



Peter Serkin joue le premier Concerto pour piano de Bartok à l'OSM ce soir et demain soir.

rence Quivar, mezzo-soprano (dans l'opéra), et les pianistes montréalais Louis-Philippe Pelletier et Armas Maïste (dans le concerto-sonate).

Diana Kacso

Seul autre événement d'importance au programme de la semaine musicale: le recital de Diana Kacso, pianiste brésilienne, jeudi, 14h30, au Ladies' Morning Musical Club (salle Maison-neuve). Deuxième prix au prestigieux Concours international de Leeds, Angleterre, en 1978 (la même compétition où Murray Perahia reçut le premier prix en 1972), Diana Kacso jouera la Sonate en la majeur, op. 120, de Schubert (l'une des plus connues), les trois Etudes de concert de Liszt (la plus célèbre est la troisième, *Un sospiro*), et les 12 Etudes op. 10 de Chopin (dont la dernière est la fameuse *Révolutionnaire*).

Nouveau hautbois-solo

L'OSM a, depuis deux semaines, un nouveau hautbois-solo: Theodore Baskin, 30 ans. Margaret Morse, qui occupait le poste par intérim, devient, par le fait même, hautbois-associé. M. Baskin est américain. Il étudia aux écoles Juilliard et Curtis ainsi qu'en Nouvelle-Zélande, à Auckland, où il fut hautbois-solo de l'Auckland Symphonia. Jusqu'à l'an dernier, il était hautbois-solo de la Brooklyn Philharmonia Chamber Orchestra. L'engagement de M. Baskin eut lieu lors des auditions dites «internationales», en septembre. Précédemment, les auditions dites «québécoises» (en mai) et «canadiennes» (en juillet) n'avaient pas révélé le candidat recherché.

En trois mots

Madeline Panaccio quitte son poste de chef des opérations à l'OSM et succède à Gaston Germain comme directeur général de l'Orchestre des Jeunes de Québec. M. Germain, on le sait, retourne à l'enseignement du chant (il a été nommé professeur à l'Université de Montréal). Le Théâtre Arménien de Montréal présentera l'opéra folklorique *Anouche*, d'Armen Dikranian, samedi et dimanche soirs, 1er et 2 novembre, à l'Expo-Théâtre. Les Tudor Singers donnent leur premier concert de la saison dimanche et lundi, 2 et 3 novembre, au Pollack Hall. Programme: Victoria, Monteverdi, Dvorak, Byrd et autres.

THÉÂTRE

AU CAFÉ DE LA PLACE

Molière enseigné sans douleur

Le Grenier de Molière. Idée originale et mise en scène de Jean Dalmain. Scénographie de Germain Perron. Eclairage de Jean Benoit. Trame sonore de Richard Soly. Avec Jean Dalmain, Anne Bryan et Pierre Chagnon. À l'affiche au Café de la Place, Place des Arts, jusqu'au 6 décembre.

MARTIAL DASSYLVA

Deux étudiants québécois en théâtre débarquent à Paris pour y suivre un stage de perfectionnement. A la recherche d'un appartement où crecher, ils aboutissent au 30 de la rue St-Honoré. Molière, selon la légende, aurait habité l'immeuble.

Le concierge de l'immeuble, quant à lui, est en train de «s'amuser» à rattraper son chat dans le grenier. C'est là que nos deux étudiants finissent par le joindre.

On fait connaissance, on cause, on fouille dans les vieilles valises, on enlève la poussière des perruques, on s'amuse avec une épée de théâtre. Et comme monsieur le concierge est un ancien souffleur de la Comédie-Française, qu'il sait son Molière sur le bout de ses doigts et que nos deux petits cousins québécois se sont quand même frottés un peu aux comédies du célèbre auteur français, on s'échange des répliques avant de jouer pour de bon la comédie à l'aide de grands extraits de son œuvre.

La *Jalousie* du Barboüillé, les *Fourberies de Scapin*, l'*Ecole des Femmes*, le *Misanthrope*, l'*Avare*, *Dom Juan* et le *Malade imaginaire* sont les pièces où Jean Dalmain a cherché son bien.

En fait, de quoi meubler une grosse heure trente de spectacle et, pour ceux qui ne connaissent pas très bien Jean-Baptiste Poquelin, de quoi se laisser introduire bien sagement et bien subtilement dans l'univers du premier de nos auteurs comiques.

De quoi aussi voir en pleine action un spécialiste de Molière, Jean Dalmain, qui, entre autres «grands airs» exécute l'interrogatoire d'Arnolphe (l'*Ecole des Femmes*), les reproches d'Alceste (le *Misanthrope*) et la scène de la cassette (l'*Avare*); de quoi aussi donner l'idée et l'envie à un directeur de théâtre perspicace d'utiliser les talents de Jean Dalmain dans un des grands rôles du répertoire moliéresque la saison prochaine.

De quoi voir également à l'œuvre des comédiens tout frais émoulus du Conservatoire d'art dramatique se colletter à l'œuvre du grand ancêtre.

Pierre Chagnon a le physique, la souplesse et la présence pour s'attaquer comme il le fait au rôle de Scapin; il aurait probablement fait merveille dans le rôle de Sganarelle, au lieu de celui de Dom Juan que lui a assigné Jean Dalmain. Mais en dépit d'une voix magnifiquement timbrée, l'élocution n'est pas toujours claire, le style de jeu est souvent gratuit et inutilement chantourné; bref, Chagnon a encore quelques croûtons à manger avant de pouvoir interpréter Molière à la perfection. Mais n'empêche que ça augure bien et que ça promet beaucoup.

On ne peut en dire autant d'Anne Bryan — qui ressemble à France Castel — et qui a bien de la misère avec la coquetterie de Célimène et la naïveté d'Agnes. Dans son cas, un vrai stage de perfectionnement à Paris ne serait pas superfluo.

Ce spectacle intelligemment construit, décoré très adéquatement par Germain Perron et interprété avec brio par Jean Dalmain et avec un bonheur certain par Pierre Chagnon fera les délices des admirateurs de Molière et sans aucune difficulté la conquête de tous les autres.

La Comédie Nationale

LE MAL À L'ÂME

une création québécoise de Jean Daigle



avec Andrée Lachapelle, Charlotte Boisjoli, Mireille Deyglun et Evelyn Regimbald.

Mise en scène Daniel Roussel

Docteur Marcel Dauphinais, Comtesse Meredith Lane, Éclairages Michel Beaudou.

EN CO-PRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

Représentations: du 22 novembre au 14 décembre

du mardi au vendredi: 20h

sam., 19h et 21h 45, dim.: 15h et 19h30

Billets en vente à la COMEDIE NATIONALE

1450 est, rue Ste-Catherine (métro Beaudry) à partir d'aujourd'hui.

Guichet: du mardi au sam.: 12h à 21h dim. et

lundi: 12h à 18h

Reservations: 523-1131

tnm et provigo

QUELLE VIE?

de Brian Clark

Soirée des supermarchés Provigo

Le dimanche 25 octobre

Le mercredi 29 octobre

Traduction: Eric Kabane

Mise en scène: Louis Roux, Oscar: Robert Privavy

Costumes: Adèle Brind

avec JEAN BESRÉ

et Denise Maréchal, Sylvia Lévesque, Robert Paquette,

Monique Maréchal, Guy Provost, Elizabeth Chouvaloff,

Paul Séguin, Gabriel Gosselin, Claude Piquart,

Danielle Blais, Jacques Gosselin.

Reservation spectacle

861-0563

ECONOMISEZ JUSQU'À

50%

Renseignements

abonnements

Provigo

932-3137

Pour souligner la 30^e saison du tnm

la plus importante compagnie

théâtrale d'expression française

d'Amérique, Provigo vous invite en

exclusivité à vous abonner à prix

réduit.

Demandez votre bon de commande

au comptoir de causerie de votre

supermarché Provigo.

Épargnez

6, 7, 8 novembre à 20h30

Capriccio

Le mandarin merveilleux

Fête Carignan

3 ballets captivants

1 programme éblouissant

Billets en vente maintenant

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS

Montréal (Québec) H2X 1Z9 842-2112

DERNIÈRE SEMAINE

LOUISETTE DUSSAULT

moman

A l'affiche présentement du mercredi au dimanche à 20h30

Un spectacle de deux heures qui nous

tient en haleine du début à la fin

Angèle Dagenais: Le Devoir avril 1979

Pascale Perreault

Journal de Montréal, mars 1979

l'atelier continu inc.

1220 EST, LAURIER - 270-1175

Billets en vente maintenant: à l'atelier

et à l'étage du disque 1631 St-Denis

LAURIER

FRANK FURTADO

à compter du 28 octobre

JEAN GUY MOREAU

dans

«MANQUEZ PAS L'BATEAU»

«DU MOREAU EN PLEINE FORME»

Sylvie Lampron

Journal de Québec

«LE MEILLEUR ONE MAN SHOW

DE SA CARRIÈRE»

Jacques Samson

Le Soleil

Première

représentation

ce soir

THÉÂTRE

MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS

Montréal (Québec) H2X 1Z9

Renseignements: 842-2112

MOZART

LOSEY

UN ÉVÉNEMENT!

DON GIOVANNI

Le mythe immortel du séducteur Don Juan

Du lundi au jeudi: 8h — Vend. et sam.: 6h15, 9h30

Dim.: 1h30, 4h45, 8h

Oulmetoscope 2

1404 est, rue Sainte-Catherine 525-8600

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

1404 est, rue Sainte-Catherine 525-8600

ÇA C'EST CHAUD! 18 ANS adultes

SIZZLE

AUSSI DEUXIÈME GRAND FILM DANS CHAQUE CINÉMA

PUSSYCAT GUY PICCADILLY

4015 ST LAURENT 845-5215 5075 SHERBOURKE W 406-2011

LES GRANDS EXPLORATEURS

SOUDAN INCONNU

LE GROUPE LA LAURENTIENNE

PRÉSENTE UN FILM

percutant!

PIERRE DUBOIS

vous racontera sur

scène son extraordinaire

odyssée chez

LES NOUBA

Ce soir et jusqu'au

31 octobre

Jeu. au sam.: 19h et 21h30.

Dim.: 13h30, 16h et 20h30.

Lun. au mer.: 20h30

SPECIAL EXPLORATION

Abonnez-vous et

recevez votre billet

pour Soudan inconnu

gratuitement!

THÉÂTRE

ARLEQUIN

1004 EST, STE CATHERINE

288-2943

Guichets (288-2943):

tous les jours de midi à 9h00

Commandes téléphoniques

(288-4261): tous les jours de

midi à 6h00

MAR 28 — Cinéma (288-3068): matinée \$1.50

MIDI 15 L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE (Tous)

2H45 LES FRAISES SAUVAGES (18 ans)

MER 29 — MIDI 15 L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE (Tous)

2H45 LA SOURCE (18 ans)

LES NOUBA

Le film de l'année

d'après la revue HUSTLER

AMBER HUNT

the YOUNGER

BETTER

SISSY'S

HOT SUMMER

Dès 10h.

EVE

ROMY SCHNEIDER

LA BANQUIÈRE

DÈS LE 31 OCTOBRE

22 nov.

au 21 déc.

LE MAL À L'ÂME

de JEAN DAIGLE

avec

Andrée Lachapelle

Mireille Deyglun

Evelyn Regimbald

Charlotte Boisjoli

en coproduction avec le TPQ

mise en scène de

DANIEL ROUSSEL

8 janv. au 8 fév.

DES DIAMANTS POUR MOURIR

de JACQUES LORAIN

avec

Marc Legault

Carole Chatel

Raymond Bouchard

A.J. Henderson

Monique Joly

mise en scène de

YVAN

PONTON

ABONNEMENT

Comédie Nationale

(Le nouveau Patriote)

1450 est, Ste-Catherine

Beaudry

523-3184

SPÉCIAL

PREMIÈRE SAISON

\$25.

CINQ SPECTACLES

12 fév. au 8 mars

L'ÉCOLE DES BOUFFONS

de MICHEL DE GHELDERODE

en coproduction avec

le Théâtre de l'Avant-Pays

Marionnettes pour adultes

Mise en scène

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE

Une pièce de télé égarée à la scène

BIRTH RITE d'Eliot Carroll. Mise en scène: Brian Richmond. Décors et costumes: Jak Oliver. Éclairages: Peter Smith.

Distribution: Judith Goodwin (Shiela); Curzon Dobell (Terry); John King (Chris); Hayward Morse (Evan).

Coproduction du Phoenix Theatre et du Playwright's Workshop, au Phoenix Theatre (1868 ouest, Boul. Maisonneuve). Jusqu'au 8 novembre.

JEAN-PAUL BROUSSEAU

■ *Birth Rite* du dramaturge montrealais Eliot Carroll, qu'on présente au Phoenix Theatre, boulevard Maisonneuve ouest, est la première coproduction du Playwright's Workshop et du Phoenix Theatre, et est mis en scène avec beaucoup de métier par Brian Richmond, qui a pris la direction du Playwright's Workshop à la suite de Per Brask.

Ce dernier avait effectué avec l'auteur un premier travail de limage du texte, avant une présentation d'une semaine en mai de cette année.

Après la représentation que j'ai vue samedi soir, c'est un texte tout à fait au point — et parfois trop, car les bons mots, les jeux de mots, les allusions, les farces y sont si nombreuses et dévastatrices qu'on sent souvent l'excès de zèle dans l'écriture.

Birth Rite n'a pas l'air de prétendre à autre chose qu'à montrer une tranche de la vie quotidienne de quatre personnages dans la trentaine, au milieu d'un appartement montréalais avec une vraie télé à télécommande, un vrai téléphone où l'on fait et reçoit des appels — et une machine à boules bien utile pour faire passer les moments de tension.

Situation tragique, une jeune femme en mal d'enfantement, ne peut persuader Terry, son mari (temporairement sans emploi rémunérateur) de devenir père. Elle proposera en désespoir de cause à Chris et Evan, un

couple d'homosexuels, de fournir les spermatozoïdes nécessaires, ce qui est plus ou moins imposé au mari, lequel... reste dans la course.

Bref, une situation toute moderne que l'auteur utilise notamment pour des commentaires entendus sur le relativisme moral de l'époque. L'opération finit par produire un bébé, mais il serait déloyal envers le spectateur éventuel d'en dire plus.

D'ailleurs, la question de savoir qui est le père finit par s'estomper. Le marché initial provoque la brouille (temporaire) de Chris et Evan, et l'un des deux se met lui-même... hors de combat, c'est-à-dire hors concours. Lequel des deux autres...?

La pièce finit, semble-t-il, sur la conclusion que chacun doit «accepter de faire face à ses besoins intérieurs» (la réconciliation des deux gais ne se fait pas sur «Je t'aime», mais bien sur «J'ai besoin de toi»).

Les quatre comédiens sont tous convainquants, Curzon Dobell ayant tendance à mordre à trop belles dents dans un rôle (et une situation) aux contours intéressants théâtralement mais mince au plan humain. L'humour y est noir et, ma foi, assez sadique. Quant au tragique, c'est celui d'une époque où trop d'éclipses psychiques vident les meilleurs autour d'eux en vaines et épuisantes

demandes d'attention affectives.

Et les personnages s'en rendent compte quand Chris s'écrie soudain que ce bébé qui va naître risque d'arriver à la maturité humaine avant eux tous.

On sort du théâtre avec l'impression d'un bon texte de télévision joué par erreur à la scène — mais dans un travail de comédiens et de production où rien ne cloche.

VARIÉTÉS

Gagnon... au naturel

À la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts jusqu'au 2 novembre, André Gagnon, accompagné par 50 musiciens.

PIERRE BEAULIEU

■ Parce que le format convient beaucoup mieux à sa musique, qu'il veut populaire, pour rejoindre, pour plaire au plus grand nombre possible de gens, André Gagnon a toujours préféré le spectacle au récital.

Il a toujours voulu surprendre, épater, sortir des sentiers battus, nous en mettre plein la vue, au point, d'ailleurs, de sombrer allègrement dans le ridicule. Au point de danser, lui qui n'en a pas le talent, au point de chanter, pour ne pas devoir demeurer assis derrière son piano pendant tout un show, ou de demander à une dame, dans la salle, d'importer que, de venir jouer quelques notes avec lui.

Cette année cependant, son show est différent. Gagnon a décidé qu'il n'y aurait pas de tempête sur scène pendant qu'il joue «Neiges», qu'il n'y aurait pas de paillettes, aucun néon adessus de sa tête pour nous rappeler son nom ou nous dire, à l'entracte, de ne pas oublier de revenir pour la deuxième partie. Cette année, André Gagnon se contente de faire de la musique, grand bien nous fasse.

Plutôt que d'investir dans des gadgets, il a choisi de se payer des musiciens, 50 musiciens, une

section rythmique bien entendu, des cordes à profusion, de même qu'un big band, le Coop Jazz band, que dirige Guy St-Onge.

Gagnon parle peu, ses interventions sont moins prétentieuses qu'elles ne l'étaient autrefois, il est plus naturel, semble davantage à son aise, il donne aux gens ce qu'ils veulent entendre: ce qu'ils retrouvent sur ses disques: une musique propre, bien peignée, sans aucune bavure, une musique tantôt d'ambiance, tantôt plus spectaculaire, des tonnes de soleil, des tonnes de disco, des tonnes de faciles, qu'il joue d'une main, où l'instrument ne tient que la ligne mélodique.

Il fait la plupart de ses grands succès, quelques nouveaux airs aussi, de moins en moins pianistiques dirait-il, sauf peut-être «Thème et Variation» qui est plus consistant.

Les fans de Gagnon, ceux que sa musique accroche, diront sans hésiter qu'il s'agit de son meilleur spectacle. Un show léger qui laisse aux gens de la place pour rêver, un show qui détent, populaire, bien monté, techniquement impeccable, qui devrait faire de Gagnon une vedette plus importante, commercialement parlant j'entends, qu'il ne l'était déjà, un show qui lui ouvrira sans aucun doute les portes du Canada anglais, qu'il visitera dans les semaines qui suivent.

Deuxième journée de grève à R.-C.

■ Pour la deuxième fois en moins d'une semaine, les 180 journalistes de Radio-Canada à Montréal, Québec et Rimouski ont décidé de déclencher une grève de 24 heures à compter de minuit hier soir, paralysant ainsi le service des nouvelles des réseaux français et anglais de la société d'État.

La convention collective des journalistes est échue depuis le 31 décembre 1979 et c'est présentement l'impasse dans les négociations.

Rappelons que plus de 150 points sont présentement en litige et portent pour la majorité d'entre eux sur l'amélioration des conditions de travail. Le syndicat demande entre autre la semaine de quatre jours et la réduction du nombre d'heures de travail par semaine.

Par cette deuxième journée de grève, les journalistes veulent démontrer à la société d'État le sérieux de leurs revendications.

Bach en première mondiale

■ BRUXELLES (AFP) — Un choral inédit de Jean-Sébastien Bach a été joué hier soir à Bruxelles en première mondiale.

L'œuvre, qui est une des plus belles de Bach, a été exécutée au Conservatoire de Bruxelles par les «Deutsche Bach Solisten», sous la direction de Helmut Winschermann.

Celui-ci a précisé que le manuscrit signé du cantor de Leipzig avait été acheté en Europe il y a une cinquantaine d'années par un prince de la famille impériale du Japon. Il avait été authentifié par l'Université de Göttingen.

JEAN COLBERT présente une œuvre de Gilles Carle

CAROLE LEWIS SERGE LAURE FUREY REGGIANI

Une fête de l'Amour, une symphonie de couleurs et de chansons.

Dés Vendredi!

FANTASTICA

UN FILM ENSEMBLE DE GILLES CARLE

paroles et musique de LEWIS FUREY

CLAUDINE AUGER JOHN VERNON DENISE FILIAUTRAU CLAUDE BLANCHARD DONALD NORMAN GILLES CARLE GUY LECHEVIN HOLLY LECHEVIN

Produit par Gilles Carle / Coproduit par Gilles Carle et Gilles Carle / Révisé par Gilles Carle / Révisé par Gilles Carle / Révisé par Gilles Carle

BERRI 1

ST DENIS - STE CATHERINE 288 2115

LES CINÉMAS FRANCE FILM

BURT REYNOLDS JILL CLAYBURGH CANDICE BERGEN

Merci d'avoir été ma femme

Arrivé de rap, les sur le sable

st-denis 2

et la tendresse? Cordal!

st-denis 3

Une Maison Très Fréquentée

bijou

Fella

SAUVE QUI PEUT LA VIE

desjardins 1

LES PETITES FUGUES

desjardins 2

JEUNES FILLES SANS VOIES

desjardins 3

RENCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES

desjardins 4

Piper Laurie Mel Gibson

TIM

5:20, 7:30, 9:40

Championnat 2

Un film de Hal Ashby

PETER SELLERS SHIRLEY MACLAINE

BIENVENUE MISTER CHANCE

Cremazie 7:00, 9:20 (Being There)

Romy Schneider

LA MORT EN DIRECT

Un film de Bertrand Tavernier

Le Dauphin 1 7:00, 9:30

Un film de Louise Lortie

CA PEUT PAS ÊTRE L'HIVER, ON N'A MÊME PAS EU D'ÉTÉ

Le Dauphin 2 7:30, 9:30

La vie est tellement plus drôle (à trois)

COCKTAIL MOLOTOV

Un film de Diane Kurys

1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

Berri 1 7:45, 9:15

L'IRRESISTIBLE BELMONDO EN ESCROC GENIAL

LE GUIGNOLO

Berri 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 (complément de programme à Brossard)

Berri 2 7:45, 9:15

Ben Johnson Jamie Lee Curtis

LE TRAIN DE LA TERREUR

LE FILM QUI VOUS FERA HUIR DE PEUR

Berri 12:40, 2:50, 5:10, 7:30, 9:30 (complément de programme aux Mercier et Capitol)

Berri 3 2:45, 4:15, 6:45, 9:15

Odeon Laval 2 6:45, 9:15

Mercier 255 8224 Capitol St Jean

Gerard Depardieu Nicole Garcia Roger Pierre

MON ONCLE D'AMÉRIQUE

Berri 4 288 2115 12:40, 2:50, 5:10, 7:30, 9:40

Alan Bates Bette Midler

LA ROSE

Berri 5 288 2115 12:40, 2:50, 5:10, 7:30, 9:40

Kirk Douglas NIMITZ

RETOUR VERS L'ENFER

Qu'il aimait

Champion 1 5:15, 7:15, 9:15

Villeray 388 5511 Brossard 1 485 1505 Rex St Jerome

Leur faiblesse: les filles! Leur point fort: les batailles de gangst.

Un film de Philip Kaufman

LES SEIGNEURS

AUSI 26 FILM À CHAQUE CINÉ

Jean Talon 725 1000 Brossard 3 485 1505

Odeon Laval 1 687 5201 Verdun 788 2082

Shirley MacLaine James Coburn Susan Sarandon Stephen Collins

LOVING COUPLES

Atwater 2 935 4246 Square Decarie 1 341 3152

Robert Stigwood présente

TIMES SQUARES

Un film de Tony Bill

MY BODYGUARD

Atwater 2 935 4246 5:00, 7:00, 9:00

Un film de Christopher Reeve Jane Seymour

SOMEWHERE IN TIME

Côte des Neiges 1 735 5527 Atwater 5:15, 7:15, 9:15 Neiges 7:10, 9:10

Walter Matthau Glenda Jackson

HOPSCOTCH

Place du Canada 881 4555 P. Can. 7:00, 9:00

Côte des Neiges 2 735 5527 Neiges 7:15, 9:15

EXACTEMENT COMME VOUS L'IMAGINEZ!

COUPLE CHERCHE ESCLAVES SEXUELS

MELI-MELO Érotique

des 12h PAPEREAU

SOUS LE SIGNE DU CHAT ET DES DIABLES DE L'ORIENT

THE CHINA CAT

Avec John C. Holmes Monty Stevens Eileen Welles Jennifer Richards

AUSI DEUXIÈME GRAND FILM

LE BEAVER

5117 PARK 844 1932

CINÉMAS UNIS \$3.25

ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo

UNE COMÉDIE IRRÉSISTIBLE!

UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT

la Cage aux Folles

Le PARISIEN 2 2e ANNÉE!

386 STE CATHERINE O 866 3856

1:10, 2:55, 4:40, 6:25, 8:10, 9:50

LOUIS DE FUNES

L'AVARE

PARISIEN 12:45, 2:55, 5:00, 7:10, 9:20

Le PARISIEN 4 LAVAL 3

486 STE CATHERINE O 866 3856 CENTRE LAVAL 688 7776

LAVAL: Sem. 6:00, 7:50, 9:40

VERSAILLES: Sem. 6:00, 7:45, 9:30

PIERRE RICHARD ALDO MACCIONE

c'est pas moi, c'est lui

UN FILM DE PIERRE RICHARD

ÉLYSÉE: Sem. 6:00, 7:45, 9:30 GREENFIELD: Sem. 6:20, 8:05, 9:50

LAVAL: Sem. 6:00, 7:50, 9:40

VERSAILLES: Sem. 6:00, 7:45, 9:30

Qui a condamné Wilbert Coffin? La JUSTICE ou le POUVOIR?

L'AFFAIRE COFFIN

UN FILM DE JEAN-CLAUDE LABRECQUE

PARISIEN 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

Le PARISIEN 3 LAVAL 4

486 STE CATHERINE O 866 3856 CENTRE LAVAL 688 7776

LAVAL: Sem. 7:10, 9:10

"PRIX SPECIAL DU JURY CANNES"

ALAN BATES Susannah York John Hurt

LE CRI DU SORCIER

Semaine 7:00 et 9:00

ÉLYSÉE 2

35 MILTON 842 6053

FRANCESCO ROSI

GIAN MARIA VOLONTÉ

Le Christ s'est arrêté à EBOLI

Le PARISIEN 5

486 STE CATHERINE O 866 3856

12:45, 3:30, 6:15, 9:00

Le Christ s'est arrêté à EBOLI

Le PARISIEN 5

486 STE CATHERINE O 866 3856

12:45, 3:30, 6:15, 9:00

LES CHIENS CHAUDS

une comédie de CLAUDE FOURNIER

LAVAL 1

CENTRE LAVAL 688 7776

5e SEMAINE!

Le PARISIEN 1 RIVOLI 2

486 STE CATHERINE O 866 3856 ST DENIS ET BELANGER 277 3125

PARISIEN: 12:45, 2:30, 4:20, 6:10, 8:00, 9:50

RIVOLI: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30 LAVAL: Sem. 7:25, 9:15

GREENFIELD: Sem. 6:00, 7:45, 9:30 VERSAILLES: Sem. 7:10, 9:10

LES CHIENS CHAUDS

une comédie de CLAUDE FOURNIER

LAVAL 1

CENTRE LAVAL 688 7776

5e SEMAINE!

Le PARISIEN 1 RIVOLI 2

486 STE CATHERINE O 866 3856 ST DENIS ET BELANGER 277 3125

PARISIEN: 12:45, 2:30, 4:20, 6:10, 8:00, 9:50

RIVOLI: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30 LAVAL: Sem. 7:25, 9:15

GREENFIELD: Sem. 6:00, 7:45, 9:30 VERSAILLES: Sem. 7:10, 9:10

LES CHIENS CHAUDS

une comédie de CLAUDE FOURNIER

LAVAL 1

CENTRE LAVAL 688 7776

5e SEMAINE!

Le PARISIEN 1 RIVOLI 2

486 STE CATHERINE O 866 3856 ST DENIS ET BELANGER 277 3125

PARISIEN: 12:45, 2:30, 4:20, 6:10, 8:00, 9:50

RIVOLI: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30 LAVAL: Sem. 7:25, 9:15

GREENFIELD: Sem. 6:00, 7:45, 9:30 VERSAILLES: Sem. 7:10, 9:10

LES CHIENS CHAUDS

une comédie de CLAUDE FOURNIER

LAVAL 1

CENTRE LAVAL 688 7776

5e SEMAINE!

Le PARISIEN 1 RIVOLI 2

486 STE CATHERINE O 866 3856 ST DENIS ET BELANGER 277 3125

PARISIEN: 12:45, 2:30, 4:20, 6:10, 8:00, 9:50

RIVOLI: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30 LAVAL: Sem. 7:25, 9:15

GREENFIELD: Sem. 6:00, 7:45, 9:30 VERSAILLES: Sem. 7:10, 9:10

LES CHIENS CHAUDS

une comédie de CLAUDE FOURNIER

LAVAL 1

CENTRE LAVAL 688 7776

5e SEMAINE!

Le PARISIEN 1 RIVOLI 2

486 STE CATHERINE O 866 3856 ST DENIS ET BELANGER 277 3125

PARISIEN: 12:45, 2:30, 4:20, 6:10, 8:00, 9:50

RIVOLI: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30 LAVAL: Sem. 7:25, 9:15

GREENFIELD: Sem. 6:00, 7:45, 9:30 VERSAILLES: Sem. 7:10, 9:10

LES CHIENS CHAUDS

une comédie de CLAUDE FOURNIER

LAVAL 1

CENTRE LAVAL 688 7776

5e SEMAINE!

Le PARISIEN 1 RIVOLI 2

486 STE CATHERINE O 866 3856 ST DENIS ET BELANGER 277 3125

PARISIEN: 12:45, 2:30, 4:20, 6:10, 8:00, 9:50

RIVOLI: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30 LAVAL: Sem. 7:25, 9:15

GREENFIELD: Sem. 6:00, 7:45, 9:30 VERSAILLES: Sem. 7:10, 9:10

LES CHIENS CHAUDS

une comédie de CLAUDE FOURNIER

LAVAL 1

CENTRE LAVAL 688 7776

5e SEMAINE!

Le PARISIEN 1 RIVOLI 2

486 STE CATHERINE O 866 3856 ST DENIS ET BELANGER 277 3125

PARISIEN: 12:45, 2:30, 4:20, 6:10, 8:00, 9:50

RIVOLI: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30 LAVAL: Sem. 7:25, 9:15

GREENFIELD: Sem. 6:00, 7:45, 9:30 VERSAILLES: Sem. 7:10, 9:10

Kagemusha

L'OMBRE DU GUERRIER

Jeudi Soir, le 30 Octobre 20h.30

Bénéfice du Festival des Films du Monde, 1981

en japonais avec sous-titres français

MAINTENANT, billets en vente au guichet

Prix \$10.00

Le PARISIEN 1

BETTE MIDLER

Divine Madness

YORK

1487 STE CATHERINE O 937 8978

1:00, 2:45, 4:30, 6:10, 7:55, 9:45

C'est un soir de noces, et le meurtrier s'apprête à frapper encore!

He Knows You're Alone

LOEWS 2

954 STE CATHERINE O 861 7437 PEEL

1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05

DRESSED TO KILL

FAIRVIEW 1

TRANS CAN 5 52 697 8095

LOEWS 3

954 STE CATHERINE O 861 7437 PEEL

1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05

LOEWS 5

954 STE CATHERINE O 861 7437 PEEL

1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

Stardust Memories

PLACE VILLE-MARIE

12:10, 2:00, 3:50, 5:40, 7:35, 9:30

Ordinary People

CLAREMONT

5038 SHERBROOKE O 485 7195

Sur semaine 7:10, 9:30

the HEARSE

FAIRVIEW 2

TRANS CAN 5 52 697 8095

SNOWDON

5225 D'ARCY 382 1327

Sur semaine 7:00 et 9:00

Song of the South

MONKLAND

5302 AVE MONKLAND 484 3579

KENT 2

8100 SHERBROOKE O 485 9701

DORVAL 2

260 AVE DORVAL 631 8586

CORÉCIPIENDAIRE DU GRAND PRIX FESTIVAL DES FILMS DU MONDE MONTREAL

THE STUNT MAN

Peter O'Toole

LE CINEMA

WESTMOUNT SQUARE 531 2477

12:20, 2:30, 4:45, 6:55, 9:05

MIDDLE AGE CRAZY

LaCité 2

1575 AV DU PARC 844 2820

DORVAL 3

260 AVE DORVAL 631 8586

ANN-MARGIE

JE NE SUIS PAS UN ANIMAL! JE SUIS UN ÊTRE HUMAIN! JE SUIS... UN HOMME!

THE ELEPHANT MAN

AVENUE

1724 AVE GREENE 937 7471

Semaine 6:55, 9:15

MOTEL HELL

LOEWS 1

954 STE CATHERINE O 861 7437 PEEL

VAN HORNE

8150 CÔTE DES NEIGES 733 8743

DORVAL 1

250 AVE DORVAL 631 8586

1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15

VAN HORNE et DORVAL: Sem. 7:00 et 9:00

QUOI FAIRE AUJOURD'HUI

Forum sur le troisième âge

Dans le cadre de l'opération «Vieillesse au grand jour», un forum sur le troisième âge se tient aujourd'hui et demain, de 13h à 22h, au Centre Montfort, à l'angle des rues Bossuet et Sherbrooke. Demain, il y aura des ateliers de discussion et des kiosques d'information.

Sérigraphie

Graff, centre de conception graphique, 963 est, rue Rachel, tient une session intensive de cours en sérigraphie (six semaines, deux soirs par semaine), à partir d'aujourd'hui. Renseignements complémentaires: Michel Leclair, 526-2616, de 10h à 17h.

Cours sur le budget familial

L'Association coopérative d'économie familiale offre des cours gratuits sur le budget familial aux gens des quartiers Centre-Sud, Saint-Louis, Plateau Mont-Royal et Hochelaga-Maisonneuve, à partir de demain, à 13h30 ou à 19h30. Inscriptions ou renseignements: 526-0684.

AUJOURD'HUI

— La galerie Ars Nova présente une exposition de **Paul Livernois**, au 301 est, rue Notre-Dame, dans le Vieux-Montréal. Vernissage aujourd'hui à 17h30. La galerie est ouverte du mardi au samedi, de 11h à 17h et le dimanche de 13h à 17h. Renseignements complémentaires: 861-5315.

— Dans le cadre des activités de l'Association des locataires de Longueuil se tiendra un **atelier-logement** sur la Régie du logement et la loi 107, ce soir, à 19h30, au CLSC Longueuil-Est, 388, rue Lamirre, à Longueuil. Entrée libre.

— Le docteur Yves Lefebvre, gynécologue, et Mme E. Lanza, infirmière-chef de la clinique du planning familial, parleront de la **Planification familiale**, au déjeuner-causette de l'hôpital Notre-Dame, à 12h30, aujourd'hui, à l'auditorium Rousset, 1560 est, rue Sherbrooke.

— La Mount Royal United Church, 1800, boulevard Graham, à Mont-Royal, tiendra un **marché aux puces**, aujourd'hui de 13h à 20h. (Autobus 16 Graham ou 165 Laird).

— Le Carrefour L'Oiseau Bleu (matériel de bricolage, de photographie et d'artisanat) invite le

public à des démonstrations gratuites: au 4160 est, rue Sainte-Catherine, à 19h, le 28, sur les métiers de haute-lique; le 29, sur la photographie (caméra super-8). Renseignements: 522-1117.

— L'Association **Spirale-Amitié** invite toutes les personnes séparées ou divorcées à une conférence de Mlle Thérèse Dion, agent de liaison du Conseil des arts du Canada, intitulée «Qu'est-ce que la banque d'œuvres d'arts?», à 20h, ce soir, 28 octobre, au Manoir de Notre-Dame-de-Grâce, 5319, avenue Notre-Dame-de-Grâce. Renseignements complémentaires: 932-1908.

— Le Centre d'information et de référence pour femmes, 3585, rue Saint-Urbain, invite les femmes à une rencontre sur le thème: **«Femme au travail»**, en présence d'une personne-ressource, mardi, ce soir, à 20h. Entrée libre. Renseignements complémentaires: 812-4781 ou 812-4780.

— Le philosophe André Moreau donne dans le cadre d'une série de conférences d'introduction à la vraie vie, à la beauté et à l'harmonie, ce soir à 20h, à l'hôtel Constellation, 3407, rue Peel, salle Louis XIV, une causerie intitulée: **«Le réveil du dieu endormi»**. Entrée: \$5; étudiants, \$3. Renseignements complémentaires: 277-6604 ou 279-4808.

— L'Union des familles d'A-huntzie invite le public à son Café-Rencontre, mardi, ce soir, à 20h, au 10515, rue Esplanade. Avec une personne-ressource, un médecin, il y sera question de **soins d'urgence**. Entrée libre.

— La Galerie Armand-Filion, 475, boulevard de l'Avenir, à Laval, présente une exposition d'**huiles de Armand Beaudoin**, jusqu'au 3 novembre, de 13h30 à 16h30 et de 19h à 22h. Renseignements complémentaires: 667-1610.

— L'Association gnostique internationale de recherche anthropologique présente une conférence d'introduction à la gnose, ce soir à 19h30, au 7527, avenue Christophe-Colomb (station de métro Jean-Talon, autobus 99). Renseignements complémentaires: 271-8872. Le thème de la soirée: **«L'horizontale et la verticale de la vie»**.

— Le maître égyptien Anubis Schenouda donne une conférence intitulée: **«Histoire et mystères des pharaons (audio-visuel)»**, à 20h, ce soir à la salle Christophe-Colomb, 6933-A, rue

Christophe-Colomb (entrée \$3.50) et mercredi à l'auberge La Barre 500, 2019, boulevard Taschereau, à Longueuil (entrée \$4). Renseignements complémentaires: 334-7268, de midi à 14h30 et de 17h à 18h30.

— L'Ordre **rosicrucien AMORC** (ancien ordre mystique de la Rose-Croix voie de connaissance et de maîtrise) tient une séance d'information sur ses buts et origines, ce soir, à 20h, au 5130, rue Saint-Hubert.

— Le groupe d'étude et de recherche de la **science des motifs, œuvre de Paul Diel**, invite toutes les personnes qui connaissent son œuvre à une réunion d'échange, ce soir, à 20h, au salon Minerve de l'hôtel de l'Institut, 3535, rue Saint-Denis. Entrée gratuite. Renseignements complémentaires: 1-224-5487.

— L'Association des femmes de **carrières et de professions de Ville-Marie** présente une conférence de M. Jean Laverdière, de l'Association de la santé mentale intitulée «Comment contrôlez-vous le stress?», à 18h, ce soir, à la Maison du Commerce, lors de son déjeuner-causette. Invitation à toutes les femmes de carrière et de profession. Prix \$13.50. Réservations: 273-3697 (Diane).

— Le Dojo Zen de Montréal invite toutes les personnes intéressées à pratiquer la **méditation Zen** à se rendre à ses locaux, au 982, rue Gilford (coin Boyer), tous les jours de la semaine, de 7h30 à 8h30 et de 19h30 à 20h30. Bienvenue aux débutants. Renseignements complémentaires: 524-6101 ou 526-5691.

— Le Dharmadhatu de Montréal, avenue du Parc, local 200, tient tous les mardis à 19h30, une soirée d'**introduction au bouddhisme** avec période de méditation assise, causerie et période de discussion. Entrée libre. Renseignements complémentaires: 279-9115 (en soirée et le dimanche).

— Mgr Léo Blais donne des **exposés sur la messe** tous les mardis d'octobre et de novembre, à 20h, au Thabor, centre du Mouvement Eucharistique, 2333 ouest, rue Sherbrooke (près de la station de métro Atwater). Les explications sont suivies de la célébration de la messe (assistance libre). Une offrande est suggérée pour le Mouvement eucharistique. Renseignements: 932-1961.

— L'université Concordia présente du 28 octobre au 2 novem-

bre de la pièce **«The Tiger»** de Murray Schisgal ainsi qu'une nouvelle pièce écrite par l'étudiant en théâtre Gary Jewell **«Five Regional Engineers in Search of an Historical Pageant»**, à 20h, tous les soirs, au théâtre Chameleon, sur le campus Loyola, 7141 ouest, rue Sherbrooke. Entrée libre.

— L'Assemblée générale de la section des Laurentides de la **One Parent Families Association of Canada** se tiendra le 28 octobre, à 20h, au YMCA de Saint-Laurent, 1745, boulevard Décarie. On y présentera «Slave Auction» avec Jerry Moore. Renseignements complémentaires: 322-4885.

— Le Bijou, 300, rue LeMoine, dans le Vieux-Montréal, présente des spectacles et **Patsy Gallant**, ce soir. Entrée libre.

DEMAIN

— Des **collectes de sang** ont lieu demain **chez Eaton**, 677 ouest, rue Sainte-Catherine, 9e étage, de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30; à **Anjou**, Service d'aide communautaire, église Saint-Conrad, 6956, rue des Ormeaux, de 13h30 à 17h et de 18h30 à 20h30; à **L'Annonciation**, hôpital des Laurentides, gymnase, de 14h30 à 17h et de 18h30 à 20h30.

— Soeur Georgette Michaud, c.s.r., missionnaire au Honduras, donnera une conférence avec diapositives, suivie d'une discussion, sur la **situation politique et économique du Honduras**, demain, à 19h30, à l'église Saint-Charles de Lachenaie, 3341, boulevard Saint-Charles. Renseignements complémentaires: 474-3334. Entrée libre.

EN VRAC

— La Galerie d'art Stewart Hall du Centre culturel de Pointe-Claire, 176, rue Bord-du-Lac, présente une **exposition de caricatures** de Aislin Collins, Lalapine, Daumier et Garvant, jusqu'au 1er novembre, les mardis et vendredis, de 14h30 à 16h30; le samedi, de 14h à 17h, les lundis et mercredis, de 19h30 à 21h30.

— **Louise Dussault** présente un one-woman show intitulé «Maman», à l'Atelier Continu, 1200 est, rue Laurier, du 8 octobre au 2 novembre. Relâches les lundis et mardis.

CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (1-Autoroute des Laurentides, sortie 21): «Terreur dans la nuit», «Legitimate violence», «Vengeance aux tripes», à compter de 18h30.
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (2): «L'incroyable Hulk», «Hulk revient», à compter de 18h30.
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (3): «Le cours de la mort», «Attention on va se fâcher», «Un cocktail explosif», à compter de 18h30.

MUSIQUE

UNIVERSITÉ MCGILL (Faculté de musique, 555 ouest, Sherbrooke): «Carmen Or, pianiste: Œuvres de Mozart, Debussy, Schubert et Albin», 20h30.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier): Orchestre Symphonique de Montréal, Dir.: Charles Dutoit, Peter Serkin, pianiste. «Alborada del gracioso» (Ravel), Concerto pour piano no 1 (Bartok), Symphonie no 5 (Tchaikovsky), 20h30.

PLACE DES ARTS (Piano Nobile): «La Boîte à musique», Anim.: Pierre Mallet. Enregistrement de la «Passion selon saint Matthieu» (Bach), midi.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de musique, 2375, Côte Ste-Catherine): Jean Deschênes, flûtiste. Œuvres de Bach, Poulenc, Khatchaturian, 20h00.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts): «Le Grenier», de Molière: 20h30.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine): «Quelle vie?», de Brian Clark: 20h00.

THÉÂTRE ST-DENIS (1594, St-Denis): «La Cage aux folles», de Jean Poiret: 20h00.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis): «Le légendaire universel», de Jean-François Regard: 20h00.

THÉÂTRE DE LA GRANDE RÉPLIQUE (200 ouest, Sherbrooke): «La vie de Galilée», de Brecht: 20h30.

THÉÂTRE PHOENIX (1858 ouest, Maisonneuve): «Birth Rite», de Eliot Carroll: 20h30.

THE DOME THEATRE (3990 ouest, Notre-Dame): «The Playboy of the Western World», de John Millington Synge: 20h30.

CENTAUR (453, St-François-Xavier): «Maggie et Pierre», de Linda Griffiths: 20h00.

POUR ENFANTS

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100 est, Ave des Pins): «Le cirque Pantalon» et «Le crocodile s'est échappé»: 14h00.

VARIÉTÉS

LA COMÉDIE NATIONALE (1450 est, Ste-Catherine): «Starmaria»: 19h00.
PLANÉTARIUM DOW (1000 ouest, St-Jacques): «La planète menacée»: 12h15, 21h30 (français), 14h15, 20h15 (anglais).

AU PIÉROT (114 est, St-Paul): «Les 4 Piarrots»: 20h00.
LE SOLÉIL LEVANT (286 ouest, Ste-Catherine): «Sonny Terry et Brownie McGhee: à compter de 21h30.

LE ST-VINCENT (410, St-Vincent): «Fleur Blanche et José Pichette: à compter de 20h00.

LE GRAND BOCK (893 ouest, Ste-Catherine): «Le groupe Arcane: à compter de 20h00.

EMERY CHEZ DUMAS (331, Emery): «Rager Walls: à compter de 21h30.

SALLE BONAVENTURE (Le Reine Elizabeth): «La revue Crazy Horse»: 21h30.

CHOIX D'ÉMISSIONS

20:00 **13 15 16 17 18 19** — **Big Mama Thornton**

Le concert de cette chanteuse noire de blues célèbre durant les années 50 et 60.

21:00 **6** — **The Fifth Estate**
On y abordera entre autres le problème de la transplantation des che-
veux.

21:00 **15 17 18 19** — **«La belle vie»**

Une comédie dramatique d'après un scénario de Jean Anouilh. Avec Jean

Le Poulain, Jacques François et Hélène Perdrière. En 1918 des aristocrates allemands pour échapper à l'exécution, acceptent de jouer leur vie devant un public de prolétaires. Une idée assez amusante.

21:30 **3 5 8 22** — **Le grand débat**

Longtemps remis, vaguement espéré, c'est ce soir qu'a lieu le débat entre Jimmy Carter et Ronald Reagan.



Avant l'ultime affrontement du 4 novembre, Jimmy Carter et Ronald Reagan se mesurent dans un grand débat télévisé ce soir.

TÉLÉ HORAIRES

19h

06:00 **3 13 15 16 17 18 19** — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

3 13 15 16 17 18 19 — Ce soir

INCENDIE DU CENTRE COMMERCIAL BAIE-D'URFÉ

«Je pleure en dedans»

■ Debouts au milieu de la foule, M. Bernardinucci et sa femme regardent les flammes qui continuent de dévorer leur gagne-pain. Le restaurant qu'ils ont acheté il y a seulement huit mois a disparu.

MARTHA GAGNON

«C'est un dur coup. Notre commerce ne valait pas une fortune mais au moins, il nous donnait à manger. Je travaillais avec mon mari pour faire vivre nos trois enfants. Nous avions des projets pour redécorer le restaurant. Voyez, il n'y a plus que des cendres», raconte d'une voix tremblante Mme Bernardinucci. Son époux qui porte ses vêtements blancs de travail se contente de dire: «Je pleure en dedans».



M. Bernardinucci.

Le restaurant Morgan BBQ a subi le même sort que le magasin Steinberg, la Société des alcools et une vingtaine de petits commerces du centre commercial de Baie-d'Urfé qui a été grandement ravagé par un incendie tôt hier matin. Il s'agit d'une perte de \$3 millions.

Les Bernardinucci comme la majorité

des commerçants ont des assurances. Mais, comme le dit M. Folders qui a perdu sa boutique d'objets d'art, «il faut recommencer à zéro».

Déjà, hier après-midi, le représentant de Les développements Iberville Inc., M. Pierre Cousineau annonçait à LA PRESSE que l'on songeait à reconstruire le centre commercial le plus tôt possible. Toujours selon lui, la compagnie Steinberg pourrait même ouvrir un nouveau magasin d'ici quelques mois. En attendant, les soixante employés ont été transférés temporairement dans des magasins avoisinants.

Les pieds dans l'eau, le gérant du centre M. Serge Hutchison qui se trouvait sur les lieux de l'incendie hier matin, a fourni les précisions suivantes: «Le centre commercial existait depuis 12 ans. Il s'agissait d'un lieu communautaire où l'on retrouvait plusieurs petits commerces dirigés par le mari et la femme avec un ou deux employés sous leurs ordres.

On ignore toujours la cause de cet incendie qui s'est déclaré vers 5h du matin. Le porte-parole du centre a précisé qu'on ne peut parler d'une perte totale, quelques établissements étant restés debout.

Il s'agit du troisième important sinistre dans un centre commercial depuis moins d'un an. On se rappellera celui qui a détruit le centre Place Longueuil, l'hiver dernier, et celui qui a ravagé le centre Place du Saguenay, à Chicoutimi, au début de l'été.

Prix de tout repos

Douces et coquettes robes de nuit au sous-sol chez Simpsons



Bonne nuit, beaux rêves... dans ces confortables robes de nuit en tissu brossé, offertes à un prix exceptionnel!

Prix Simpsons, ch.

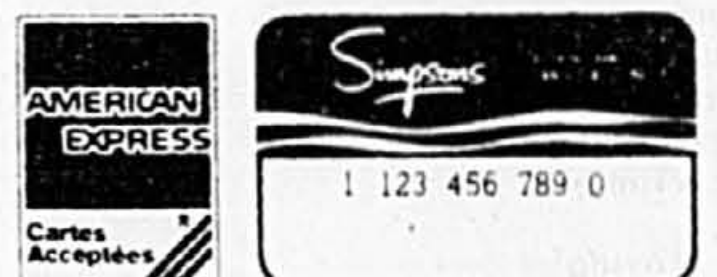
10⁹⁹

Ne manquez pas cette occasion pour vous procurer de merveilleuses robes de nuit longues à bas prix! Confection canadienne en doux tissu brossé 80% acétate/20% nylon lavable à la machine. Elles sont rehaussées d'une délicate garniture de broderie ou de dentelle. Un cadeau idéal! Tailles: P(10-12), M(14-16), G(18). Les articles B et D également disponibles en taille forte (20).

- A. Corsage à broderie aspect maitressé. Bleu ou menthe.
- B. Corsage et manches à garniture dentelle. Pêche ou ivoire.
- C. Encolure volantée avec cordon et devant brodé. Bleu ou rose pâle.
- D. Encolure fantaisie, empiècement brodé et garniture dentelle. Blanc ou rose pâle.

Rayon 326B, au sous-sol, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Venez, écrivez... ou composez
842-7221
jour et nuit.



PAUL LIVERNOIS

OEUVRES RÉCENTES

Vernissage le mardi 28 octobre de 17h30 à 22h30



304 est, rue Notre-Dame, Montréal, 861-5315

MISE AU POINT

Dans l'annonce parue le 25 octobre, exposition des œuvres récentes de Jean-Paul Jérôme, nous aurions dû lire

vernissage mardi le 28 octobre, à 20h

Bouvier
GALERIE D'ART

15, rue de l'Eglise, Sainte-Thérèse
435-6531

31

L'Office de la langue française à votre service.

Le personnel de l'Office de la langue française dans toutes les régions du Québec est à l'entière disposition des entreprises qui doivent franciser ou reformuler leur raison sociale avant le 31 décembre 1980. N'hésitez surtout pas à communiquer avec les bureaux de consultation de l'Office pour savoir comment formuler correctement votre raison sociale en français.

A Montréal: 873-5608 A Québec: 643-5608

Toutes les entreprises doivent franciser leur raison sociale avant le 31 décembre 1980. C'est bien normal!

Une brochure spéciale.

Les entreprises doivent, d'ici au 31 décembre 1980, se donner une raison sociale qui respecte à la fois les exigences de la Charte de la langue française et les règles de la grammaire. Dans le but de les y aider et d'assurer une certaine uniformité dans la rédaction des raisons sociales, l'Office de la langue française a élaboré des règles d'écriture qu'il a réunies dans une brochure intitulée «Les raisons sociales».

Vous pouvez obtenir gratuitement cette brochure en adressant le bon ci-dessous à:

Office de la langue française
Service de l'information
800, square Victoria
Case postale 316
Montréal (Québec)
H4Z 1G8

Office de la langue française
Québec

L'Office de la langue française au service des entreprises.

Les raisons sociales

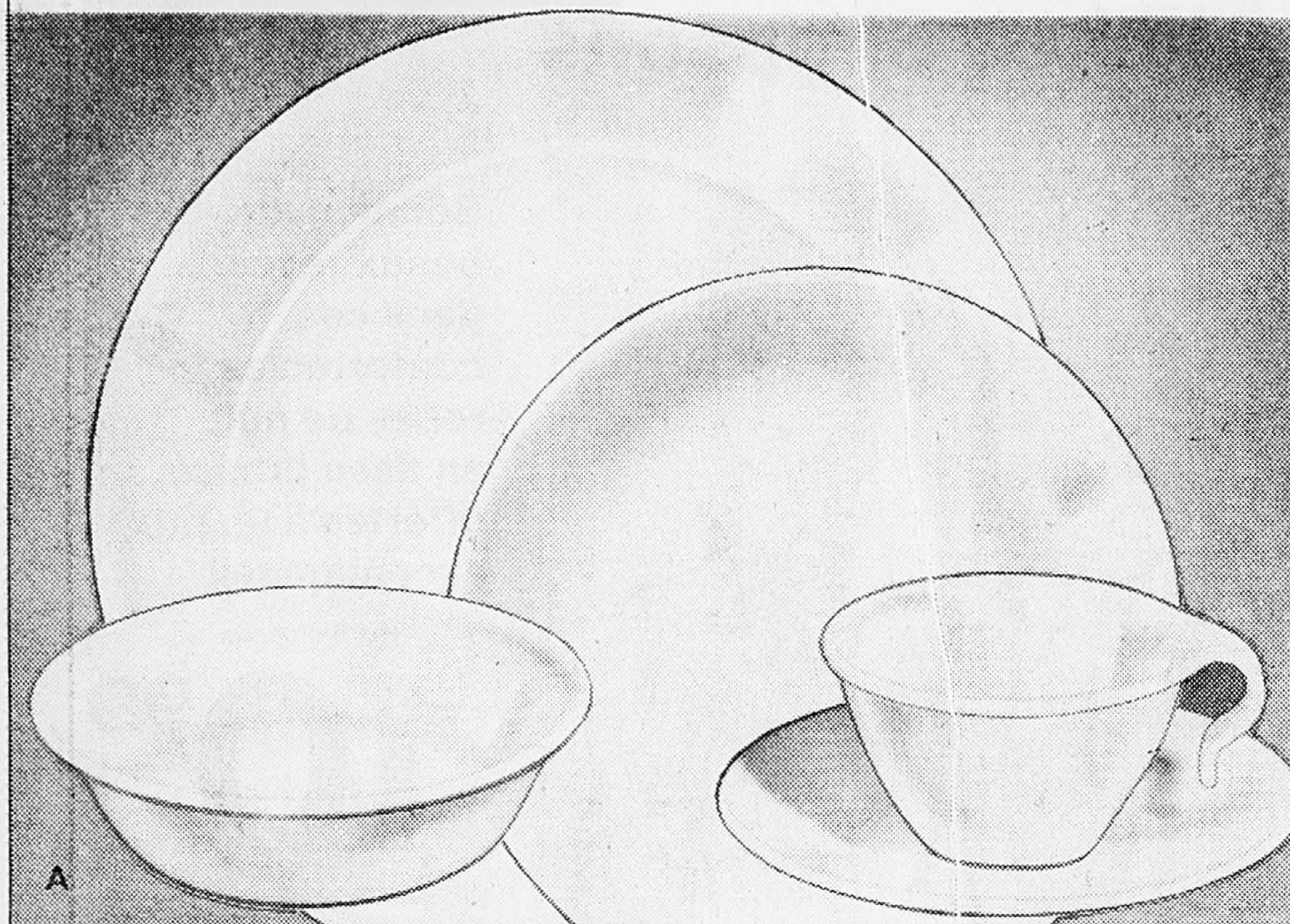


J'aimerais recevoir un exemplaire gratuit de la brochure «Les raisons sociales».

Nom: _____
Adresse: _____
Code postal: _____



Faites votre choix... composez 842-7221 jour et nuit



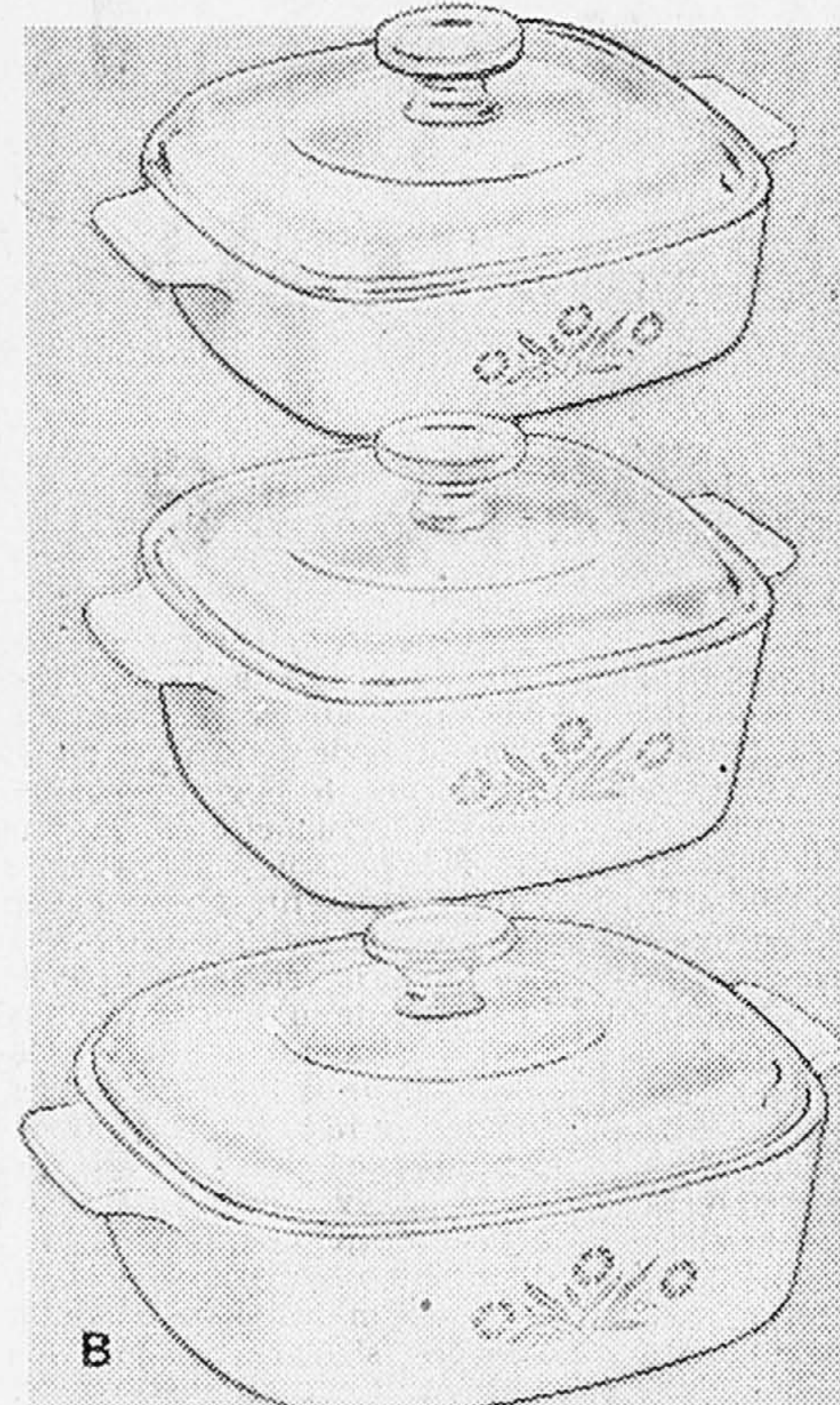
Rabais \$8 Service à dîner «Corelle»

Service à dîner «Corelle» translucide comme de la fine porcelaine mais bien plus résistant que la porcelaine ou la terre cuite! Va au lave-vaisselle. Les tasses s'empilent facilement et proprement! Blanc.

A. Service 20 pces comprenant 4 de chaque: assiette à dîner, assiette à déjeuner, bol soupe/céréales, tasse et soucoupe.

Prix ord. Simpsons 39.99
ens. 20 pces

31⁹⁹



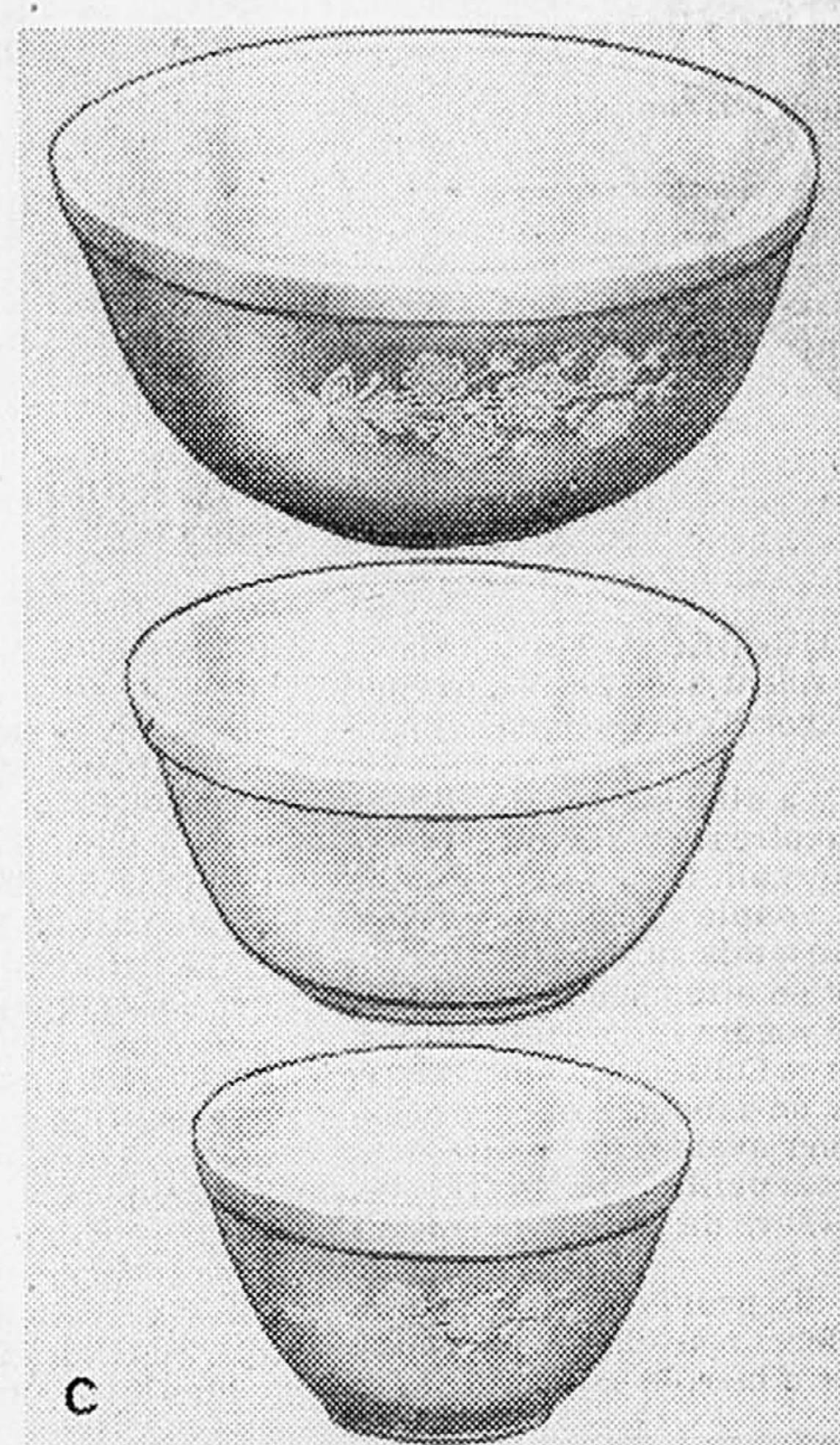
Rabais 14⁹⁶ Trio «Corning Ware»

Prix ord.
Simpsons 44.95

29⁹⁹

Pratiques plats «Corning Ware» allant au four à micro-ondes et au lave-vaisselle. Motif bleu sur fond blanc. Couvercles en «Pyrex» incolore.

B. L'ens. de 3 comprend: casseroles couvertes 1, 1.5 et 2 litres.



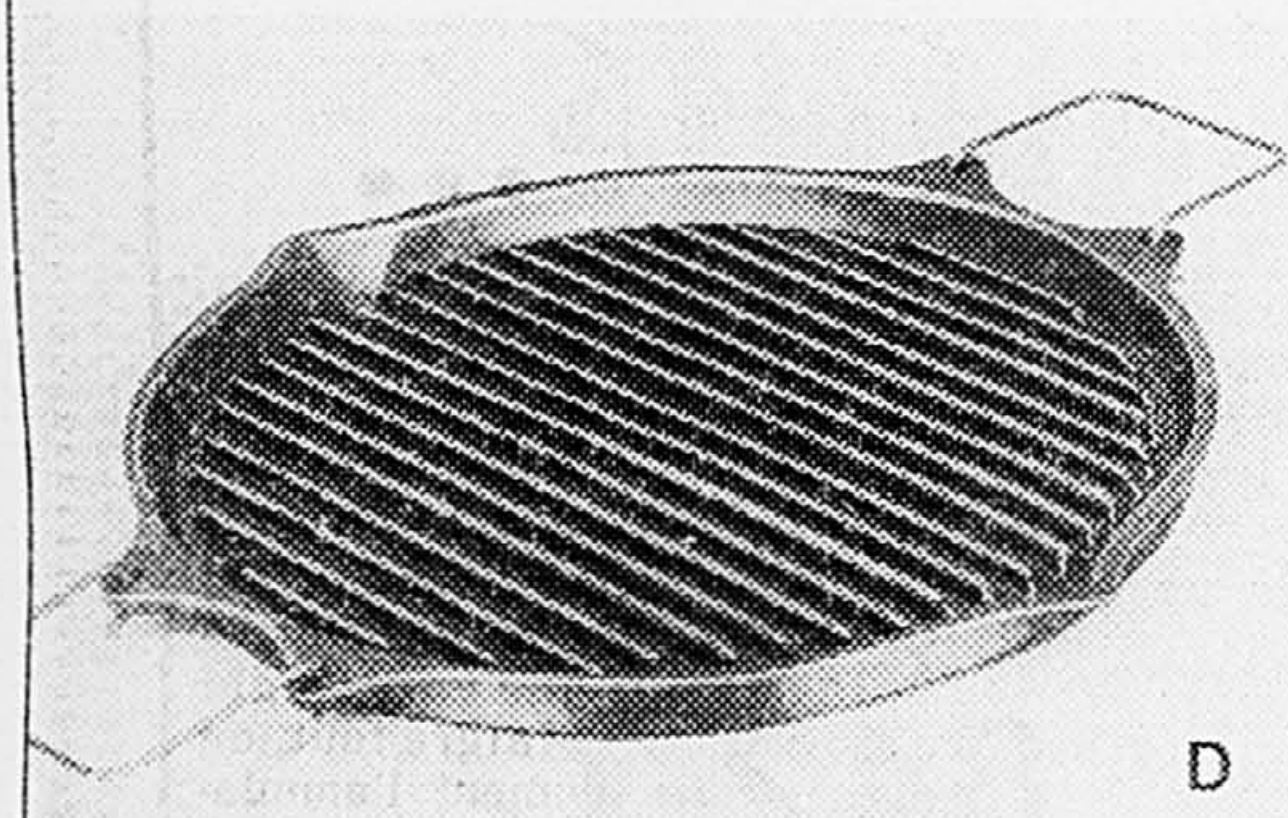
Rabais 4⁹⁶ Bols à mélanger

Prix ord.
Simpsons 14.95

9⁹⁹

Ens. bols «Pyrex», idéals pour mélanger, cuire et pour servir! Verre résistant à la chaleur, aux taches et aux odeurs. Motif blanc sur fond or papillon.

C. Ens. 3 pces comprend: bols 300 ml, 1.5 et 2.5 litres.

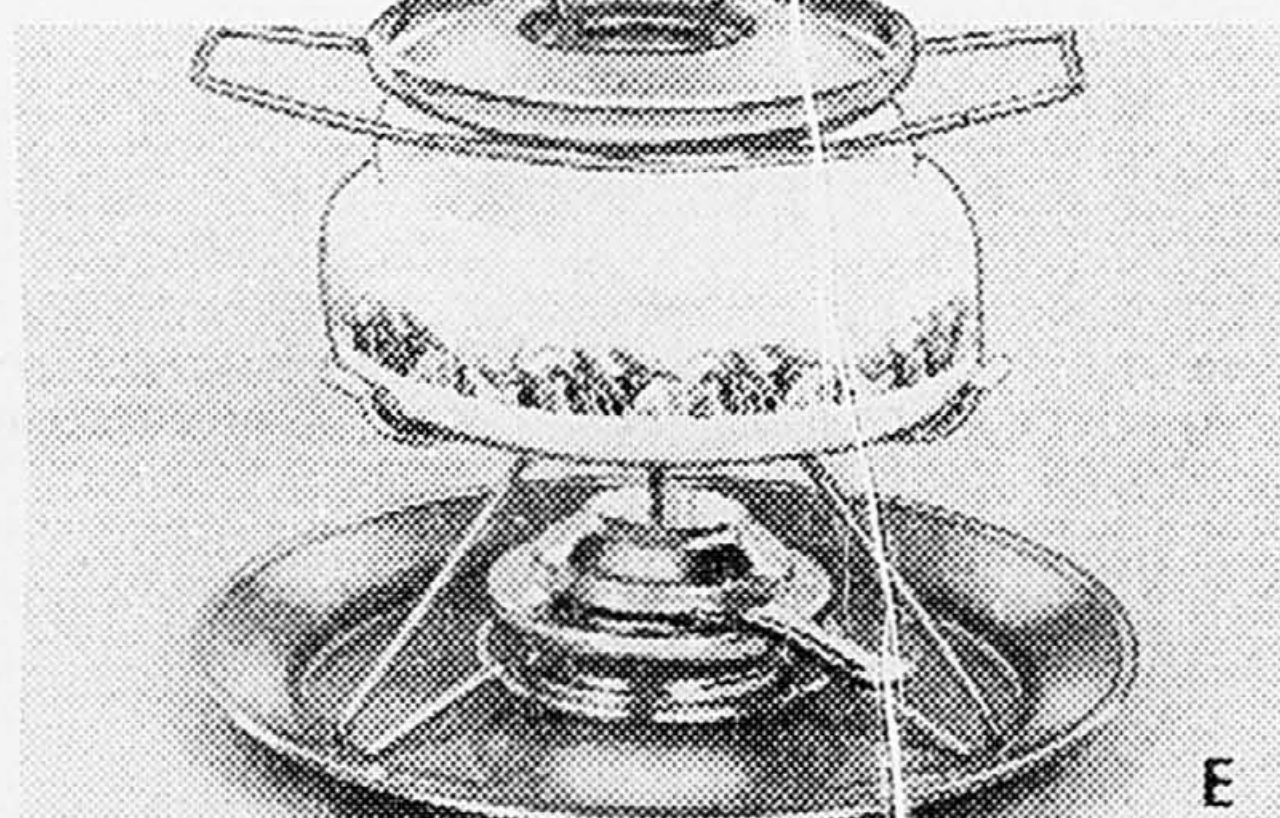


Rabais 3⁹⁹ Gril «Bhouka»

Idéal pour cuir boeuf, steak haché, veau, jambon, poisson (même lorsqu'ils sont enveloppés dans du papier d'aluminium afin de conserver jus de cuisson!). Sans oublier les saucisses, côtelettes, tomates, champignons!

D. Format 8" de diamètre..... 13.98

D1. Format 12" de diamètre..... 17.98

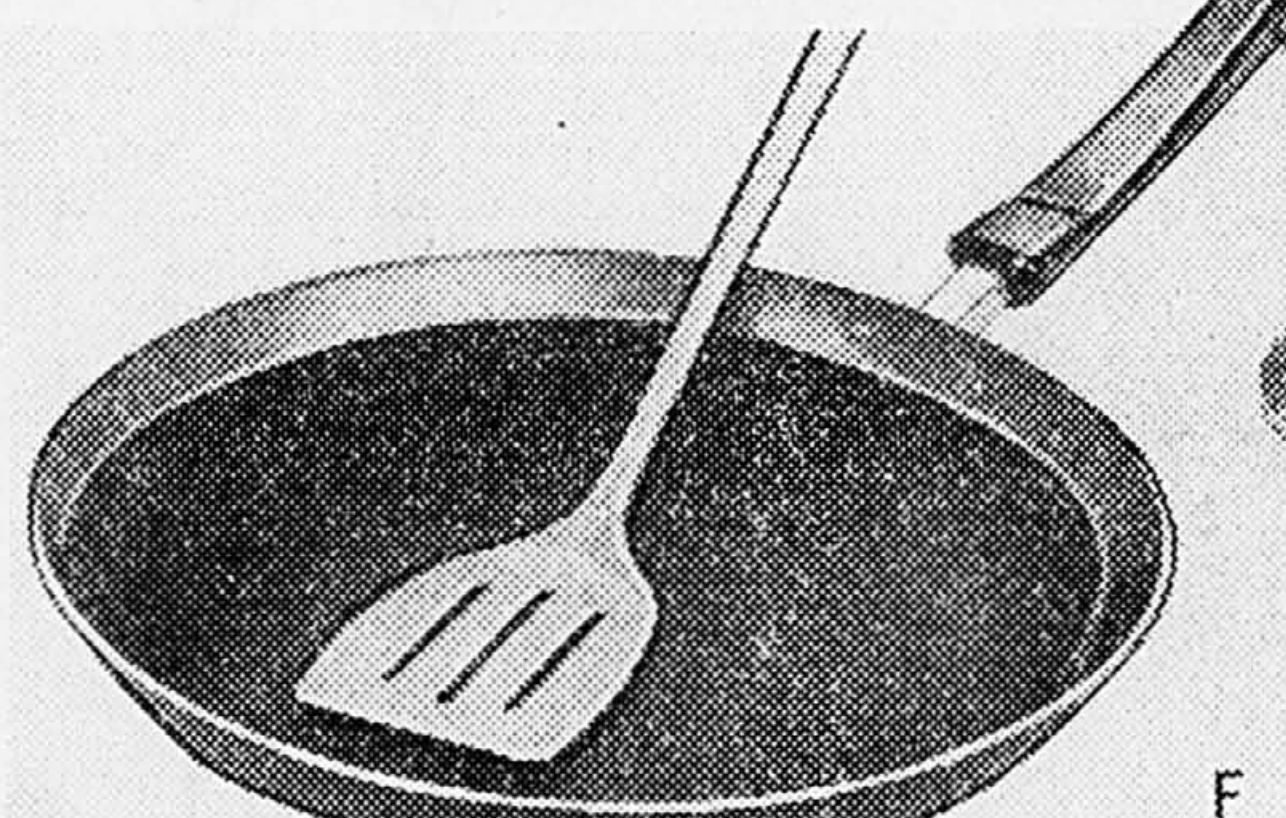


Rabais 4⁹⁹ — Ens. à fondue bourguignonne

Prix ord.
Simpsons 34.98

29⁹⁹

E. 130 seul. Acier fini émail. Va au lave-vaisselle. Attrayant motif floral vert sur fond blanc.

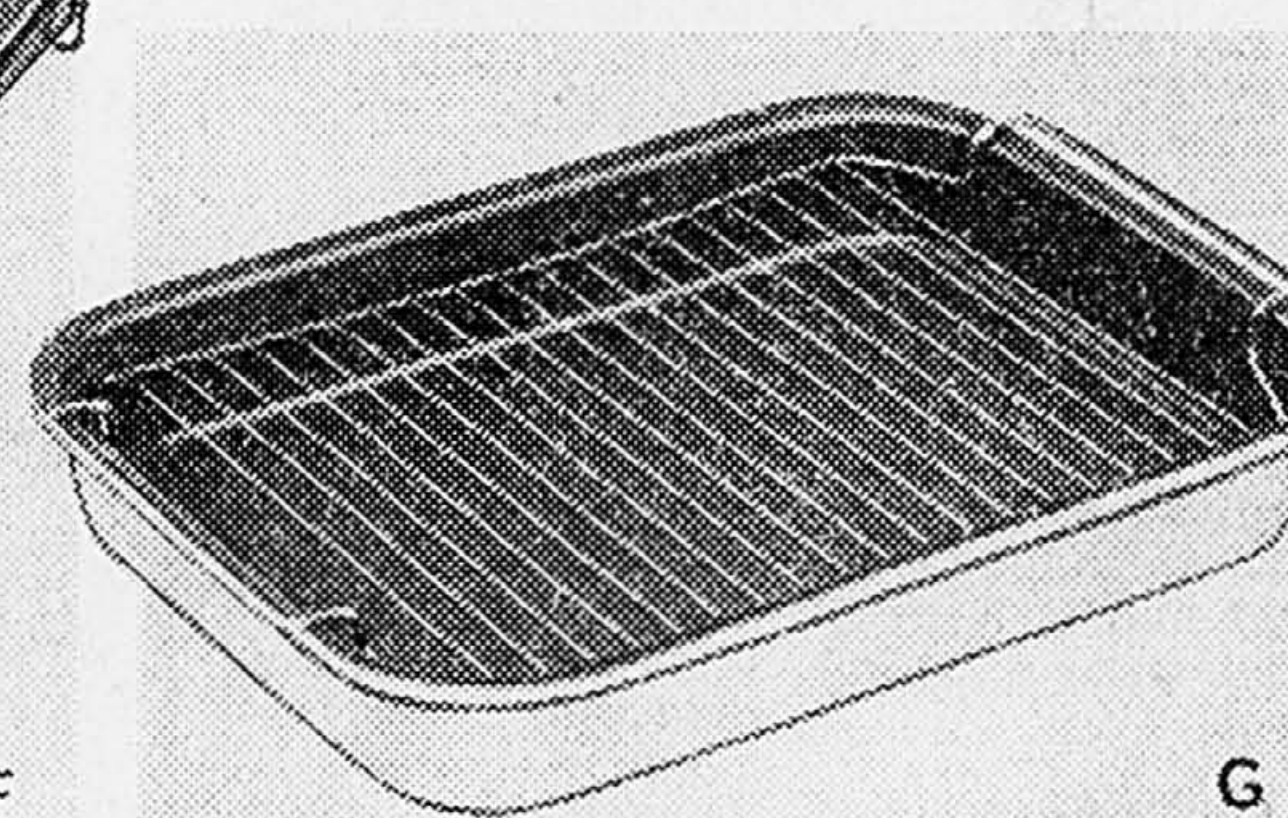


Rabais 2⁹⁹ «La Crêpière»

Prix ord.
Simpsons 15.98

12⁹⁹

F. Nouveau de «T-Fal»! Poêle à revêtement laminé «T-Fal Plus» non adhésif faite spécialement pour cuire les crêpes! Une spatule très large est comprise.

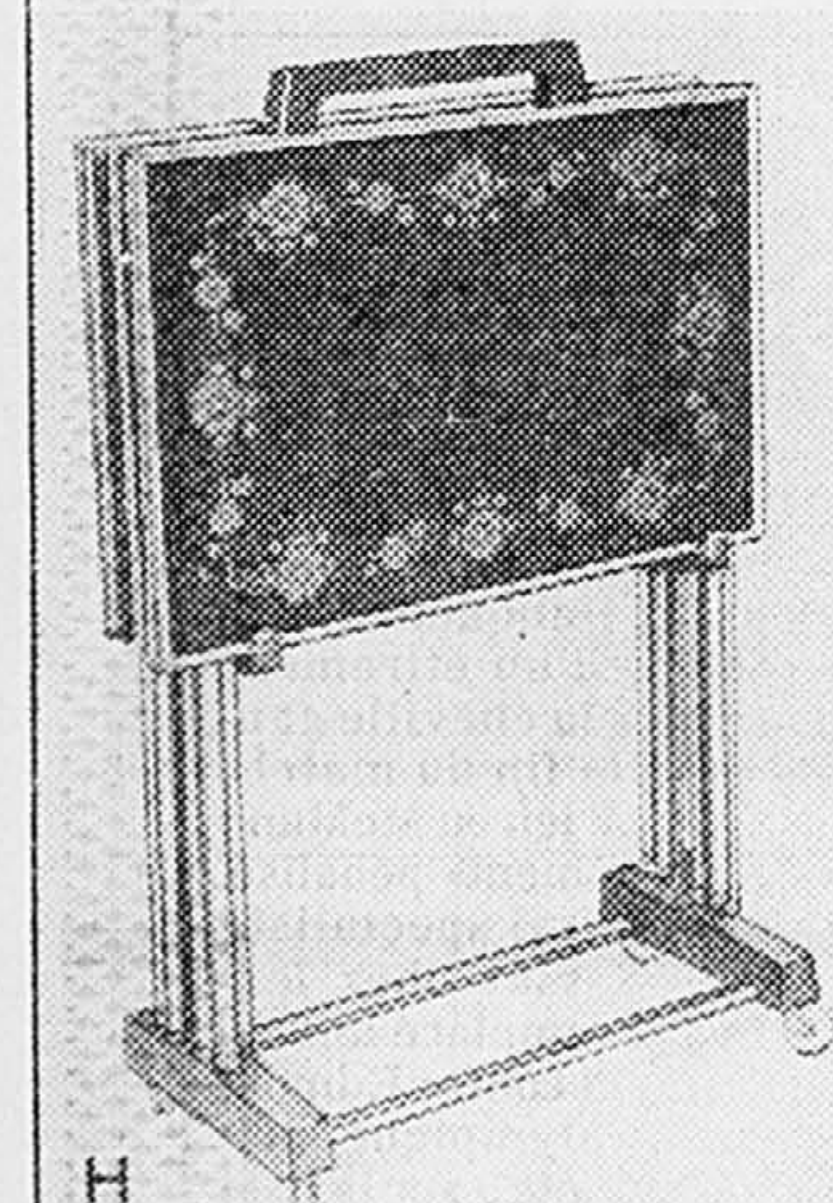


Rabais 1⁹⁹ Lèchefrite

Prix ord.
Simpsons 15.98

13⁹⁹

G. Lèchefrite de «West Bend» à revêtement non adhésif! Vos aliments ne colleront plus! Cuit de merveilleux plats au four! Gril plaqué chrome. Fini porcelaine résistant aux taches.

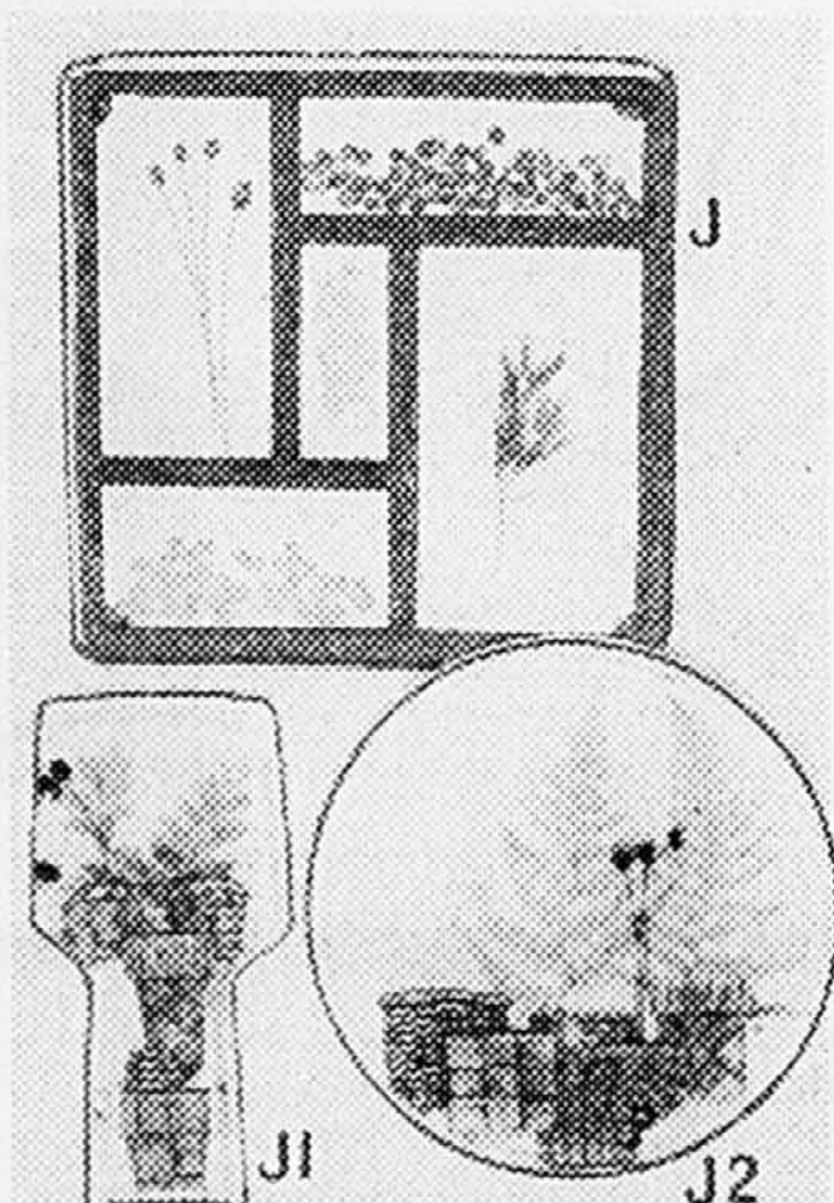


Rabais 14⁹⁹ Plateaux/tables

Prix ord.
Simpsons 49.98

34⁹⁹

H. Ens. de 4 plateaux/tables «Quaker» avec support de rangement. Plateaux bruns avec motif de ton or.



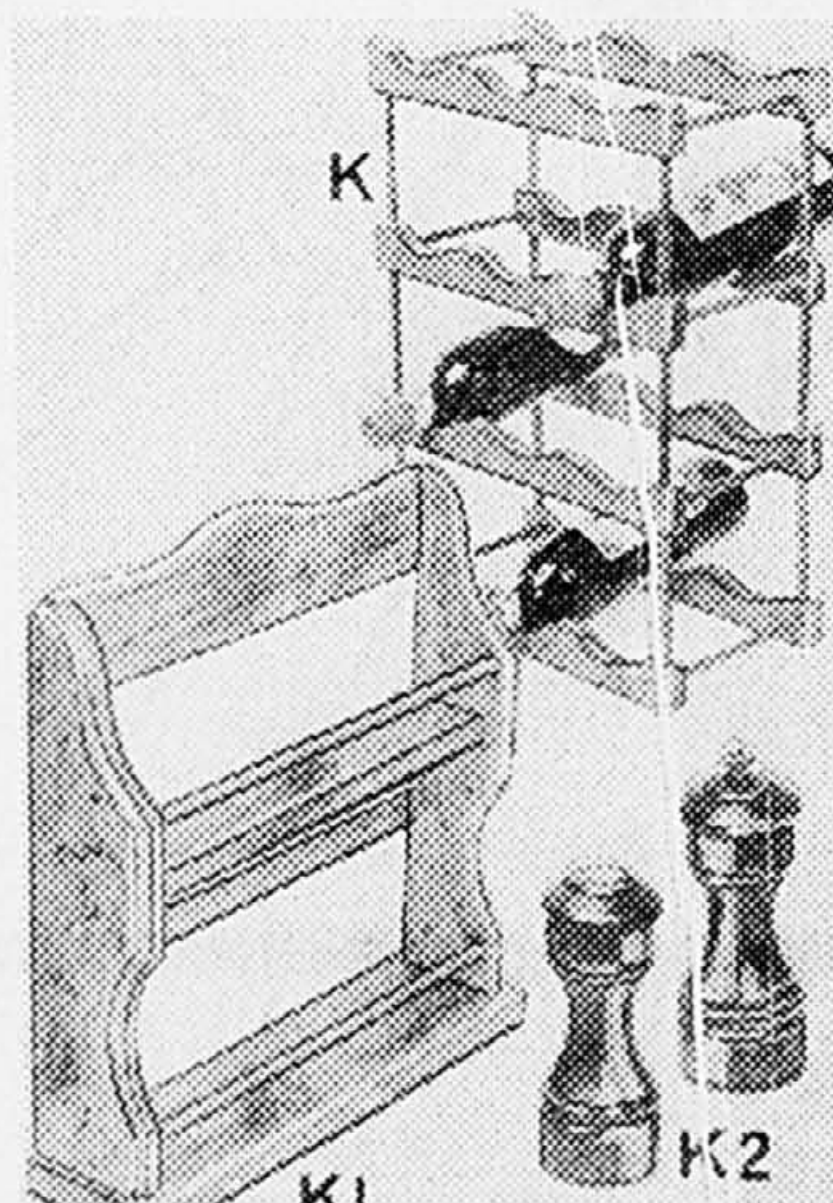
Accessoires «Colorflo» Acrylique d'aspect naturel pour enselleur votre décor! «Basket» ou «Collection»:

J. Grand trépied carré «Collection»..... 14.98

J1. Support pour cuiller «Basket»..... 5.98

J2. Petit sous-plat rond, «Basket» seulement..... 9.98

J3. (Non représenté). Petit sous-plat carré, «Collection» seulement..... 9.98



Articles en bois

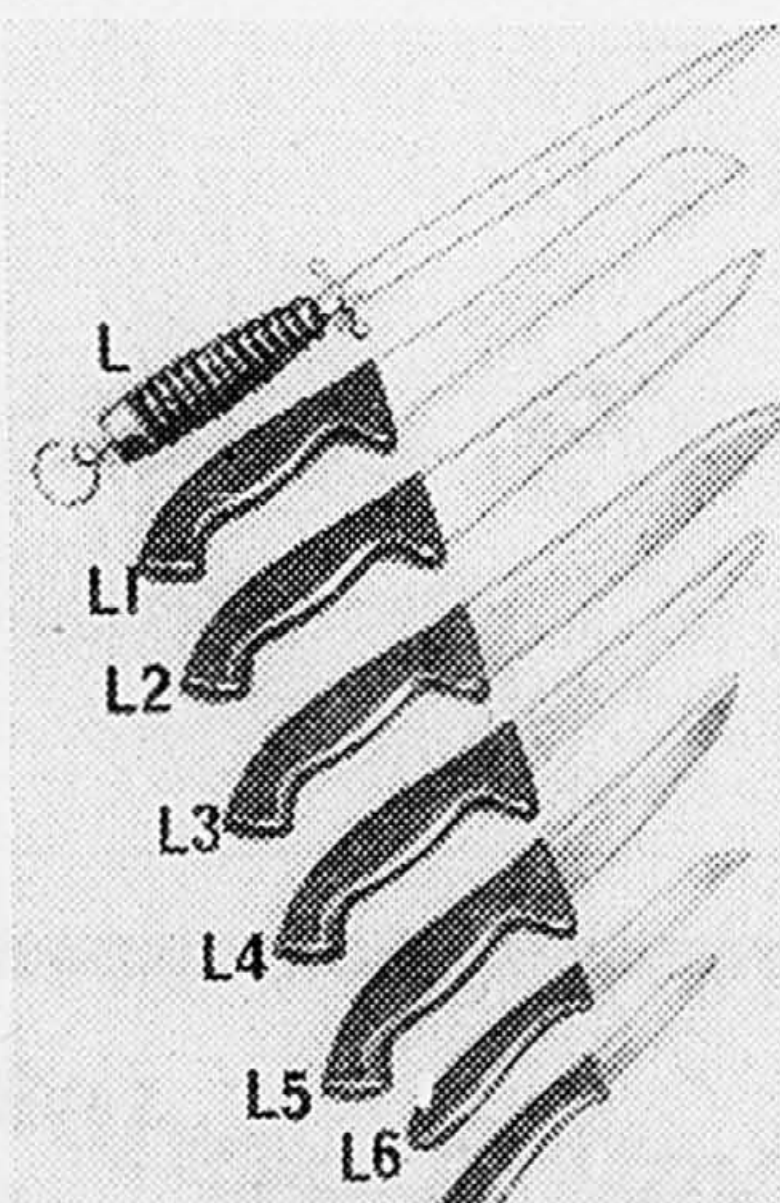
Accessoires «Château de Bois» en pin qui rehausseront votre cuisine!

Prix ord.
Simpsons

K. Porte-bouteilles de vin, pour 12 bouteilles..... 17.98

K1. Support à épices, pour 12 contenants..... 15.98

K2. Salière et poivrière (7" de haut)..... 16.98



Rabais 25% Pratiques couteaux

D'Allemagne! Couteaux professionnels «Roscan Solingen», lames en acier inoxydable, manches polypropylène. Vont au lave-vaisselle.

Prix ord. Simpsons

L. Affiloir 10"..... \$20 15⁹⁹

L1. Couteau à pain 8"..... \$20 15⁹⁹

L2. Couteau à trancher 8"..... \$20 15⁹⁹

L3. Couteau de chef 7 1/2"..... \$20 15⁹⁹

L4. Couteau à désosser 6"..... \$16 12⁹⁹

L5. Couteau à trancher 5"..... \$15 11⁹⁹

L6. Couteau tout usage 4"..... \$7 5⁹⁹

L7. Couteau à peler 3 1/2"..... \$5 3⁹⁹

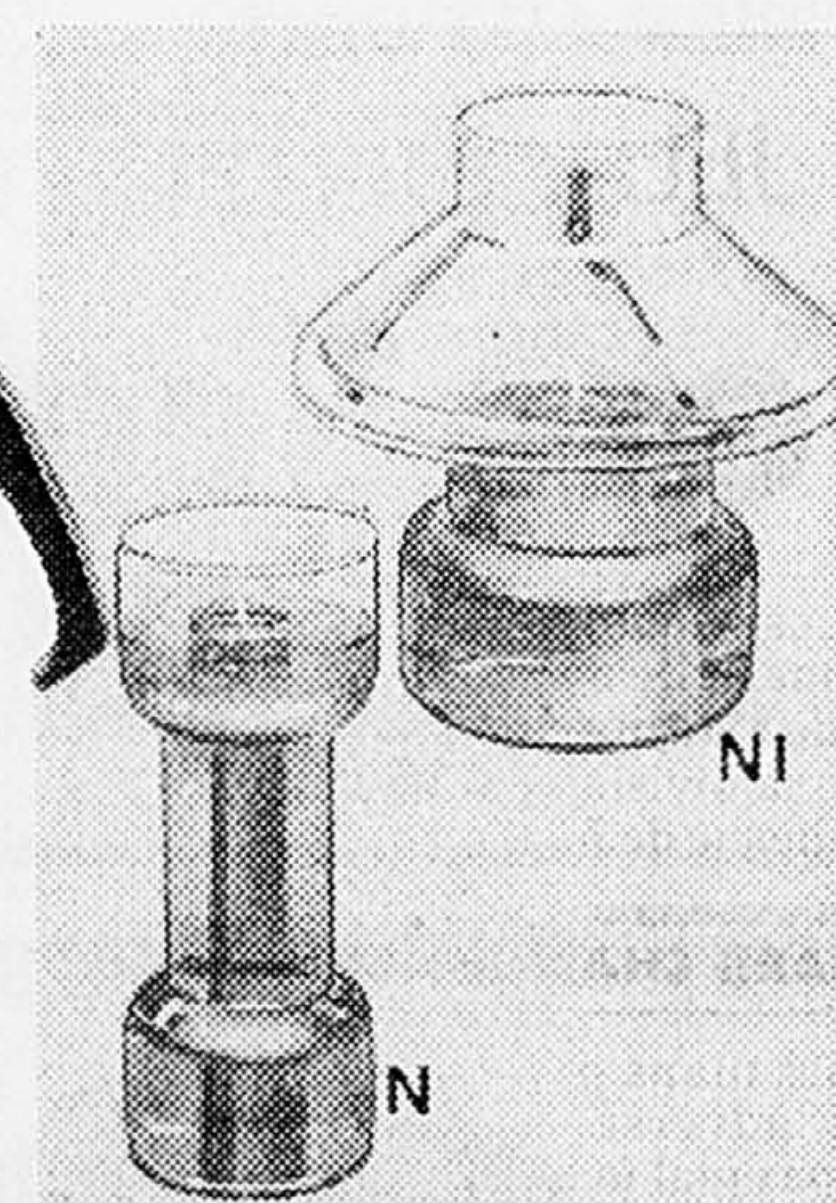


Rabais 6⁹⁶ Théière de «Corning»

Prix ord.
Simpsons 18.95

11⁹⁹

M. Attrayante théière qui vous durera des années! Elle va de la cuisinière à la table! Motif bleu sur fond blanc. Capacité 900 ml.



«Sans-bougies» de «Corning»

Une idée originale et une agréable façon d'enjoliver votre table! Une flamme romantique flottant dans un élégant contenant en verre «Pyrex». Mèche et porte-mèche compris.

Prix ord. Simpsons

N. Rabais \$2. Bougie flottante «sans-bougie» 7"..... 7.99

N1: Rabais 3.96. Bougie flottante «sans-bougie» 9"..... 12.99

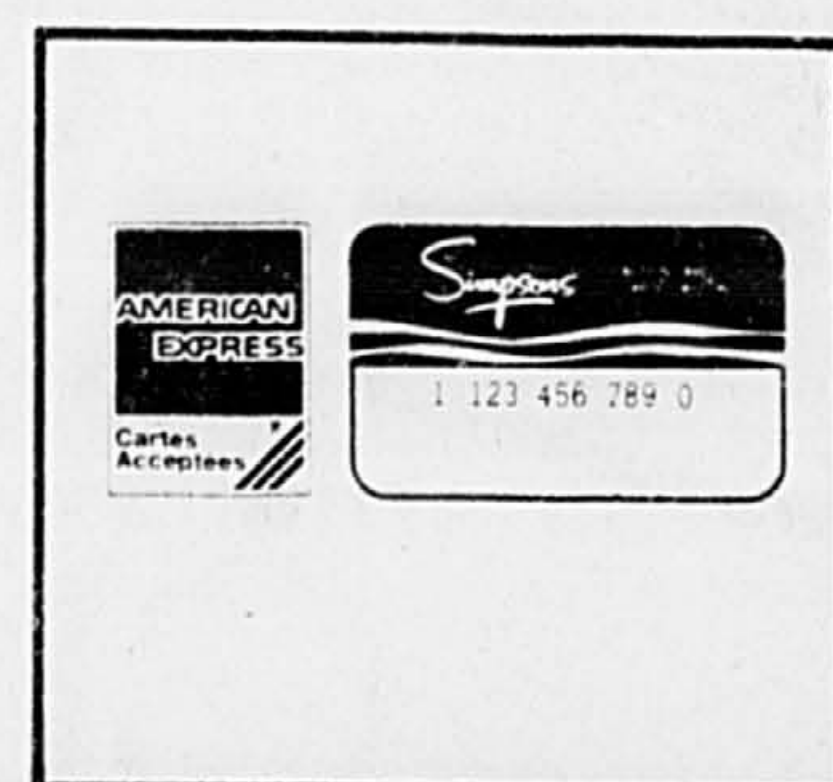
Couleur ambre 16.95

ERRATUM

Veuillez prendre note de la correction suivante dans l'annonce parue dans La Presse du vendredi 24 octobre 1980, en page A 12.

Article K: porte-voitures «Mighty». Les voitures représentées ne sont pas comprises.

Fourgonnette 9.99 et camion 7.99.



Jours Simpsons au Canada Maintenant en plein essor jusqu'au samedi 1^{er} novembre

Consultez la circulaire de 40 pages «Jours Simpsons au Canada» pour de magnifiques rabais et des bas prix pour vous, votre famille et votre maison. Si vous n'avez pas votre exemplaire venez en chercher un au magasin Simpsons le plus près de chez vous.

Composez 842-7221 jour et nuit.